

GUERRE ET PAIX

Le Théâtre du Sous-marin jaune
Le Théâtre de Quartier

REVUE DE PRESSE

Texte : Louis-Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu (d'après Tolstoï)
Mise en scène : Antoine Laprise




LE SOUS-MARIN JAUNE

LE THÉÂTRE DE
LE T QUARTIER

EN BREF, CE QU'ILS EN ONT DIT...

« *GUERRE ET PAIX, VERSION MARIONNETTE: L'HISTOIRE DÉLIRE* - En présentant Guerre et Paix au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (plutôt) librement adapté de Tolstoï, Le Théâtre du Sous-marin jaune et le Théâtre de Quartier donnent à voir un spectacle prenant, féroce et drôle, maîtrisé tant dans l'écriture que dans l'exécution scénique.»

Mathieu Dochtermann, Toute la culture (France)

« *GUERRE ET PAIX, PARI RÉUSSI* - Revisiter le classique de Tolstoï en 95 minutes : la gageure était risquée. L'adaptation est un franc succès, délicieusement irrévérencieuse.»

Olivier Durand, L'Ardennais (France)

« Ce Guerre et Paix, qui a triomphé en France, où il a été présenté au festival Charleville-Mézières, réussit à soulever des questions essentielles sur la lutte des classes, le bien-fondé de la guerre et ses dommages collatéraux. »

Jean Siag, La Presse

« C'est Guerre et Paix comme vous ne l'avez jamais vu, ou lu, joué par des marionnettes et serti de montagnes de créativité... Tolstoï subit un traitement coloré, rythmé et rigolo. Les marionnettes sont entrées dans l'Histoire. »

Journal Métro

« Quand, en plus, il y a de l'humour et de la musique, on ne peut en rien regretter le naturalisme de l'écriture tolstoïenne, ici gentiment écarté au profit du plaisir de la narration, de la pirouette marionnettique et de la mise en perspective. »

Philippe Couture, Voir

« Guerre et Paix s'avère une irrésistible et divertissante introduction à l'un des plus grands romans de l'histoire de la littérature. »

Isabelle Houde, Le Soleil

« Une adaptation absolument splendide et ludique à souhait de Guerre et paix. [...] *Loup bleu* remporte le pari très risqué d'adapter à la scène ce gigantesque récit tout en le rendant hilarant et immensément accessible. »

David Lefebvre, MonTheatre.qc.ca

« Le travail des manipulateurs-interprètes est époustouflant et l'équipe de conception réussit à élaborer un environnement qui déroule devant les yeux mille facettes ingénieuses, ludiques et éloquentes. »

Lucie Vallée, Espace Ah!

« ...l'ensemble ressemble par moments à un grand jeu, où comique et drame alternent, au gré des mouvements et de l'interprétation, remarquable de finesse. »

Marie Laliberté, Le Devoir



Le vendredi 13 novembre 2015

<http://montrealgazette.com/>

Theatre review: Guerre et paix's puppetry and Hana's Suitcase don't turn war into kids' stuff

 **JIM BYRNE, SPECIAL TO MONTREAL GAZETTE**
More from Jim Byrne, Special to Montreal Gazette

Published on November 11, 2015 | Last Updated: November 13, 2015 12:48 PM EST





SUITE- Le vendredi 13 novembre 2015

<http://montrealgazette.com/>

Remembrance week has coincided with a handful of plays about the horrors of war. And though one of them involves puppets and another is aimed at young people, they are far from being kids' stuff.

Tolstoy once said that Napoleon and other great warmongering figures were mere puppets of history. Théâtre du Sous-marin-jaune takes this quote liberally, rendering Tolstoy's 2,000-page *War and Peace* as a 90-minute puppet show.

Guerre et paix is told by the company's resident narrator, a sardonic canine named Loup bleu, who is assisted by a horse and a bear — the latter being the very same who makes an appearance at the drunken party at the beginning of the book. (Later he accompanies the heroine to the opera — an incident I'm pretty sure isn't in the book.) The human figures include the aristocratic Pierre, the philosophical Andrei and, of course, Napoleon, who is represented as a Monty Python-esque cut-out with sawfiling eyes.

Silliness abounds, with Loup bleu wearing a Pussy Riot T-shirt, a Sputnik standing in for the novel's transcendence-inspiring comet and the puppet operators sanding up Tolstoy's epic seriousness with funny voices. But it also puts the joking aside at key moments, particularly for the battle of Borodino, where the operators, like nightmarish figures from a Goya painting, set about annihilating the armies in a shambles of red thread and dismembered limbs.

Hana's Suitcase tells the true story of a battered old suitcase that turned up at the Tokyo Holocaust Education Resource Centre in 2000. In this revised co-production from Goerde (celebrating its 35th anniversary) and Toronto's Young People's Theatre, we're told from the outset not to expect a happy ending. Hana was a preteen Czech girl who died in Auschwitz — just one individual, honoured in this moving and thoughtful piece, out of the 1.5 million children murdered by the Nazis.

In Emil Sher's adaptation of Karen Levine's book, two children turn detective in their attempts to unearth the truth. Events from the past are conjured up onstage in dramatized scenes and projected images, with Hana and her family enjoying an idyllic ski in the woods before the inevitable horrors. Sher's script, mindful of the young age of his audience (the play is recommended for age nine and up), carefully explains the complexities of European history as well as the terrible vocabulary of the Holocaust.

Wars from antiquity are less likely to resonate with modern sensibilities — especially if, like the Trojan War, they may well be mythical anyway. But *An Iliad*, written by actor Denis O'Hare (from *American Horror Story*) and Lisa Peterson and presented by Chocolate Moose, takes great pains to drag Homer's ancient narrative into our mind's eye.



SUITE 2- Le vendredi 13 novembre 2015

<http://montrealgazette.com/>

"Do you see?" is a constant refrain from the barfly like Floet (Martin Law) who retells the tale, helpfully substituting Canadian place names for the obscure regions from which the vast Greek army was drawn. At one point, Law, in a heroic feat of recall, rattles off the names of every significant conflict from the dawn of history to present day Syria.

For the most part, his commanding one-man performance brings the epic clash between Greeks and Trojans, and particularly Achilles and Hector, to vivid life. But the tiring 90-plus minutes of the show, coupled with a lack of a clean narrative through-line, proves to be something of an Achilles heel.

Finally, just room to mention another representation of man's inhumanity to man, again involving puppetry. Kafka's *Le procès* (The Trial), as presented by Slovenia's Théâtre de Marionnettes de Maribor, takes place inside an intimate and threatening theatre machine. Two puppeteer-performers, dressed in the long leather coats favoured by East European secret policemen, freely adapt Kafka's judicial nightmare using finger puppets, items of clothing and an all-purpose cabinet. It's enthralling, visually stunning and unforgettably eccentric.

AT A GLANCE

Guerra et paix continues to Nov. 25 at Théâtre d'Aujourd'hui, 3900 St Denis St. Tickets cost \$26 to \$35. Call 514 282 3900 or visit theatredesnouveau.com.

Hana's Suitcase continues Saturday, Nov. 24 at 2 p.m., and Sunday, Nov. 25 at 1 and 4 p.m. at the D.R. Clarke Theatre, 1455 de Maisonneuve Blvd. W. For more information, call 514 845 9830 or visit gocordis.ca.

An Bad confession Friday, Nov. 17 to Sunday, Nov. 15 at 8 p.m. at MainLine Theatre, 2007 St-Laurant Blvd. Tickets cost \$24 to \$36. Call 514 849 3378 or visit mainlinetheatre.ca.

Le procès continues Friday, Nov. 23 at 8 p.m. and Saturday, Nov. 24 at 4 and 8 p.m. at Théâtre aux Écuries, 7285 Chabot St. Tickets cost \$29 to \$27. Call 514 328 7437 or visit auxecuries.com.



Le vendredi 13 novembre 2015

<http://www.sorstu.ca/>



CRITIQUE (PUBLIÉ LE 13 NOVEMBRE 2015 À 14:10)

J'aime 0



RÉDACTEUR
Marianne Renaud
Collabo théâtre



PHOTOS
Courtoisie

GUERRE ET PAIX AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI | MARIONNETTES POLITISÉES

Voilà que le Loup bleu remet le coup avec une autre réinterprétation d'une œuvre célèbre et prend d'assaut les planches du Théâtre d'Aujourd'hui. Après s'être attaqué au Discours de la méthode de Descartes, le sympathique loup s'est tourné cette fois vers Tolstoï et sa magistrale saga de 2000 pages Guerre et paix résumée en 90 minutes. Au programme : la Russie du 19^e siècle, des batailles sanglantes, de l'amour et de la philosophie sur fond de politique.

Avant de se lancer plus loin, une petite précision s'impose : bien qu'il soit question de marionnettes, nous sommes bien loin du théâtre pour enfant. Une fois que cela est dit, nous pouvons continuer.



Le vendredi 13 novembre 2015

<http://www.sorstu.ca/>



Loup bleu – marionnette allier ego d'Antoine Laprise directeur artistique et philosophique du théâtre du Sous-marin jaune – fait son entrée sur scène, fièrement installé sur son destrier, vêtu d'un t-shirt des Pussy Riot. Puis s'ensuit une discussion entre le cheval, le loup et Tolstoï lui-même!

Pour ceux qui craindraient de se perdre à travers le long récit de Guerre et paix, pas d'inquiétude à y avoir! Notre hôte de la soirée, Loup bleu, résume avec beaucoup d'humour, et ce, en 2 minutes exactement, les moments marquants de l'histoire. Et voilà que le ton de la soirée est donné! Ce sera drôle, intelligent avec un texte tout en finesse.

On y retrouve les thèmes chers à Tolstoï, les relations sociales et amoureuses, on y décrit le régime féodal et le sermage des paysans que l'intellectuel Pierre Bézoukhov, fils illégitime d'un vieux comte, souhaiterait affranchir. On retrouve aussi les princes Basile Kouraguine et André Boulkonov. Grâce à ces personnages et au travail rigoureux des créateurs Louis-Dominique Langne et Antoine Laprise, nous revivons des moments importants de l'histoire de la grande Russie : les batailles d'Austerlitz et de Bérézina, la campagne de Napoléon.

On admire l'ingénierie du décor en papier mâché de Christian Fontaine, en un tour de main on se déplace d'une salle de réception de la bourgeoisie à un champ de bataille. Parlant bataille, la reconstitution de la campagne de Napoléon qui vainquit les Russes, est des plus réussies. N'allez pas croire que la reconstitution d'une bataille par des marionnettes ne peut être étrangement sanglante.

Et c'est avec le plus grand des plaisirs qu'on observe les marionnettistes sur la scène manipuler avec brio la vingtaine de marionnettes. On a souvent l'impression, pour notre plus grand bonheur, de regarder des enfants jouer à la guerre et aux histoires de princesses et de princes.

Ne vous laissez pas rebuter par le sujet qui peut sembler quelque peu aride... Avec le talent et la créativité de l'équipe du Sous-marin jaune, vous ne serez pas déçus, c'est une promesse.

* Guerre et Paix au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 21 novembre

Guerre et paix: une épopée ludique et philosophique

Sara Thibault | 10 nov 2015 | [Ajouter commentaire](#)



Sara Thibault

Après s'être attaqué notamment à la Bible et au *Discours de la méthode* de Descartes, le Théâtre du Sous-marin jaune présente maintenant *Guerre et Paix* au Théâtre d'Anjou d'aujourd'hui. C'est l'auteur Louis-Dominique Lavigne qui avait la lourde tâche de réduire le texte de 2000 pages de Tolstoï à un spectacle d'une heure et demie.

Dès le début de la pièce, le Loup bleu fait son entrée sur un cheval vigoureux, aux soins d'une musique épique. Il apparaît affublé d'un chandail à l'effigie des Pussy Riot pour s'entretenir avec les spectateurs et pour leur offrir un résumé de l'histoire en deux vertigineuses minutes. Pour ceux qui auraient trouvé la trame narrative trop complexe, une fresque est aussi accrochée au-dessus de la scène, représentant les moments clés de l'histoire. Cet humour sarcastique, mêlé d'ingéniosité, traverse l'ensemble du spectacle.



Photo: Nicola-Frank Vachon

Le Loup bleu, à la fois narrateur, philosophe et personnage, transporte les spectateurs (ceux qu'il appelle ses « frères humains ») en Russie au début du XIX^e siècle, à l'époque des guerres napoléoniennes, alors que se croisent les destins de Pierre Bézoukhov, d'André Bolkonsky et de Natacha Rostov. Les différentes aventures de ces personnages deviennent le prétexte de réflexions sociopsychologiques sur le libre arbitre, le déterminisme historique ou encore la destinée.

Les marionnettes conçues par Stéphanie Cloutier, Amélie Monplaisir et Laurelou Farnelart sont magnifiques. Le tableau représentant la bataille de Borodino permet d'ailleurs d'en constater toute la grandeur. Les visages des deux dirigeants d'armée sont représentés en deux dimensions, alors que les yeux et la bouche restent articulés. Les deux armées très nombreuses sont montées sur des panneaux de bois réversibles, montrant d'un côté les hommes prêts à se battre et de l'autre les soldats morts suite à la guerre. S'ajoutent à cela quelques soldats en mousse, que les manipulateurs s'amuseront à démembrer à la fin de la bataille, laissant voir des fils de tissus rouges illustrant des boyaux sanguinolents. Puis, la véritable marionnette de Pierre Bézoukhov intervient pour prendre part à la guerre. Ces personnages de toutes les grandeurs créés à partir d'une multiplicité de matériaux différents donnent une esthétique originale au spectacle.

Les décors assez dépouillés étonnent par leur polyvalence, se transformant en champ de bataille, en lit, en salle de bal ou encore en cercueil pour les besoins de l'histoire. Il faut dire que la complexité du récit de Tolstoï commande de mettre en place un procédé qui permette de fréquents changements de lieux. Les éclairages de Christian Fontaine contribuent aussi aux différentes ambiances que nécessite l'éclectisme des scènes représentées.

Tout est réussi dans cette proposition audacieuse menée d'une main de maître par le directeur artistique et philosophique de la compagnie du Sous-marin jaune, l'attachant Loup bleu, qui réussit encore une fois à rendre accessible un des grands récits fondateurs de notre société.

CRITIQUE THÉÂTRE



Tolstoï raconté par Loup bleu

Guerre et paix

Texte de Louis-Dominique Lavigne.

Mise en scène d'Antoine Laprise.

Au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 21 novembre



JEAN SIAG
LA PRESSE



Mettons tout de suite une chose au clair. Quiconque adapte *Guerre et paix* de Leon Tolstoï pour un théâtre de marionnettes mérite notre admiration. Point, barre. Le sujet de cette pièce peut paraître rébarbatif, je vous l'accorde. Mais ceux qui connaissent la créativité et l'esprit fin de Loup bleu savent au fond qu'ils ne seront pas déçus...

La célèbre marionnette d'Antoine Laprise qui nous a jadis fait le récit des *Essais* de Montaigne et du *Discours sur la méthode* de Descartes nous narre l'essentiel de ce roman épique de 2000 pages de brillante manière. Un récit divertissant, à la fois politique et social, qui décortique le régime féodal russe tout en s'intéressant aux relations avec la France.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'approche de Loup bleu, vous aurez compris que malgré la présence des marionnettes, ce spectacle ne s'adresse pas aux enfants.

REBONDISSEMENTS ET TROUVAILLES SCÉNIQUES

En moins de 100 minutes, vous revivrez donc des pans importants de l'histoire russe du début du XIX^e siècle avec entre autres les batailles d'Austerlitz et Borodino en 1812, mais aussi avec la campagne de Napoléon en 1812. Tout ceci à travers les nombreux personnages créés par Tolstoï, à commencer par Pierre Bézoukhov, fils illégitime d'un vieux comte.

Il sera beaucoup question des relations sociales et amoureuses des membres de cette aristocratie russe, au cœur de laquelle on retrouve les princes André Bolkonsky et Basile Kouraguine. Il sera aussi question du servage des paysans, que le bon Pierre Bézoukhov voudrait bien affranchir au nom des valeurs de liberté défendues par Napoléon.

Extrêmement rigoureux dans leur compte rendu historique, les créateurs du Sous-marin jaune n'en sont pas moins délicieusement irrévérencieux.

Dans cette fresque historique pleine de rebondissements, adaptée par Louis-Dominique Lavigne, on retrouve avec beaucoup de plaisir l'humour et l'ironie de Loup bleu. La pièce regorge de trouvailles scéniques ingénieuses, qui sont la marque de la compagnie. Le déploiement du décor en carton-pâte est tout simplement renversant.

Dans cette fresque historique pleine de rebondissements, adaptée par Louis-Dominique Lavigne, on retrouve avec beaucoup de plaisir l'humour et l'ironie de Loup bleu. La pièce regorge de trouvailles scéniques ingénieuses, qui sont la marque de la compagnie. Le déploiement du décor en carton-pâte est tout simplement renversant.

La reconstitution de la campagne de Napoléon en Russie, en 1812, est particulièrement bien rendue. Une campagne militaire gagnée par l'empereur, qui verra toutefois son armée déclinée par le froid et la maladie. Une guerre où les gagnants ont perdu et où les perdants ont gagné, comme nous le rappelle Loup bleu avec un t-shirt des Pussy Riot !

Ce Guerre et paix, qui a triomphé en France, où il a été présenté au festival Charlesville-Mézères, réussit à soulever des questions essentielles sur la lutte des classes, le bien-fondé de la guerre et ses dommages collatéraux, mais aussi sur la vérité historique. Tout ça en brossant un portrait sans complaisance de la société russe et de ses moeurs.

Chapeau à Antoine Laprise et ses acolytes Jacques Lariche, Paul-Patrick Charbonneau et Julie Renault qui manipulent avec virtuosité la vingtaine de marionnettes, parmi lesquelles on retrouve Leon Tolstoï lui-même. L'auteur concluant par ces sages paroles : « Tous les hommes, petits et grands, sont les marionnettes de l'Histoire. » Amen.



CONQUÊTEZ

le site du Théâtre d'OpusTheat



Les hommes comme les marionnettes de l'histoire

9 novembre 2015 Par Marie-Jeanne Dubreuil

0

La troupe du Sous-marin Jaune, en collaboration avec le Théâtre de Quartier, présente sa plus récente oeuvre, *Guerre et Paix*, au centre du Théâtre d'aujourd'hui depuis le 3 novembre dernier. Les créateurs, Louis-Dominique Lavigne et le Loup bleu, ont relevé le défi d'adapter de manière originale et efficace le roman éponyme de Léon Tolstoï avec cette pièce accrocheuse à la mise en scène presque sans fautes.

La pièce nous transporte à l'époque de la guerre entre la France de Napoléon et la Russie impériale du début du 19^e siècle. On peut suivre les grandes lignes de ce conflit à travers les yeux de l'aristocratie russe, en particulier ceux de Pierre, intellectuel maladroit, d'André, militaire réservé et ambitieux et de la belle et naïve Natacha.

Il est difficile de réduire un roman de 2000 pages à une pièce de théâtre d'une centaine de minutes, avertit le Loup Bleu, marionnette vedette du Sous-marin Jaune, lors de l'ouverture. Le scénario laisse en effet de côté toutes les nuances du texte de Tolstoï. L'évolution psychologique des personnages, si importante dans le roman, est aussi peu perceptible. Lavigne et Loup bleu ont cependant réussi à bien résumer le récit de *Guerre et Paix*, misant surtout sur la vision de Tolstoï que sur l'histoire en elle-même. Même si certains, moins familiers avec le roman, peuvent se sentir un peu confus par moments, le message passe malgré tout. Une frise affichant la chronologie de l'histoire permet d'ailleurs à toute personne se sentant un peu perdue de se retrouver facilement dans le récit.



SUITE- Le lundi 9 novembre 2015

<http://montrealcampus.ca/>

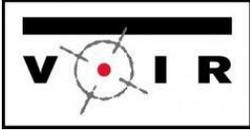
La présence du Loup bleu apporte une touche d'humour à l'oeuvre grâce à son ironie et à son rôle de suppléant aux personnages retirés de l'histoire. La pièce est d'ailleurs un spectacle de marionnettes, ce qui pourrait faire peur à plusieurs. Les poupées sont toutefois très belles et manipulées par des acteurs aux talents indiscutables. Pour les quatre comédiens, les marionnettes deviennent comme un prolongement de leur jeu.

La mise en scène fluide et spectaculaire d'Antoine Lapeise rend la pièce captivante et poignante. Les scènes de guerre sont particulièrement impressionnantes, alors que des boîtes qui s'entrechoquent rappellent le bruit de marche des soldats.

Avec sa scénographie, son côté comique et la performance de ses acteurs, la pièce *Guerre et Paix* transforme ce roman de 2000 pages en oeuvre théâtrale rafraîchissante et divertissante pour un public large, de quoi donner envie de s'attaquer aux livres de Tolstoï.

4/5

Photo : Nicolas Frank-Vachon



Le lundi 9 novembre
<https://voir.ca/>

Guerre et paix: Les hommes sont les marionnettes de l'histoire

9 NOVEMBRE 2015



Photo : Paul-Patrick Charbonneau dans Guerre et paix / Créd. : Nicola-Frank Vachon



par PHILIPPE COUTURE

Commentaire

Recommander 30

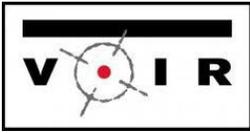
Tweetlet 5

G+ 0

Avec Guerre et Paix, en plus de réussir l'impensable adaptation du dense roman de Tolstoï, Antoine Laprise et son Loup Bleu reviennent à l'esthétique marionnettique variée et féconde qui avait fait le succès de La Bible et du Discours de la méthode.

Les hommes sont les marionnettes de l'histoire. Ainsi résume-t-on la pensée de Tolstoï, patiemment démontrée dans son long chef d'œuvre Guerre et paix : un roman de guerre et d'amour dans lequel les hommes se soumettent aux lois du plus fort et perdent doucement leur idéalisme. Même s'ils continuent à croire à l'amour.

Rien de mieux qu'un spectacle de marionnettes, donc, pour raconter cette histoire de manipulation des hommes par les forces de la guerre. Avec leur inventivité manifeste, Antoine Laprise et Jacques Laroche (accompagnés de Julie Resault et Paul-Patrick Charbonneau) le prouvent en créant des champs de bataille de carton-pâte et en faisant s'animer des soldats de mousse dans un théâtre épique et ludique qui a la mérite de raconter à distance et de favoriser la réflexion. Les marionnettes, dans leur variété de formes et à travers les manipulations à vue par les comédiens, jouent le même rôle que la narration distanciée et philosophique de Tolstoï. Quand, en plus, il y a de l'humour et de la musique, on ne peut en rien regretter le naturalisme de l'écriture tolstoienne, ici gentiment écarté au profit du plaisir de la narration, de la pirouette marionnettique et de la mise en perspective.



SUITE- Le lundi 9 novembre



Antoine Laprise manipule Loup Bleu dans Guerre et paix / Crédit: Nicolas-Franck Vachon

Le Théâtre du Sous-Marin jaune offre ici un spectacle plus semblable au *Discours de la méthode* (2005) qu'au plus récent *Les Essais* (2008), dans lequel était tentée l'aventure de la création d'un film en direct sans qu'y soit insufflée la caractéristique fougue de la compagnie. Parfois, il vaut mieux revenir aux valeurs sûres.

Comme d'habitude, le Loup Bleu, marionnette érudite et fine pédagogue, est aux commandes et interagit avec le spectateur, prodiguant ici et là une consigne ou un éclaircissement. Loup Bleu est sympathique, ses clarifications philosophiques sont toujours justes et il a beaucoup d'esprit, mais parfois ses interventions n'évitent pas le piège de la redite et de la surexplication. Les grands constats fatalistes de Tolstoï sont déjà tellement bien représentés par le concept même du spectacle de marionnette : on se dit que certaines interventions du loup auraient pu nous être évitées.

Mais c'est une bien mince faille dans la construction dramaturgique autrement très habile de cette pièce qui réussit son pari de résumer Tolstoï sans le réduire. Chapeau.

Jusqu'au 21 novembre au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui



Le dimanche 8 novembre 2015

<http://www.regardssurlaville.org>

Guerre et paix de Léon Tolstoï par Loup bleu

Publié le 5 novembre 2015 par a3333

Jusqu'au 21 novembre 2015

Texte de Louis-Dominique Lavigne assisté de Loup bleu

Mise en scène d'Antoine Laprise

Sémiographie et éclairages de Christian Fontaine

Costumes et marionnettes de Stéphanie Cloutier

Conception sonore de Martin Tétreault

Une coproduction du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de Quartier, en collaboration avec le Centre du Théâtre d'aujourd'hui

Avec Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Julie Renault.

Après s'être attaqué à Dieu, Voltaire, Descartes et Montaigne, Loup bleu aborde l'œuvre monumentale de Tolstoï.



Louis-Dominique Lavigne revisite d'une loggnette philosophique et dotée d'humour ce classique de la littérature russe, à travers les grands tourments de ses héros, sur les champs de bataille, dans leur quotidien, leurs amours. Une réflexion humaniste sur le déterminisme historique et le libre arbitre.

Par Corinne Bénéchou

Dans un décor épuré et transformable (un lit sur roulettes, une bannière en russe au dessus de la scène, au fond, des images illustrant les actes des protagonistes), les quatre interprètes, à découvert, manipulent et font parler les marionnettes et les personnages en carton avec beaucoup de dextérité (syno) et de conviction.

Russie, en l'an 1805, ils évoquent en cent minutes un récit de deux mille pages (il peut aussi être raconté en deux minutes !) avec la véacité, le côté superficiel et les mensonges des Bourgeois ainsi que l'esclavage des plus pauvres.



SUITE- Le dimanche 8 novembre 2015

<http://www.regardssurlaville.org>

Elle offre, sur des dialogues actuels, quatorze moments importants dont les batailles napoléoniennes, fort bien reconstituées, incluant des détails comme les filets rouges représentant le sang, les affrontements aux canons...



De temps en temps une phrase drôle est lancée pour désamorcer une situation plus sérieuse. La musique, elle, accompagne de belle façon les instants dramatiques.

L'auteur a su transcrire avec talent une histoire dans laquelle les héros sont plus grands que nature. Il a été ensorcelé par un souffle épique d'une rare force et nourri par une portée visionnaire d'une grande lucidité.



Une pièce complètement maîtrisée et extrêmement ludique tant dans l'écriture que dans la mise en scène. De plus, Loup bleu, qui joue un rôle essentiel dans le déroulement de cette fable, donne un ton atypique au propos.

Pour terminer celui-ci affirme : « Tous les hommes, petits et grands sont les marionnettes de l'Histoire et ce sont les idées qui changent le monde. »

Après le spectacle, serez-vous tenté de lire, de relire *Guerre et paix* ou, au contraire, ne lirez-vous jamais ce livre !

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

3900, Saint-Denis

Montréal

(514) 282-3900

www.theatredaujourd'hui.org

Ce contenu a été publié dans [Théâtre](#). Vous pouvez le mettre en favoris avec [ce lien](#).

Cette semaine, on craque pour: Pixadores au Centre Phi, Les 20 ans du Upstairs, Blindspot...

Par Rédaction
Métro



Cette semaine, on craque pour... Pixadores, The Assassin, Guerre et paix, Blindspot, Les 20 ans du Upstairs, Macabre retour et Romain Doris dans Une nouvelle amie.



3. Guerre et paix

C'est *Guerre et paix* comme vous ne l'avez jamais vu, ou lu, joué par des marionnettes et serti de montagnes de créativité, avec des scènes délirantes de départ-retour-naiissances-départ-retour qui se déroulent en 30 secondes, une séquence épique de traîneau qui file sur la neige folle, des vitres qui se fracassent et un clin d'œil aux Pussy Riot. Entre les mains (au sens figuré) du dramaturge Louis-Dominique Lavigne et de son compagnon d'armes, le metteur en scène Antoine Laprise, qui tient entre ses mains (au sens propre) son Loup bleu à la répartie verveuse, Tolstoï subit un traitement coloré, rythmé et rigolo. Les marionnettes sont entrées dans l'Histoire. *Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 21 novembre.* (Natalia Wysocka)

Le dimanche 8 novembre 2015

<http://www.lapresse.ca>

Guerre et paix: le monde de Tolstoï en marionnettes



Au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 21 novembre
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



JEAN SIAG
La Presse

 Partager

Mettons tout de suite une chose au clair. Quiconque adapte «Guerre et paix» de Leon Tolstoï pour un théâtre de marionnettes mérite notre admiration. Point, barre. Le sujet de cette pièce peut paraître rébarbatif, je vous l'accorde. Mais ceux qui connaissent la créativité et l'esprit fin de Loup bleu savent au fond qu'ils ne seront pas déçus...

SUITE- Le dimanche 8 novembre 2015



Louis-Dominique Lavigne et Antoine Laprise
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

La célèbre marionnette d'Antoine Laprise qui nous a jadis fait le récit des *Essais de Montaigne* et du *Discours sur la méthode* de Descartes nous rend l'essentiel de ce roman épique de 2000 pages de brillante manière. Un récit divertissant, à la fois politique et social, qui décrit le régime féodal russe tout en s'intéressant aux relations avec la France.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'approche de Loup bleu, vous aurez compris que malgré la présence des marionnettes, ce spectacle ne s'adresse pas aux enfants.

En moins de 100 minutes, vous revivrez donc des pans importants de l'histoire russe du début du 19^e siècle avec entre autres les batailles d'Austerlitz et Borodino en 1805, mais aussi avec la campagne de Napoléon en 1812. Tout ceci à travers les nombreux personnages créés par Tolstoï, à commencer par Pierre Bézoukhov, fils illégitime d'un vieux comte.

Il sera beaucoup question des relations sociales et amoureuses des membres de cette aristocratie russe, au cœur de laquelle on retrouve les princes André Bolkonsky et Basile Kouraguine. Il sera aussi question du serfage des paysans, que le bon Pierre Bézoukhov voudrait bien affranchir au nom des valeurs de liberté défendues par Napoléon.

Extrêmement rigoureux dans son compte rendu historique, les créateurs du *Sous-marin jaune* n'en sont pas moins délicieusement irrévérencieux.

Dans cette fresque historique pleine de rebondissements, adaptée par Louis-Dominique Lavigne, on retrouve avec beaucoup de plaisir l'humour et l'érudition de Loup bleu. La pièce regorge de trouvailles scéniques ingénieuses, qui sont la marque de la compagnie. Le déploiement du décor en carton-pâte est tout simplement renversant.

La reconstitution de la campagne de Napoléon en Russie, en 1812, est particulièrement bien rendue. Une campagne militaire gagnée par l'empereur, qui verra toutefois son armée décimée par le froid et la maladie. Une guerre où les gagnants ont perdu et où les perdants ont gagné, comme nous le rappelle Loup bleu avec un t-shirt des Pussy Riot!

Ce *Guerre et paix*, qui a triomphé en France où il a été présenté au festival Charleville-Mézières, réussit à soulever des questions essentielles sur la lutte des classes, le bien-fondé de la guerre et ses dommages collatéraux, mais aussi sur la vérité historique. Tout ça en brossant un portrait sans complaisance de la société russe et de ses mœurs.

Chapeau à Antoine Laprise et ses acolytes Jacques Laroche, Paul-Patrick Charbonneau et Julie Renault qui manipulent avec virtuosité la vingtaine de marionnettes, parmi lesquelles on retrouve Léon Tolstoï lui-même. L'auteur concluant par ces sages paroles : «Tous les hommes, petits et grands, sont les marionnettes de l'histoire». Amen.

Au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 21 novembre.

Le samedi 7 novembre 2015

<http://www.montheatre.qc.ca/>

Critique



par Daphné Bathalon

An ce Loup bleu, à l'esprit aussi fin que son museau et aussi brillant que les boutons noirs qui lui servent d'yeux, il nous épatera toujours. Après s'être attaqué à Voltaire, à Descartes, à Montaigne et à Dieu (rien de moins), l'irrésistible canidé se consacre cette fois, avec l'aide de l'auteur Louis-Dominique Lavigne, à un monument de la littérature russe, *Guerre et paix*. Car Loup bleu n'est pas un loup ordinaire, lui qui transcende sa condition de simple marionnette pour nous instruire de manière éclatante, et toujours un brin spectaculaire, sur les grands esprits du monde et leurs œuvres.

La coproduction du Théâtre du sous-marin jaune et du Théâtre de Quartier commence d'ailleurs sur les chapeaux de roue avec un résumé décrochant des 2000 pages de *Guerre et paix* en deux minutes top chrono. Une exécution impressionnante à l'image du spectacle, qui balade son public de Moscou aux champs de bataille et à la campagne russe, et à travers plusieurs années. En cours de voyage, Loup bleu, vêtu pour l'occasion d'un t-shirt des Pussy Riot, présente évidemment les figures importantes de l'histoire et les personnages principaux du roman-épique parmi lesquels ceux dont l'histoire ne se souvient jamais, paysans et chevaux enrôlés de force et premières victimes des guerres. Avec qui d'autre que Loup bleu, d'ailleurs, écouterait-on avec autant de sènerux un cheval discuter d'amour et de guerre?

Fidèle à son style, Antoine Laprise nous propose avec *Guerre et paix*, créé l'an dernier à La Bordée (lire la critique de mon collègue David Lefebvre un peu plus bas), une mise en scène ludique et inventive, toujours au service du propos. Sur scène se côtoient la haute société russe — ducs, dames et princes réunis dans des salons où chacun cherche sa place dans la danse —, et les petits soldats des champs de bataille, vulgaire chair à canon des chefs qui jouent à la guerre. De boîtes surgissent des armées, bataillons de fantassins, canons et cavaliers ; un matelas se transforme en paysage enneigé, en lit de mort ou en champ de bataille ; les soldats de mousse eux-mêmes perdent littéralement la tête.

Dans *Guerre et paix*, Tolstoï se faisait fataliste, traçant avec précision la limite entre libre-arbitre et une certaine marche prédéterminée de l'histoire. L'auteur Louis-Dominique Lavigne a de toute évidence bien étudié son sujet. Parfaite introduction à l'œuvre de Tolstoï (bien que Loup bleu conclut en disant que le spectacle nous aura donné soit envie de la relire soit de ne jamais la lire), la production est remplie de clins d'œil à la pensée très critique et résolument moderne de cet homme de lettres. Lavigne y aborde, notamment par le personnage de Pierre Bézoukhov, des sujets chers à Tolstoï, tant l'abolition du servage que la lutte des classes, la vie et la mort et le pacifisme. Toujours clair, précis et servi par une belle galerie de personnages et une distribution sans failles (dont Julie Renaut en papillonnante Natasha), le texte de Lavigne joue admirablement de l'humour et de la réflexion philosophique.

Les décors aux couleurs vives signés Christian Fontaine offrent un beau terrain de jeux aux acteurs et à leurs marionnettes, elles aussi surprenantes et colorées. Les marionnettes de bois figurant Bonaparte et le général russe Koutouzov font bien de l'effet. Celles-ci donnent à la reconstitution de la bataille de Borodino des allures de jeux d'enfants, mais terriblement sanglants. Moscou elle-même rappelle la maison de poupée. Des références assumées alors que le plus récent numéro de la revue du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui propose aux grands enfants de mener eux-mêmes leur campagne de 1812 à découper. C'est la grande liberté de création et d'interprétation qu'offrent les marionnettes.

Spectacle épique, *Guerre et paix* nous fait tout à la fois découvrir sous un nouveau jour ce pilier de la littérature mondiale et tomber encore plus sous le charme de Loup bleu et de son équipe, qui nous démontrent avec brio que parfois les gagnants perdent et les perdants gagnent.



Cette photo : Nicolas-Pierre Veillon

07-11-2015

Le vendredi 6 novembre 2015

<http://www.atuvu.ca/>



Guerre et Paix

Théâtre

[Création] [Marionettes]

Guerre et Paix du grand Léon Tolstoï raconte la vie et les amours de trois familles dans la Russie des guerres napoléoniennes, au début du XIXe siècle. Œuvre aussi complexe que grandiose, voilà une réflexion sur les petites histoires quotidiennes qui se vivent à l'ombre des champs de bataille et sur l'Histoire, telle que perçue par Tolstoï, à travers ses personnages plus grands que nature. Une Histoire où la liberté d'action des héros, des grands hommes, est remise en cause, où le hasard joue un rôle déterminant. Avec sa finesse d'esprit légendaire, Loup bleu revisite ce grand classique de la littérature russe.

Une adaptation irrévérencieuse et touchante de Louis-Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu.



Le vendredi 6 novembre 2015

<http://ici.radio-canada.ca>

Guerre et paix raconté par le Loup bleu

Mise à jour le vendredi 6 novembre 2015 à 16 h 51 HNE

259 PARTAGES   +   



Le reportage de Tanya Lapointe

La spécialité du Théâtre du sous-marin jaune est de faire raconter les oeuvres littéraires les plus austères du répertoire international par des marionnettes, mieux encore par le Loup bleu.

Un texte de Tanya Lapointe  

Ce fameux Loup bleu, ce n'est pas qu'une marionnette. C'est surtout un philosophe qui vulgarise les oeuvres littéraires avec un humour mordant et une armée de compatriotes. Né au départ pour être un simple narrateur, le Loup bleu occupe maintenant le titre de directeur artistique.

Depuis 1994, le Théâtre du sous-marin jaune a adapté la Bible, Candide de Voltaire, Le discours de la méthode de Descartes, Les essais de Montaigne, et maintenant Guerre et paix de Tolstoï, qui est actuellement en tournée, offrant en 90 minutes un condensé de ce roman de 2000 pages.

« C'est à travers la pensée du loup et des yeux du loup qu'on fait nos spectacles. Donc, c'est peut-être un des seuls cas à ma connaissance où la direction artistique d'une compagnie de théâtre est menée par un personnage. »

— Antoine Lepage

SUITE- Le vendredi 6 novembre 2015

<http://ici.radio-canada.ca>

« C'est une marionnette, il a le point de vue d'un objet. Ce n'est pas tout à fait un humain et c'est un animal. Il essaie d'apporter un regard un peu plus détaché, peut-être un peu plus philosophe, un peu plus stoïcien que d'habitude sur les choses. Mais il m'en reste beaucoup à découvrir », souligne Antoine Laprise, cofondateur du Théâtre du sous-marin jaune et créateur du Loup bleu.

Ce nouveau spectacle écrit par Louis-Dominique Lavigne marque une rupture avec les essais philosophiques pour donner dans le romanesque. L'illusion est réussie avec les quatre interprètes qui manipulent les marionnettes dans une mise en scène inventive.

« Dans les autres spectacles sur des essais, il y avait plus de théorie. On tentait de la réduire pour qu'elle soit digeste, mais là, c'est le contraire. C'est le récit qui prend toute la place et on essaie d'en tirer des conclusions, des réflexions, et aussi de faire parler l'auteur sur scène. Tolstoï vient faire son tour, on se chicane avec lui, on discute des grands enjeux. »

De retour d'Europe, le Loup bleu poursuit sa route au Québec et a déjà accepté une invitation de la Russie. « La culture peut faire énormément pour le rapprochement des peuples et peut empêcher des guerres. [...] C'est prétentieux de penser que le Loup bleu pourrait peut-être dénouer un noeud diplomatique entre le Canada et la Russie, mais pourquoi pas », conclut Antoine Laprise.

1 Pixadores au Centre Phi

Voilà un des dixes les plus touchants qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps. En fait, pour ceux qui pensent encore que «documentaire est synonyme de sous-jugement souffrant sur une chaise», ce film risque de vous faire tomber en larmes. Il est d'actualité. Travaillé dans un splendide noir et blanc, avec de nombreuses touches de couleur, l'œuvre suit un groupe de plusieurs de ses habitués, des graffitiers qui passent leur temps sur les murs, pour ne pas être livrés. Le film, écrit et réalisé par les frères dans leur atelier, nous amène sur les traces de ces jeunes hommes qui se retrouvent en leur atelier, pour participer à la Biennale de Berlin. Prenez-y garde. Mais sans enlever de «poser aux bêtes de bois» et de s'exprimer sur des tableaux peints justement par les organisations sociales de respecter un cadre précis. Et cet habitacle de peinture pourchassés par la police, soumis par les gens, dans une lutte d'anthologie, le commissaire de la Biennale, l'artiste polonais Artur Żmijewski, se fiche contre le groupe livrés rebelle, et une bataille de peinture - à date entre ces citoyens de couleur que tout oppose. Commentaire social, politique. Pourquoi direz-vous un portrait intime de ces hommes pour que le graffiti est un acte de révolutions, comme ce père qui ne rêve que d'une chose, transmettre à son fils qu'il ne se dans une forêt ne signifie pas qu'on va devenir une mauvaise personne. **Clara, MARIE WENDEL**





5 Les 20 ans du Upstairs

Vingt ans en fait hommes, c'est tout jeune, mais en fait de club de jazz à Montréal, c'est incroyable. Le Upstairs, institution du dimanche à la programmation hyper soignée, nous fait le découvrir à la connaissance encyclopédique de Gilles Goussier. Une ce sont-ils ses deux décennies d'existence. Pour l'occasion, faites un cadeau. Plus en Upstairs, à voir. Allez voir au club sur place. Vous serez, c'est magique. **MARIE WENDEL**

7 Romain Duris dans Une nouvelle amie

Après la mort de sa meilleure amie, Claire (Anita Debaraz) découvre que le mari de celle-ci, David (Romain Duris), a un secret : il aime à l'occasion s'habiller en femme. Avec Une nouvelle amie, probablement en DVD, le cinéaste français Frédéric Oïssi aborde un sujet d'actualité avec justesse et sensibilité, et le film doit beaucoup de son succès à la performance remarquable du charismatique Romain Duris, qui ne tombe jamais dans la caricature et exploite son côté féminin de manière subtile, sensible et masculine. **MARIE WENDEL**



7^e CIEL

Cette semaine, on craque pour...



2 The Assassin

Un combat après au loin, entre les branches. Une discussion intime, capable derrière des rôles transaccidés. Le chant discret des oiseaux. Des coups de lumière, secrets et légers. Ces détails, comprennent de délicieuses, donnent la force à ce film, respectueux - avec raison - du Prix de la mise en scène en son dernier à Cannes. Chaque plan est un tableau composé avec soin. Chaque mouvement, aussi mince soit-il, est remarquablement réfléchi. Si Yimou (l'assassin) qui donne son nom au film) dans tout ça? C'est une femme de peu de mots, toute en retour, à l'image de ce puissant film signé des réalisateurs. Au Cinéma du Parc dès samedi. **MARIE WENDEL**



4 Blindspot

Le FBI découvre dans un sac abandonné en plein milieu de Times Square une jeune femme nue, vivante, dont le corps est couvert de tatouages étranges. Dès le premier épisode de Blindspot, défile sur CNN le lundi à 21 h, on est accablé. Qui est cette femme? Que signifient ses tatouages? C'est ce que tentent de découvrir l'agent Sam Welby (Julian Stipelevi), dont le nom est inscrit sur cette jeune Doe (Esther Ramirez). Bien qu'insupportable (surtout ses yeux exagérés), on a vraiment le goût de voir la fin de la série. **MARIE WENDEL**

6 Maccabre retour

Elle continue son aventure et créatrice, Kathy Reichs, l'empirique forensique a souvent choisi les villes et les traditions à Montréal. Dans Maccabre retour, la métropole et ses mystères sont d'autant plus présents qu'une criminalité de la Belle Époque, déjà rencontrée dans Murders à la carte, refait surface et se fait traquer par Truque (sa que ce le «crime»). Plus sensible dans le ton et dans l'atmosphère, peut-être, que le film habitude, cette 17^e enquête nous fait aussi faire un saut de genre au Costa Rica, où nous sommes quelque temps dans le Vermont et visiter une glorieuse culture à nous, tandis que l'anthropologue judiciaire cherche le «moment big bang» qui lui permettra de résoudre ce mystère prairie en libérant une et l'autre. **MARIE WENDEL**



La fin de @socialitybarbie sur Instagram

Notre camarade. Il pleure. Nous ne pouvons plus dire bonjour. Les réalisateurs et réalisatrices ont une barre haute qui garantit les comportements et les messages. H.O.O. dans notre programme, l'artiste Goussier, la jeune femme derrière ce compte, a annoncé officiellement que l'initiative était terminée. Il était. Mais avec le passage en fait, nous qui elle et le sub-Castille quelques chose quand elle a vu qu'elle avait fait le tour du jardin, même avec... Une fois, un million d'années, **MARIE WENDEL**

3 Guerre et paix

C'est Guerre et paix comme vous ne l'avez jamais vu, en fait, joué par des millions de députés retour-millions-égypte retour qui se débattent en 30 secondes, une séquence épique de trébucher qui file sur la neige folle, des chars qui se fracassent et un clin d'œil aux Poney Race. Entre les scènes (ou figures) du dramaturge Louis-Dominique Langille, qui tient entre ses mains (sa série) son Long bien à la capitale norvégienne, et de son compagnon d'armes, le retour de son Antoine Lapierre, l'histoire d'un traitement social, mystère et rigueur. Les réalisateurs sont entrés dans l'histoire. Au Théâtre d'Opéra jusqu'au 21 novembre. **MARIE WENDEL**



Guerre et Paix à la Sauce du Loup Bleu

By Legarde-Rob | novembre 4, 2015 | Arts & Entertainment | 140 commentaires



C'est vêtu d'un chandail des Pussy Riot que le fameux loup bleu et son marionnettiste Antoine Laprise (qui signe aussi la mise en scène), accompagnés sur scène de Louis-Dominique Lavigne (l'adaptation du texte) Paul-Patrick Charbonneau, Jacques Laroche et Julie Renault, ont décidé de s'en prendre au classique des classiques de l'écrivain Russe Tolstol : Guerre et Paix

Je dois vous confier que j'en étais à ma première présentation à vie (d'adulte) de spectacle de marionnettes et je n'avais absolument aucune idée de ce qui m'attendait et encore moins comment un récit aussi dramatique et si vigoureux à lire pouvait bien être interprété de façon humoristique.

Finalement, j'ai grandement apprécié la mise en scène tournant autour du lit où les draps se faisaient enlever tels les pages d'un livre que l'on tourne. Il est aussi important de préciser que de convertir un roman d'environ deux milles pages en une heure et demie tout en gardant les éléments importants est un véritable tour de force en soi et je me dois de leur lever mon chapeau.

Malgré un petit manque de constance au niveau du jeu des acteurs (qui se sont cependant très repris au niveau du jeu des marionnettes) les diverses interventions faite par le loup bleu et son compère le cheval m'ont bien fait rire tout au long de la soirée.

Bref, une pièce divertissante remplie de rebondissements qui plaira autant au fervent admirateur de ce classique de la littérature qu'à celui qui la découvre pour la première fois.

Guerre et Paix Présenté au Centre du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 21 novembre 2015. Pour plus d'info cliquez [ICI](#)

Karine Robidas



Le mercredi 4 novembre 2015
<http://www.labibleurbaine.com>

Théâtre Critiques de théâtre



Credit photo : Nicole-Frédéric Vachon

Dans le monde des arts de la marionnette, les créateurs québécois sont reconnus mondialement depuis déjà de nombreuses années. Ainsi, lorsque Loup Bleu (l'alter-ego marionnettique d'Antoine Laprise) et Louis-Dominique Lavigne décident de joindre leurs génies respectifs pour s'en prendre à Tolstoï, on fait une priorité d'aller savourer le résultat. On en ressort abasourdi par l'ingéniosité déployée tout au long du spectacle et par la finesse et la maîtrise du travail de l'équipe de concepteurs. Leur plus grande réussite est qu'une esthétique aussi forte ne jette aucunement dans l'ombre toute la force et l'universalité des mots et des idées du penseur russe.

Dès le début de la pièce, Loup bleu entre en scène, fièrement vêtu d'un t-shirt des Pussy Riot, et pose les bases de ce qui va suivre. Dans un entretien entre lui, son cheval et Tolstoï qui tente de s'immerger dans la conversation, le directeur artistique et philosophe du Théâtre du Sous-marin jaune annonce que l'adaptation présentée est libre, mais fidèle. Le pari sera tenu, de l'immensité des 2000 pages de la fresque historique, on retiendra des fragments de la trame narrative pour en retirer un triangle amoureux et l'essence de la question du libre arbitre. Au change, on n'aura rien perdu de la dimension épique et le drame qui se joue garde l'ampleur du fatalisme de l'original.



SUITE- Le mercredi 4 novembre 2015

De l'ensemble, il se dégage une grande fluidité, en partie assurée par la présence de Loup bleu que la mise en scène fait rebondir d'un clan à l'autre, tantôt guide, tantôt confident, plus tard soldat. La gradation du degré d'insensé permet d'éviter la saturation et l'épuisement qui survient lorsque l'on s'attaque à de tels colosses. C'est avec habileté que les éléments d'humour, de drame, puis de réflexions sont enchaînés dans la trame de l'histoire. On oublie vite le mélange des marionnettes utilisées sur scène et des codes théâtraux parfaitement amalgamés pour se laisser aller à se divertir, autant que réfléchir. On est marqués par l'honneur de la retraite de Russie et l'on retient davantage les données historiques qui soulignent l'absurdité de la guerre, que les aphorismes qui, quoique subtils, sont trop densément entités. On attendra une version publiée pour les retiens, ici, on ne peut que les voir passer.



Sans rien dévaloriser des idées fabuleuses qui jalonnent le récit, on peut dire que le spectateur va de surprises en émerveillements. Les images fortes créées par les décors articulés autour du lit central (dont on effeuille les draps comme on tourne les pages d'un livre) et les éclairages aussi précis qu'enveloppants sont de celles qui marquent. Un mot pour ne pas oublier de saluer la trame sonore expressive, solide et nuancée, qui contribue pleinement au rendu de cette saga et au jeu (dévoué, mais parfois inégal) des acteurs que l'on soutient avec aplomb.

En guise de conclusion, Tolstoï aura finalement son mot à dire ce qui résultera en un cri du cœur «Vive l'aristocratie», et une diode de parade au projecteur qui se fixe enfin sur lui. Ainsi, il se dérobe, alors que Loup bleu l'encense en concluant que «ce sont les idées qui font bouger le monde». Terminons en soulignant que pour un roman aussi innovateur dans l'histoire de la littérature mondiale, l'utilisation de l'art de la marionnette était parfaitement appropriée pour en renouveler le message. Et si Tolstoï a renié Guerre et paix dans les dernières années de sa vie, il y a fort à parier qu'il en aurait légitimé la vision de Lavigne et Laprise, qui ont su tirer la substance même du message de ce titan; en ce sens que «tous les hommes, petits et grands, sont les marionnettes de l'histoire».

Présentée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 21 novembre 2015.

Texte, Louis-Dominique Lavigne, assisté de Loup bleu, mise en scène, Antoine Laprise, interprétation, Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche, Julie Renaud, décors et lumières, Christian Fontaine, conception des marionnettes et costumes, Stéphanie Cloutier, conception sonore, Martin Tétrault, accessoires et assistance au décor, Erica Schmitz



Le mardi 3 novembre 2015

<http://voiesculturelles.gc.ca/>



Guerre et Paix, c'est une lecture des événements entourant les guerres napoléoniennes en Russie au début du XIXe siècle, mais une lecture du point de vue des Russes. C'est une fresque marionnettique relatant les passions et tourments d'un peuple dans une guerre où même l'hiver est à combattre. Une réflexion sur l'amour, sur le quotidien qui se vit à l'ombre des champs de bataille et sur l'Histoire, telle que perçue par Léon Tolstoï, à travers des personnages singuliers. Une Histoire où la liberté d'action des héros, des grands hommes, est remise en cause, où le hasard joue un rôle déterminant. Avec sa finesse d'esprit légendaire, Loup bleu revisite ce grand classique de la littérature russe. Une adaptation irrévérencieuse et touchante de Louis-Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu. (Tout public à partir de 14 ans)

L'équipe de création de cette pièce :

Texte : Louis-Dominique Lavigne, assisté de Loup bleu (d'après Tolstoï)

Mise en scène : Antoine Laprise | Assistance à la mise en scène : Diane Fortin

Interprètes : Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Julie Renault

Conception : Christian Fontaine (décor et lumières) | Stéphanie Cloutier (conception des marionnettes et des costumes) | Éric Schmitz (accessoires et assistance au décor) | Martin Tétreault (environnement sonore) Marcel Coulombe et Valérie Gagnon-Hamel (assistance aux accessoires et au décor) | Stéphanie Cloutier, Amélie Montplaisir et Laurelou Famelar (fabrication des marionnettes)

Répléttrice et œil extérieur : Lise Gicnet

Production : Le Théâtre du Sous-marin jaune et le Théâtre de Quartier

Pour connaître l'horaire des représentations en détail, cliquez [ici](#).

Crédit photo : Nikola-Frank Vachon



Le mardi 3 novembre 2015, p.15



Théâtre

Guerre et paix

Le metteur en scène Louis-Dominique Lavigne revisite l'œuvre classique russe *Guerre et paix* de Léon Tolstoï. Cette aventure dramaturgique réadaptée donne vie aux marionnettes au cœur d'une guerre de l'occupation de l'armée napoléonienne en Russie.

▸ *Débute ce soir à 19h,
au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui*

Le Journal ²⁰⁰⁰

"Quand on abandonne nos rêves, on en meurt"

Le mardi 3 novembre 2015

<http://www.lejournal2000.com/theatre.htm>

GUERRE ET PAIX

d'après Tolstoï
une adaptation de Louis-Dominique Lavigne
assisté de Loup Bien
mise en scène Antoine Lapiere
interprétation Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Lapiere,
Jacques Lasche, Julie Renaud
scénographie et éclairages Christian Fontaine
costumes et maquettes Stéphanie Cloumer
conception sonore Martin Tremblay
assistance à la mise en scène et régie Diane Fortin
photos de production Nicolas-Franck Vachon

Horaires

les mardis à 19 h du mercredi au samedi à 20 h le dimanche 11 novembre à 15 h
Rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation du 11 novembre

« Tous les hommes, petits et grands, sont les marionnettes de l'histoire. »



Voici le retour attendu de Loup bien au Centre du Théâtre d'aujourd'hui! Après s'être attaqué à Dieu, Voltaire, Descartes et Montaigne, Loup bien aborde l'œuvre monumentale de Tolstoï, Guerre et paix.

Louis-Dominique Lavigne revisite d'une lougnette philosophique et non dénuée d'humour ce classique de la littérature russe, à travers les grands tourments de ses héros, sur les champs de bataille, dans leur quotidien, leurs amours. Une réflexion humaniste sur le déterminisme historique et

le libre arbitre.

Ma première lecture de Guerre et paix de Léon Tolstoï fut un choc. Je venais de traverser le plus grand roman de ma vie. Je me retrouvais secoué par un contenu d'une étonnante actualité, envouté par des personnages plus grands que nature, ensorcelé par un souffle épique d'une rare force et notami par une portée visionnaire d'une grande lucidité.

À notre époque où la guerre est toujours aussi scandaleuse, je me suis dit que Guerre et paix pourrait faire un spectacle d'une pertinence sociale sans précédent. Ma rencontre avec Antoine Lapiere, soutenu par Lise Guenet, m'a permis de concrétiser ce rêve. Quel plaisir j'ai eu de pénétrer dans l'œuvre d'un si immense écrivain! Quelle chance j'ai eue de vivre dans un monde si près et si éloigné du mien!

La première chose qu'il faut accepter quand on adapte un roman à la scène c'est de le trahir. C'est souvent frustrant surtout quand on apprécie l'œuvre dans toute son intégralité. En même temps, explorer un univers qu'on aime à la folie devient une expérience fascinante. On a l'impression d'entrer dans la tête de l'auteur. Pénétrer dans le cerveau de Tolstoï... Quel vertige! J'ai vécu intensément ce voyage au plus profond de cet imaginaire grandiose.

« Donc Tolstoï est responsable du fait que les Américains ont à la tête du pays... un bon joueur de basketball. »

Le Journal

2000

"Quand on abandonne nos rêves, on en meurt"

SUITE- Le mardi 3 novembre 2015

Trois aspects du roman ont retenu mon attention : l'histoire d'amour, les guerres napoléoniennes et la pensée de Tolstoï. J'ai dû faire face à des dilemmes déchirants. J'ai abandonné des scènes mémorables. J'ai coupé plusieurs personnages attachants. À ma grande surprise, au fil de mes choix, un style finissait par s'imposer. D'autant que j'ajoutais au récit original un nouvel acteur, singulier : le Loup bleu, qui joue un rôle capital dans le déroulement de la fable et donne un ton atypique au traitement du propos.

L'écriture pour les marionnettes demande beaucoup de modestie de la part du dramaturge. Heureusement, j'ai été entouré de spécialistes expérimentés et encadré par un metteur en scène inspiré et inspirant. J'ai écrit des tonnes de versions. Avec Antoine, j'ai réfléchi sur les thèmes du roman et sur l'importance de Tolstoï dans l'histoire de la littérature, de la philosophie et de la pensée contemporaine. Tolstoï est un géant littéraire. Un sage incontournable. Un intervenant politique sans concession. Un porteur de spiritualité. Un magnifique anarchiste. Un être hors du commun. Marié à une femme exceptionnelle. Sans sa Sophie, Tolstoï n'aurait pas commis ce chef d'œuvre indépassable qui est Guerre et paix.

La rencontre entre Le Théâtre de Quartier et le Théâtre du Sous-marin jaune m'a permis d'entreprendre, avec un immense plaisir, une passionnante aventure dramaturgique. Je suis heureux de pouvoir partager avec le public du Centre du Théâtre d'aujourd'hui ce rapport privilégié que j'ai entretenu avec ce roman inclassable : un texte qui a changé ma vie.

Louis-Dominique Lavigne

Guerre et paix: Tolstoï blues



«Antoine [Laprise] avait une esthétique qui me plaisait beaucoup pour aborder une œuvre avec son mélange de comédiens et de marionnettes et une scénographie de carton-pâte. Pour moi, ça convient bien à ce roman épique avec des champs de bataille et des personnages plus grands que nature», explique Louis-Dominique Lavigne (à gauche).

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



MARIO CLOUTIER
La Presse

Après Descartes et Montaigne, le Loup bleu s'attaque à un autre grand auteur, Tolstoï. La marionnette et son alter ego Antoine Laprise ont fait équipe avec le dramaturge Louis-Dominique Lavigne pour créer une version de Guerre et paix qui risque de surprendre.

Quand Louis-Dominique Lavigne (Théâtre de Quartier) a dit à Antoine Laprise (Théâtre du Sous-marin jaune) qu'il venait de lire le plus grand livre de sa vie, Guerre et paix, ce dernier a répondu: «On l'adapte.»

Deux jours après, la coproduction était en branle. Travailler à quatre mains, c'est utile, surtout quand on a affaire à des marionnettes. Encore plus pour décortiquer un roman épique de 2000 pages, considéré comme l'un des plus importants dans la littérature mondiale.

«Une partie du roman est une réflexion philosophique, avec ses forces et ses faiblesses», affirme Louis-Dominique Lavigne. «On a essayé d'évoquer ça à travers cette histoire d'amour et cette grande fresque historique. Cette guerre nous en apprend beaucoup sur les gagnants qui perdent et les perdants qui gagnent. C'est une réflexion sur les héros et la bravoure.»

SUITE- Le lundi 2 novembre 2015

<http://www.lapresse.ca/>

«Il y a une modernité chez Tolstoï qui est insoupçonnée, ajoute Antoine Laprise. On attribue le monologue intérieur à Joyce, mais c'est Tolstoï dans *Anna Karénine* qui l'a inventé. Quand on lit le livre, on se demande si c'est un essai, un poème, un roman. C'est tout à la fois. Faire une simple reconstitution historique ne rend pas justice au roman.»

On ne risque pas d'y être confronté avec le Théâtre du Sous-marin jaune et sa vedette, le Loup bleu, la marionnette-narratrice. Quatre acteurs occupent la scène avec une vingtaine de marionnettes, dont l'une qui représente Tolstoï lui-même.

«Antoine avait une esthétique qui me plaisait beaucoup pour aborder une oeuvre avec son mélange de comédiens et de marionnettes et une scénographie de carton-pâte. Pour moi ça convient bien à ce roman épique avec des champs de bataille et des personnages plus grands que nature», explique Louis-Dominique Lavigne.

Drôle et tragique

La troupe a déjà une quarantaine de représentations derrière la marionnette. Les quatre acteurs et leur vingtaine de personnages nous arrivent du célèbre Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, en France. La critique française a qualifié la pièce de «féroce-ment drôle» et de «délicieusement irrévérencieuse».

«C'est un drame, dit Antoine Laprise. Notre adaptation est peut-être un peu plus légère que le roman, mais c'est un drame qu'on joue sérieusement. Le cheval et le Loup bleu forment un duo comique à un moment, à la manière de Laurel et Hardy. Mais après, quand le cheval se retrouve seul, ce n'est plus drôle. Les gens rient, mais ils ne le font pas parce que c'est drôle.»

Le dramaturge aborde dans le même sens: «Il faut le prendre au sérieux. Ce roman n'est pas une blague. Ça aurait pu l'être, mais on aurait raté le sujet. Les grands thèmes restent l'amour, la vie, la mort, la lutte des classes.»

On est donc loin du film *Guerre et amour* de Woody Allen qui ressassait plutôt les clichés habituels sur les tourments de l'âme russe. Louis-Dominique Lavigne soutient cependant qu'il est clair que le cinéaste a lu Tolstoï.

«Lénine était aussi un grand lecteur de Tolstoï. Mais je crois qu'il aurait dû mieux le lire. Il n'aurait pas raté sa révolution parce que Tolstoï ne méprisait pas le spirituel ni la vie humaine. C'était un grand pacifiste qui a d'ailleurs influencé Gandhi.»

Duo fécond

Les deux hommes de théâtre parlent pratiquement d'une même voix en entrevue. On sent qu'ils ont pris plaisir à travailler ensemble sur ce texte majeur. Ils en parlent comme d'une rencontre féconde sur l'oeuvre, mais aussi sur la vie en général.

Louis-Dominique Lavigne qualifie son complice, à la fois metteur en scène, marionnettiste et acteur, de «judique inspirant». «C'est comme si je travaillais avec un poète. Je suis en bonne compagnie. Son Loup bleu, c'est le poète en lui qui parle. C'est très beau.»

«À partir du résumé qu'a fait Louis-Dominique, on a pu trouver la courbe élégante du récit, ajoute Antoine Laprise. On connaît très mal la Russie. Quelqu'un qui fait une relecture en sortant du spectacle pourra comprendre pourquoi il y a eu une révolution en 1917. Pourquoi pas avant? Qui sont les responsables? Je crois que les lecteurs de *Guerre et paix*, en assistant au spectacle, auront quand même l'impression que tout y est.»

Le lundi 2 novembre 2015



Tolstoï chez les marionnettes

Avec *Loup bleu*, **Louis-Dominique Lavigne** se sert de marionnettes pour aborder rien de moins que l'œuvre monumentale de Tolstoï, *Guerre et paix*. De retour d'une tournée en France qui lui a valu des éloges, tout comme ce fut le cas, l'automne dernier, au Théâtre de la Bordée à Québec, *Loup bleu* revisite donc, avec une dose d'humour, ce classique de la littérature russe, à travers les grands tourments de ses héros, sur les champs de bataille, ainsi que dans leurs amours. Texte de **Louis-Dominique Lavigne** (d'après Tolstoï). Mise en scène : **Antoine Laprise**. Interprétation : **Paul-Patrick Charbonneau**, **Antoine Laprise**, **Jacques Laroché** et **Julie Renault**. Costumes et marionnettes : **Stéphanie Cloutier**. *Loup bleu* est présenté au Théâtre d'Aujourd'hui, du 3 au 21 novembre. Réservez vos places en ligne, en cliquant [ici](#).





Le samedi 31 octobre 2015

<http://www.labibleurbaine.com/>

Théâtre_



Crédit photo : Olyvia de Drape

Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir une affinité profonde avec l'œuvre colossale de Leon Tolstoï. Pour Louis-Dominique Lavigne, c'est presque une relation d'amour qu'il entretient depuis de nombreuses années avec l'univers de ce géant. Du 3 au 21 novembre 2015, au Théâtre d'Aujourd'hui, sera présenté le fruit de cette longue amitié entre l'homme de théâtre et l'homme de lettres dans une adaptation en marionnettes de Guerre et Paix.

Mise en scène par Antoine Laporte, cette relecture du premier roman de Tolstoï est issue de la rencontre entre Le Théâtre de Quartier et Le Théâtre du Sous-marin Jaune, qui en est à sa troisième Trésor Éphémère. Il ne s'agit pas de la première collaboration entre Laporte et Lavigne, qui se côtoient artistiquement depuis de nombreuses années, mais pour la première fois ils sont rejoints par Le Loup Bleu, le directeur artistique du Sous-marin Jaune.

Au fil de la pièce, ce dernier et Tolstoï lui-même s'efforcent ingénument à la remettre dans un ensemble qui promet. Le théâtre de Lavigne tend vers une certaine universalité et on peut s'attendre à ce qu'une fois de plus il résonne dans les poitrines. Intemporel par ses thèmes, le classique de Tolstoï se voit ainsi réactualisé dans son discours par Lavigne et démocratisé par l'usage de ce grand et qu'on le marionnette.

Déjà présentée en 2014 au Festival mondial de Marionnettes, la pièce avait alors reçu un accueil critique très favorable qui soulignait toute la finesse, la profondeur, l'humour et surtout, la maîtrise des créateurs. On peut effectivement s'attendre à ce que la proposition de Loup Bleu soit à la hauteur du monument qu'il s'agit de.

La pièce Guerre et Paix est une reproduction du Théâtre de Quartier et du Théâtre du Sous-marin Jaune et sera présentée du 3 au 21 novembre 2015 au Théâtre d'Aujourd'hui.



THÉÂTRE



GUERRE ET PAIX

Tolstoï blues

MARIO CLOUTIER
LA PRESSE

Après Descartes et Montaigne, le Loup bleu s'attaque à un autre grand auteur, Tolstoï. La marionnette et son alter ego Antoine Laprise ont fait équipe avec le dramaturge Louis-Dominique Lavigne pour créer une version de *Guerre et paix* qui risque de surprendre.

Quand Louis-Dominique Lavigne (Théâtre de Quartier) a dit à Antoine Laprise (Théâtre du Sous-marin jaune) qu'il venait de lire le plus grand livre de sa vie, *Guerre et paix*, ce dernier a répondu : « On l'adapte. »

Deux jours après, la coproduction était en branle. Travailler à quatre mains, c'est utile, surtout quand on a affaire à des marionnettes. Encore plus pour décortiquer un roman épique de 2000 pages, considéré comme l'un des plus importants dans la littérature mondiale.

« Une partie du roman est une réflexion philosophique, avec ses forces et ses faiblesses, affirme Louis-Dominique Lavigne. On a essayé d'évoquer ça à travers cette histoire d'amour et cette grande fresque historique. Cette guerre nous en apprend beaucoup sur les gagnants qui perdent et les perdants qui gagnent. C'est une réflexion sur les héros et la bravoure. »

« Tolstoï parle de la guerre en écrivant un roman contre la guerre. C'est l'un des plus grands romans antimilitaristes. »

— Louis-Dominique Lavigne



SUITE- Le samedi 31 octobre 2015

« Il y a une modernité chez Tolstoï qui est insoupçonnée, ajoute Antoine Laprise. On attribue le monologue intérieur à Joyce, mais c'est Tolstoï dans *Anna Karénine* qui l'a inventé. Quand on lit le livre, on se demande si c'est un essai, un poème, un roman. C'est tout à la fois. Faire une simple reconstitution historique ne rend pas justice au roman. »

On ne risque pas d'y être confronté avec le Théâtre du Sous-marin jaune et sa vedette, le Loup bleu, la marionnette-narratrice. Quatre acteurs occupent la scène avec une vingtaine de marionnettes, dont l'une qui représente Tolstoï lui-même.

« Antoine avait une esthétique qui me plaisait beaucoup pour aborder une œuvre avec son mélange de comédiens et de marionnettes et une scénographie de carton-pâte. Pour moi, ça convient bien à ce roman épique avec des champs de bataille et des personnages plus grands que nature », explique Louis-Dominique Lavigne.

DRÔLE ET TRAGIQUE

La troupe a déjà une quarantaine de représentations derrière la marionnette. Les quatre acteurs et leur vingtaine de personnages nous arrivent du célèbre Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, en France. La critique française a qualifié la pièce de « féroce drôle » et de « délicieusement irrévérencieuse ».

« C'est un drame, dit Antoine Laprise. Notre adaptation est peut-être un peu plus légère que le roman, mais c'est un drame qu'on joue sérieusement. Le cheval et le Loup bleu forment un duo comique à un moment, à la manière de Laurel et Hardy. Mais après, quand le cheval se retrouve seul, ce n'est plus drôle. Les gens rient, mais ils ne le font pas parce que c'est drôle. »

Le dramaturge abonde dans le même sens : « Il faut le prendre au sérieux. Ce roman n'est pas une blague. Ça aurait pu l'être, mais on aurait raté le sujet. Les grands thèmes restent l'amour, la vie, la mort, la lutte des classes. »

« À un moment donné, je voulais aller dans le burlesque, mais Antoine m'a dit non. L'humour qui s'y trouve va de soi et c'est le propre de la compagnie d'Antoine de le traiter. »

— Louis-Dominique Lavigne



SUITE- Le samedi 31 octobre 2015

On est donc loin du film *Guerre et amour* de Woody Allen qui ressassait plutôt les clichés habituels sur les tourments de l'âme russe. Louis-Dominique Lavigne soutient cependant qu'il est clair que le cinéaste a lu Tolstoï.

« Lénine était aussi un grand lecteur de Tolstoï. Mais je crois qu'il aurait dû mieux le lire. Il n'aurait pas raté sa révolution parce que Tolstoï ne méprisait pas le spirituel ni la vie humaine. C'était un grand pacifiste qui a d'ailleurs influencé Gandhi. »

DUO FÉCOND

Les deux hommes de théâtre parlent pratiquement d'une même voix en entrevue. On sent qu'ils ont pris plaisir à travailler ensemble sur ce texte majeur. Ils en parlent comme d'une rencontre féconde sur l'œuvre, mais aussi sur la vie en général.

Louis-Dominique Lavigne qualifie son complice, à la fois metteur en scène, marionnettiste et acteur, de « ludique inspirant ». « C'est comme si je travaillais avec un poète. Je suis en bonne compagnie. Son *Loup bleu*, c'est le poète en lui qui parle. C'est très beau. »

« À partir du résumé qu'a fait Louis-Dominique, on a pu trouver la courbe élégante du récit, ajoute Antoine Laprise. On connaît très mal la Russie. Quelqu'un qui fait une relecture en sortant du spectacle pourra comprendre pourquoi il y a eu une révolution en 1917. Pourquoi pas avant ? Qui sont les responsables ? Je crois que les lecteurs de *Guerre et paix*, en assistant au spectacle, auront quand même l'impression que tout y est. »

Au Théâtre d'Aujourd'hui du 3 au 21 novembre



CONSULTEZ

le site du Théâtre d'Aujourd'hui

LE DEVOIR

Le samedi 31 octobre 2015, accroche à LA UNE



LE DEVOIR

SUITE- Le samedi 31 octobre 2015, cahier CULTURE, p.4



LE DEVOIR

Le samedi 31 octobre 2015, cahier CULTURE, p.4

MARIE LARRECQUE

Une époque n'attend pas l'autre durant cet automne théâtral. Mais contrairement à *Moby Dick* et *Pier King*, celle de *Guerre et paix* se pratique à son rythme, par l'univers multimédias du Théâtre du Sous-marin jeune. La compagnie, qui a allié ses nombreux ateliers ateliers à leurs philosophiques, de *Casside* à *La Bible*, transposée, avec son costurier mélange de sérieux et de fantaisie, cet immense chef-d'œuvre sur les guerres napoléoniennes. Un an après sa création à la Bourde à Québec, le spectacle — qualifié alors de «chance étonnée» par une critique du *Devoir* — s'amuse enfin à Montréal.

Le coup de baguette de Louis-Dominique Laigne, codirecteur artistique du Théâtre de Quartier, pour l'autre («le plus grand roman de son siècle») fut l'élément du projet. S'ensuivit une «formidable aventure» artistique avec Antoine Laigne, scripteur-éditeur et metteur en scène du show. Construite à partir des scènes ayant le plus touché les deux créateurs, leur adaptation préserve les trois dimensions de l'œuvre originale, l'histoire d'amour, le mouvement historique et la pensée de Tolstoï, en privilégiant ces deux derniers éléments. Louis-Dominique Laigne se dit très fier du caractère personnel de cette adaptation, inspirée par la tradition du Sous-marin jeune, et en il a donc mesuré de l'espace pour la vision particulière du Loup bleu, ce narrateur et «penseur ludique».

«Sa double nature d'animal et de machiniste permet un recul à la fois par rapport à Thamanis et à la pratique théâtrale. Deux optiques à travers lesquelles la compagnie revisite les œuvres», explique Antoine Laigne. L'adaptation de *Guerre et paix* adopte notamment le point de vue du cheval, moyen de locomotion — et souvent victime — des combattants, qui forme ici un duo comique avec le caillou.

Le «didactisme contemporain» du Loup bleu s'y joue d'autant mieux que le roman est imprégné de la pensée tolstoïenne. L'écrivain lui-même est devenu un personnage dans le spectacle, tant le duo de créateurs trouve actuel ce penseur qui a eu une «grande influence globale sur le postage».

Laigne, qui s'est immergé dans tout Tolstoï avec une passion maniaque, a découvert un «artiste exceptionnel, qui était un héros idéologique de la pensée contemporaine, et dont se sont inspirés plusieurs philosophes». Notamment par son pacifisme. «Il a influencé le mouvement pacifiste, les hippies et le retour à la terre parce qu'il était humaniste. C'était un communiste avant la lettre, dans le sens utopique. À la fin de sa vie, ce riche aristocrate s'est dévoué complètement pour signifier qu'il fallait partager les biens matériels. Tolstoï était fidèle de Lénine, qui aurait dû même le lire. Il n'a écrit que tout un révolutionnaire...»

Vision russe

Dans cette fresque terminée en 1869, le dramaturge voit une réflexion très intéressante, sans subtilité, sur une guerre qui se joue encore à une échelle humaine. Conteur habile, Tolstoï élève ses personnages inventés au rang d'héros, tandis qu'il humanise, habilement compassés, des grands historiques tels Napoléon et le général russe Kutuzov.

«Tolstoï renverse complètement le regard qu'on porte sur les grandes figures, précise Antoine Laigne. Il a l'intuition, et ce se voit dans le récit suivant, qu'une véritable Histoire raconte la vie de toutes les classes sociales. Il critique la façon dont l'Histoire est alors écrite, et c'est simplement la chronique des rois et des puissants.» En donnant de l'importance aux petits personnages, l'auteur montre que dans le chaos du champ de bataille, les chefs ne semblent pas vraiment les vainqueurs, que «le héros humain, dont les stratèges croient de ne pas tenir compte, est en fait le plus important». L'œuvre devient donc une «métaphor» sur le hasard, le déterminisme et le libre arbitre.

De plus, ce qui n'est pas négligeable dans le contexte actuel, elle permet d'appréhender de l'intérieur le point de vue russe. Laigne en souligne l'importance: «Il faut essayer de comprendre la position des Russes pendant la guerre, même celle de Poutine. En lisant *Guerre et paix*, on comprend beaucoup de choses sur le plan historique. Et le peuple russe a perdu 20 millions d'hommes pendant la Deuxième Guerre mondiale, ils ont reconstruit l'Histoire.» Or, cette capitale victorieuse, «c'est des faits les plus importants du XX^e siècle», n'est pas reconnue à l'échelle mondiale. «Et c'est de l'humain, même d'être français.»

Un préalable, cette version de *Guerre et paix* pourrait bien être présentée aux Russes, grâce à une invitation d'un festival de machinistes moscovite. Seul point délicat, l'arrivisme du Loup bleu y porte un tee-shirt du groupe punk québécois Pussy Riot... Pourrait-il le conserver?

Louis-Dominique Laigne rappelle qu'à côté du pays des autocrates, il y a une Russie rivale, que Tolstoï et les autres écrivains (Dostoïevski, Tchekhov, Gorki...) de son époque, extraordinairement riches sur le plan littéraire, ont décrit: «Et la Russie rivale appartenait à tout le monde.» Même aux machinistes...

Collaboratrice
Le Devoir

GUERRE ET PAIX D'APRÈS TOLSTOÏ
Texte: Louis-Dominique Laigne, assisté de Loup bleu. Mise en scène: Antoine Laigne.
Coproducteur du Théâtre du Sous-marin jeune et du Théâtre de Quartier Au Centre du Théâtre d'Anjou/Québec, du 2 au 21 novembre

ARTS THÉÂTRE



«*Antoine Laperche* avec une scénariste qui ne plaitait beaucoup pour aller sur scène avec son mélange de comédie et de expérimentation et une scénariste de son genre. Pour moi, ça m'est venu à ce moment de leur avec des champs de bataille et des personnages plus grands que nature», explique Lucien Dastès (à gauche).

GUERRE ET PAIX

Tolstoï blues

MARIO CLOUTIER

Après *Don Quichotte* et *Monty Python*, le Loup bleu s'attaque à un autre grand roman, *Anna*. Le mariage est de ceux-là, que Lucien Dastès et Laurent Laperche ont écrits pour être une version de guerre et paix qui change de perspective.

Quand Lucien Dastès et Laurent Laperche ont écrit *Anna*, ils ont voulu faire un mariage qui change de perspective. Ils ont voulu faire un mariage qui change de perspective.

Deux jours après, la comédie est terminée. Les deux hommes ont écrit *Anna*, ils ont voulu faire un mariage qui change de perspective.

«*Une partie de ce roman est une réflexion philosophique, morale, sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

Quatre autres acteurs ont rejoint pour cette adaptation de *Anna*, dont l'un qui représente Tolstoï lui-même.

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

vingtaine de personnages sont apparus dans ce spectacle, dont l'un qui représente Tolstoï lui-même.

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

Des idées

Les deux hommes de théâtre ont travaillé pendant deux semaines à ce spectacle, dont l'un qui représente Tolstoï lui-même.

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

«*Il y a une réflexion sur la guerre et les batailles, explique Lucien Dastès (à gauche).* Ça a été d'écouter ce à quoi ça ressemble. C'est une réflexion sur la guerre et la humanité.»

Le vendredi 30 octobre 2015

<http://info-culture.biz/>

Guerre et Paix

30 OCTOBRE 2015 8 H 42 MIN 0 COMMENTAIRE

VIEW: 181

J'aime 7 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.



Guerre et Paix - Loup bleu et artistes

Etre connu comme le Loup Bleu est en passe de devenir l'expression consacrée. La compagnie qui nous a offert les Essais de Montaigne, en 2008, s'attaque maintenant à une autre montagne, russe cette fois. Le Théâtre du Sous-marin jaune et sa célèbre marionnette de Loup Bleu présentent Guerre et Paix, de Léon Tolstoï au Théâtre de la Bordée cet automne.

Sur fond de guerres napoléoniennes du début du XIXe siècle, ce roman historique magistral (près de 2000 pages) fut publié sous forme de feuilletons entre 1865 et 1869.

Qu'on se le dise, l'adaptation du Loup-bleu n'est pas juste une série de silhouettes en carton, un ours qui parle ou la comète de 1812. En effet, bien que l'univers des marionnettes soit omniprésent, le Loup bleu profite de cette saga historique pour nous poser des questions, en arrêtant parfois la représentation pour ces capsules philosophiques : tout est-il joué d'avance? Nous demande Loup bleu, notre destin individuel suit-il le même cheminement que celui de notre nation, notre libre arbitre nous rend-il vraiment libre? En plus d'un divertissement empreint de drôlerie, même dans les moments dramatiques, c'est une leçon sur le déterminisme historique et la vérité.

D'un point de vue de la scénographie, on peut constater une utilisation brillante des accessoires, mentionnons par exemple le lit, au centre de la scène, qui fait tout à tour office de lit, table, champ de bataille, etc. Il y a beaucoup de changements, déplacements des décors à mesure que la pièce avance, mais cette plongée dans l'envers du décor ne vient pas troubler la pièce, et la fait même avancer, dans le sens où cela pourrait correspondre à des passages de descriptions dans le roman (les feuilles tombent, la bataille se prépare).



Antoine Laprise et Loup bleu

L'autre aspect formidable de la pièce réside dans le fait que, passé les premières minutes d'étonnement face à des marionnettes, on ne remarque même plus les marionnettistes. Il m'a semblé que Loup bleu existait au-delà d'Antoine Laprise, ou que le personnage de Pierre ne nécessitait pas d'aide pour se mouvoir.

On constate donc l'utilisation de procédé en apparence simple (marionnette, décor en carton) pour retranscrire, savamment, puissance et horreur de la guerre, philosophie, et histoire. Le tout de force résident dans le fait qu'en plus de résumer cette saga en 100 minutes, ça reste distrayant, spirituel, et même enlevant.

Une plongée historique sous forme de vulgarisation nous permet d'entre apercevoir la réalité d'une époque et d'en apprendre plus sur l'histoire russe contemporaine à la lumière du passé, comme en témoigne le chandail de Loup bleu, au nom des Pussy Riot.

Partager cet article

- GOOGLE+
- TWITTER
- FACEBOOK
- DELICIOUS
- DIGG
- STUMBLE
- REDDIT

Auteur:



Émilie Michaud

Tags:

- Antoine Laprise
- Olivia Fort
- Émilie Michaud
- GUERRE ET PAIX
- Jacques Lassalle
- Julie Renaud
- Louis-Dominique Lavigne
- Loup Bleu
- Paul Patrick Charbonneau
- Théâtre de la Bordée
- Théâtre du Sous-marin jaune
- Tolstoï



SUITE- Le vendredi 30 octobre 2015

<http://info-culture.biz/>

La conclusion par Tolstoï lui-même nous prouve que, même s'il a renié son oeuvre, il n'aurait certainement pas renié cette adaptation truculente du Loup bleu.

Guerre et Paix sera présenté du 28 octobre au 22 novembre 2014 au Théâtre de la Bordée.

Représentations à 19h30 (Excepté le mardi 11 novembre à 13h)

Durée : 1 h 30 sans entracte

Théâtre du Sous-Marin Jaune: http://www.loupbleu.com/Le_Sous-marin_Jaune.html

Programmation du Théâtre de la Bordée: <http://www.bordee.qc.ca/>

Crédit photo: Nicola-Frank Vachon

Texte : Louis-Dominique Lavigne et Loup bleu, d'après Tolstoï, L

Mise en scène : Antoine Laprise

Assistance à la mise en scène : Diane Fortin

Avec

Paul Patrick Charbonneau

Antoine Laprise

Jacques Laroché

Julie Renault

L'équipe de concepteurs :

Décor et lumières : Christian Fontaine

Accessoires et assistance au décor : Érica Schmitz

Assistance aux accessoires et décor : Marcel Coulombe et Valérie Gagnon-Hamel

Conception des marionnettes et costumes : Stéphanie Cloutier

Environnement sonore : Martin Tétreault

Fabrication des marionnettes : Stéphanie Cloutier, Amélie Montplaisir et Laureliou Famelart

Coupe des costumes : Julie Sauriol

Le vendredi 30 octobre 2015

<http://www.nightlife.ca/>

Les shows de théâtre et de danse à voir avant la fin 2015 à Montréal



David Joubert - Juba Media



Samuel Larochelle

Écrivain, critique

Écriture et critique

Parce que les soirées au pant se font plus rares, parce que les petites boîtes ont remplacé les salutes courts depuis un sacré bail et parce que vos temps libres nous préoccupent autant que votre confort, nous avons sélectionné les plus belles offres d'activités intellectuelles dans l'univers du théâtre, du cirque et de la danse.

Commençons en haut avec l'endroit fertile de la danse contemporaine québécoise, le chorégraphe Hersh Shachtel, qui revient à Montréal pour la première fois depuis 2012 afin de présenter *SUN* (5 au 7 novembre, Théâtre Monnaie).



De l'autre côté de la Colline, le TNM présentera le fruit de la nouvelle réunion du maître en scène Serge Dussanov et de l'auteur Michel Marc Bouchard, qui nous avaient offert *Cherchez la fille* ([lire](#)) en 2012. Le sommaire de leurs travaux se résumera sur scène dans *La Dernière Illusion*, qui évoque le passage au Québec de la grande Sarah Bernhardt, interprétée par la nos maîtresse Anna Marie Cadieux (10 novembre au 5 décembre).

Un peu plus au nord, le Théâtre d'Aujourd'hui a le génie de mettre à l'affiche une adaptation en théâtre de marionnettes du classique de Tolstoï, *Game et Pair* (5 au 21 novembre). Une production pour le grand public, pas seulement pour les enfants.

Du 11 au 28 novembre, la Chapelle Salla de la Place des Arts accueillera l'incomparable danseur et chorégraphe Jose Navea, qui explore le passage du temps à travers une série de solos, sur des musiques jazz et classiques. Quelques jours plus tard, les Ballets Jazz de Montréal présenteront aux Montréalais trois œuvres inédites sur le monde, les autochtones et la créativité urbaine (2 au 5 novembre).

SUITE- Le vendredi 30 octobre 2015



Vous ne voulez surtout pas manquer le duo entre Brianna Lombardo, une danseuse d'exception, et le réputé chorégraphe Fred Gravel dans *This duet that we've already done (so many times)* (11 au 13 novembre, Agora de la danse).



THIS DUET THAT WE'VE ALREADY DONE (SO MANY TIMES) / © PRODUCTIONS

Vous avez jusqu'au 7 novembre pour voir ou revoir *Napoléon Voyage* en reprise au Rideau Vert, un an après son succès à La Licorne. Un peu plus de deux semaines plus tard s'entameront les représentations de la traditionnelle *Revue et Corrigée 2015* (dès le 24 novembre), alors que les comédiens Suzanne Champagne, Martin Héroux, François Maranda, France Parent, Marc St-Martin et Julie Ringette passeront les hauts et les bas de la dernière année dans le tordeur, sous la direction d'Alain Zouï.

L'automne culturel offre deux autres reprises non négligeables : *Avant la retraite* (17 novembre au 5 décembre, Prospero), avec les géants du jeu que sont Gabriel Arcand, Violette Chauveau et Marie-France Lambert, ainsi que *Munchhausen – les machinerles de l'imaginaire* (11 novembre au 9 décembre, Denise-Pelletier), franc succès en 2011 dirigé par Hugo Bélanger, à qui l'on doit *Le Tour du monde en 80 jours*, présenté au TNM le printemps dernier.



Avant la retraite (Crédit Mathieu Plummer)

Venant tout juste de publier [son premier roman, Les Mascaros](#), la dramaturge Fanny Britt revient rapidement au théâtre avec une nouvelle création, *Cinq à Sept*, la « suite » de la pièce *Ils étaient quatre*. Si cette dernière oeuvre faisait la belle part au vrai-faux et au faux vrai des acteurs Éric Bruneau, Mani Soleymanlou, Guillaume Cyr et Jean-Moise Martin, l'auteure a utilisé le même concept avec trois actrices étincelantes, Julie Le Breton, Geneviève Schmidt et Kathleen Fortin (17 novembre au 5 décembre, La Licorne).

Toujours entre les murs du théâtre au coin de Papineau et de Mont-Royal, les habitués des Contes Urbains sont désormais invités à découvrir une nouvelle tradition, *La Foire Canadienne* (1^{er} au 19 décembre), une soirée de spoken word, de slam, de chansons et de poésie élaborée autour d'un « village » montréalais par année, à commencer par Ville Saint-Laurent.

Quatre danseurs (Caroline Gravel, Francis Ducharme, Dany Desjardins, Annick Hammet) seront confinés à un lieu restreint, d'où ils tenteront d'émerger pour accéder au grandiose, sous la direction de Catherine Gaudet : *Au sein des plus raides vertus* (8 au 10 décembre, Usine C).

Le jeudi 29 octobre 2015

<http://patwhite.com/>

Antoine Laprise revisite Guerre et Paix

Soumis par [Patwhite.com](#) le 29 octobre 2015 - 11:51

Début de l'événement: 03 novembre 2015 - 20:00

Catégories: [Théâtre](#) [Montréal](#)



La première chose qu'il faut accepter quand on adapte un roman à la scène c'est de le trahir. C'est souvent frustrant surtout quand on apprécie l'œuvre dans toute son intégralité. En même temps, explorer un univers qu'on aime à la folie devient une expérience fascnante. On a l'impression d'entrer dans la tête de l'auteur. Pénétrer dans le cerveau de Tolstoï... Quel vertige! J'ai vécu intensément ce voyage au plus profond de cet imaginaire grandiose.

(...)

Tolstoï est un géant littéraire. Un sage incontournable. Un intervenant politique sans concession. Un porteur de spiritualité. Un magnifique anarchiste. Un être hors du commun. Marié à une femme exceptionnelle. Sans sa Sophie, Tolstoï n'aurait pas commis ce chef d'œuvre indépissable qu'est Guerre et paix.

(...)

Je suis heureux de pouvoir partager avec le public du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui ce rapport privilégié que j'ai entretenu avec ce roman inclassable : un texte qui a changé ma vie. »

- Louis-Dominique Lavigne

GUERRE ET PAIX

d'après Tolstoï

texte Louis-Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu

mise en scène Antoine Laprise

interprétation Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche, Julie Renault

scénographie et éclairages Christian Fontaine / costumes et marionnettes Stéphanie Cloutier

conception sonore Martin Tétreault

assistance à la mise en scène et régie Diane Fortin

une coproduction du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de Quartier, en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

SALLE PRINCIPALE du 3 au 21 novembre 2015

LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

Le jeudi 29 octobre 2015

<http://quebec.huffingtonpost.ca>

«Guerre et Paix» en marionnettes au Théâtre d'Aujourd'hui (ENTREVUE/PHOTOS)

Le Huffington Post Québec | Par Samuel Larivière |   
Publié le 29/10/2015 10:50 CDT | Mis à jour 29/10/2015 10:50 CDT



Classique parmi les classiques, œuvre phare de Léon Tolstoï, *Guerre et Paix* aura droit à une nouvelle vie, grâce à l'adaptation de Louis-Dominique Lavigne, amoureux fou de l'écrivain russe, en théâtre de marionnettes.

En début d'entrevue, le dramaturge explique de quelle façon sa version jette un nouveau regard sur l'œuvre acclamée. « Les marionnettes nous permettent d'offrir un angle décalé sur l'histoire, comme si on la prenait moins au sérieux. D'autre part, il aurait été impossible de monter un récit de champs de bataille et de personnages aussi nombreux sur une scène. Les marionnettes nous permettent donc de faire du théâtre épique. »

Au-delà de la forme, il y a le fond. Dès qu'il est question de *Guerre et Paix*, difficile de douter de l'intérêt et de l'enthousiasme de Louis-Dominique Lavigne. « C'est le plus grand roman de ma vie! J'avais déjà lu *Anna Karénine*, et j'avais aimé ça, mais quand j'ai lu *Guerre et Paix*, j'ai eu un coup de cœur fabuleux. »

Lorsque le metteur en scène Antoine Laprise et lui ont décidé de l'adapter pour la scène, il s'est intéressé au reste de l'œuvre de Tolstoï et à ses biographies. « J'ai tout aimé! Même ses romans méconnus ou ceux considérés comme étant plus faibles. J'ai découvert un écrivain fabuleux, qui a donné vie à des personnages extraordinaires, créé des histoires très fortes et développé un style sans fioriture, avec une grande économie. »

LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

SUITE- Le jeudi 29 octobre 2015

<http://quebec.huffingtonpost.ca>



Il a été viscéralement conquis par *Guerre et Paix*, un roman illustrant la fameuse campagne de Russie de 1812, avec une vision fataliste de l'histoire. « Il y a tout dans ce récit : une histoire touchante, qui tient presque du roman d'amour; des mouvements historiques évoquant les guerres napoléoniennes, des portions philosophiques qu'il fait bon méditer et un petit côté didactique, mais accessible. »

La façon d'aborder la thématique guerrière a particulièrement marqué Lavigne. « C'est une critique vitriolique de la guerre. Tolstoï était un pacifiste radical, très critique de la guerre, sans être pour autant peace and love. J'aime aussi qu'il ait écrit à propos d'une époque poétique de l'histoire, durant laquelle on pouvait explorer l'esprit guerrier de l'humain et la souffrance des champs de bataille. »

Quand est venu le temps de synthétiser la fresque littéraire de 2000 pages, Lavigne et Laprise se sont concentrés sur les scènes mémorables qui les avaient marqués lors de leur toute première lecture. Des personnages attachants ont disparu. Certaines scènes ont été mises de côté. Et bien des choix déchirants ont été faits.

« La première chose qu'il faut accepter quand on adapte un roman à la scène c'est de le trahir, écrit Lavigne dans le dossier de presse. C'est souvent frustrant surtout quand on apprécie l'œuvre dans toute son intégralité. En même temps, explorer un univers qu'on aime à la folie devient une expérience fascinante. On a l'impression d'entrer dans la tête de l'auteur. Pénétrer dans le cerveau de Tolstoï... Quel vertige! J'ai vécu intensément ce voyage au plus profond de cet imaginaire grandiose. »

Les créateurs ne se sont pas contentés de résumer. Ils se sont permis d'adapter l'histoire et d'y insérer un point de vue personnel sur ces héros d'autrefois, leurs batailles, leurs amours et leur vie quotidienne. « On explique dans la pièce pourquoi on a choisi d'adapter ce roman. On glisse des touches d'humour ici et là, à travers les réactions de marionnettes, sans pour autant alléger la gravité de l'histoire. On intègre un élément original : un commentateur personnifié par un loup bleu, très présent dans les œuvres d'Antoine. Et on exprime notre admiration pour Tolstoï de façon très claire. Il apparaît lui-même dans le spectacle à quelques reprises. »

La pièce *Guerre et Paix* sera présentée au Théâtre d'aujourd'hui du 3 au 21 novembre 2015. Cliquez ici pour plus de détails.

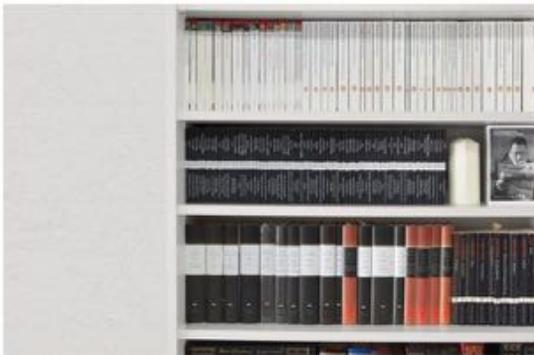


Le mercredi 21 octobre 2015

<http://lespetitesmanies.com/>

5 pièces inspirées de classiques qu'on fait semblant d'avoir lu

Par Vicky Lapierre-Riot, 21 octobre 2015



Des fois, ça arrive de semi-mentir en faisant comme si on savait exactement de quoi notre interlocuteur de Serdaigle parle alors qu'on a jamais lu le bouquin en question. Pour se mettre à jour sur le contenu d'œuvres marquantes ou pour découvrir ces fameux classiques littéraires d'une autre manière, voici 5 pièces de théâtre qui s'en inspirent.



Si les oiseaux – jusqu'au 11 octobre

Au Théâtre Prospero, la mythologie grecque se mêle aux témoignages de femmes ayant fait face à l'une des armes les plus utilisées durant les conflits armés du 20^e siècle, le viol. Inspirés des Métamorphoses d'Ovide, les personnages de Procné et Philomène se réactualisent dans la parole de ces femmes brisées qui errent dans un purgatoire, en attente de dénoncer. Une prise de parole nécessaire dans cette pièce mise en scène par Geneviève L. Blais et qui s'inscrit fortement dans l'actualité. Pertinence est le mot-clé.



Guerre et paix – 3 au 21 novembre

Le travail du Théâtre du Sous-marin Jaune, c'est un peu comme le nest step de notre enfance après *La Maison de Quinzze*. Depuis quinze ans, ces artistes spéculistes de la marionnette pour adultes travaillent sur l'adaptation de classiques littéraires. Après Voltaire, Descartes et Montaigne, ils s'attaquent au géant de la littérature russe pour nous offrir un condensé des 2000 pages du bouquin de Tolstoï en 1h30, je répète, 1h30.

Le mardi 20 octobre 2015

<http://www.montheatre.qc.ca/>

21-22 octobre 2015, 20h, Salle Pauline-Julien*

Du 3 au 21 novembre 2015 - Théâtre d'Aujourd'hui- **supplémentaires 24 novembre à 19h et 25 novembre à 20h**

Guerre et paix

Texte Louis-Dominique Lavigne et Loup bleu (d'après Tolstoï)

Mise en scène Antoine Laprise

Avec Antoine Laprise, Jacques Laroche, Julie Renault, Paul Patrick Carboneau

Voici le retour attendu de Loup bleu au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui! Après s'être attaqué à Dieu, Voltaire, Descartes et Montaigne, Loup bleu aborde l'œuvre monumentale de Tolstoï, Guerre et paix.



Louis-Dominique Lavigne revisite d'une lorgnette philosophique et non dénuée d'humour ce classique de la littérature russe; à travers les grands tourments de ses héros, sur les champs de bataille, dans leur quotidien, leurs amours. Une réflexion humaniste sur le déterminisme historique et le libre arbitre.

Section vidéo



Décor : Christian Fontaine et Erica Schmitz
Marionnettes : Stéphanie Cloutier
Lumières : Christian Fontaine
Musique : Martin Tétrault

les mardis à 19 h
du mercredi au samedi à 20 h
le dimanche 15 novembre à 15 h

Rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation du 11 novembre.

QUOI FAIRE À MONTRÉAL?



Samuel Larochelle

Avec une saison théâtrale pleinement entamée, des célébrations d'Halloween à ne pas manquer et des festivals qui feront tout pour vous séduire, le prochain mois sera des plus chargés.

Les amateurs de comédies musicales seront fiers d'apprendre que le Centre Segal propose sa version de *Funny Girl* (11 octobre au 1^{er} novembre), l'un des plus grands classiques de Broadway popularisé par Barbara Streisand.

Au théâtre, on attire votre attention sur l'adaptation du magnifique roman de Sophie Brevoise, *Et au pire on se mariera*, présentée dans la salle intime du Prospero (14 au 31 octobre). Le Rideau Vert présentera une reprise de *Napoléon Voyage* (27 octobre au 7 novembre), un bijou d'adaptation capable de transformer le plus séducteur des hommes en globe-trotter.

Les géants du théâtre, Michel Dumont et Benoit McGinnis, font partie de la distribution d'*Ils étaient tous mes fils*, une pièce mise en scène par le talentueux Frédéric Dubois, présentée chez Duocppe (28 octobre au 5 décembre) et racontant une histoire d'éclatement familial, au fond d'après-guerre et de négligence criminelle. Au Théâtre d'aujourd'hui (3 au 21 novembre), la thématique guerrière sera abordée d'une tout autre façon, alors que le grand classique *Guerre et paix*, de Tolstoï, sera abordé avec amusement et

sérieux dans un théâtre de marionnettes!

Impossible de passer sous silence le début de saison des Grands ballets canadiens de Montréal qui présentent *Kaguyahime*, un conte populaire japonais datant du 10^e siècle (15 au 30 octobre). Les 7 doigts de la main nous proposent *Tryptique*, une nouvelle création à la fois circonspecte et dansante, réalisée en collaboration avec trois chorégraphes de renom: Marie Chouinard, Victor Quijada et Marcos Mozzi (TOHU, 14 au 25 octobre).

Notons également le huit des Bague Recréation (Cinquième Salle, 21 au 31 octobre), opposant Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie, ainsi que le retour de l'enfant terrible de la danse contemporaine, Hofesh Schectuer (Théâtre Maisonneuve, 5 au 7 novembre).

Les amoureux de l'Halloween auront beaucoup d'activités à se mettre sous la dent: la Marche des zombies à la Place des arts, *Jack à la lanterne* au Musée Pointe-à-Callières, le Grand bal des citrouilles du Jardin botanique, le Festival de la Frippeur à la Ronde, les sombres célébrations de l'OSM qui joueront entre autres la Danse macabre de Saint-Saëns et *Une nuit sur le mont Chauve* de Moussorgski (Maison symphonique, 29 et 30 octobre). Sans oublier le festival SPASM, la célébration par excellence du cinéma insolite (21 au 31 octobre).

Dans la même veine, on remarque le Festival des films francophones Cinéma-15 (5 au 15 novembre) et le Festival



KAGUYAHIME, PRINCESSE DE LA LUNE

Phenomena (16 au 23 octobre), anciennement connu comme le Festival Voix d'Amérique, qui n'est rien de moins

que le plus important festival de «spoken word» et de poésie performée au Canada. ■





Le 4 septembre 2015

www.montrealgazette.com

Anglo audiences have every reason to investigate francophone theatre this fall

 **JIM BURKE, SPECIAL TO MONTREAL GAZETTE**
More from Jim Burke, Special to Montreal Gazette

Published on September 4, 2015 | Last Updated: September 4, 2015 2:30 PM EDT





(Suite) Le 4 septembre 2015

East (of St-Laurent) is east, and west is west, and though it's not quite true that never the twain meet, the truth of the two-solitudes cliché arguably persists even in the world of theatre. I say 'even' because the raison d'être of theatre is meant to involve communicating unfamiliar experiences and crossing social borders. Yet in Montreal's theatre community, it sometimes feels as though the main gauche doesn't know, or very much care, what the right hand is doing, and vice versa.

As the following, necessarily incomplete, preview of francophone theatre's fall season demonstrates, anglo-theatregoers are missing out on an awful lot if they stay on their own side of the linguistic barrier.

One theatre that's attempting to make that barrier a little more porous is [La Joconde](#), which, as well as regularly translating anglophone plays, is unique among both franco and anglo theatres in that it regularly hosts subtitled performances. This season, it's Alan Dooen's *Un noname sur une balançoire* (Teetering Neurons) that gets the onscreen translation (Oct. 8). Appropriately, it's a play about the loss of the precious power of speech in the face of illness. Also in the season is the hit play *Les Histoires cillestes* (The Abers), from American writer Anne Baker (Oct. 26 to Nov. 20). The season has just opened with *Normal*, which recounts writer-performer Jean-Philippe Lehouc's word-touristic experience in an American one-horse town (continues to Sept. 25).

Lehouc and *Normal* director Philippe Lambert are joining forces for another slice of comedic globe-trotting, *Napoleon Voyage*, over at [Théâtre du Rideau Vert](#) (Oct. 27 to Nov. 7). Before that at the same theatre, there's some classic trouser-dropping farce with *Monsieur Chusuel* by Georges Feydeau (Sept. 15 to Oct. 10).

Over at [Théâtre d'Aujourd'hui](#), we're invited to reflect on the grand sweep of historical forces as Tolstoy's *War and Peace* (*Guerre et paix*) takes the stage (Nov. 3 to 21). Sound heavy? Not in *Théâtre du Sous-marin jaune*'s version. They're telling it in 90 minutes flat with the aid of puppets, including their irreverent mascot Loup bleu. There's a canine connection of sorts in another *Théâtre d'Aujourd'hui* show, *Sauvageau Sauvageau* (Sept. 22 to Oct. 10), in which director-writer Christian Lapointe pays tribute to the eponymous Quebec playwright, who died in 1970 at the age of 24 and whose best-known work is called *Wouf Wouf*.

Lapointe has another show running concurrently over at [Théâtre Szepeszy](#): Jean Vézina's *Orygine* (Sept. 15 to Oct. 3), which centres on a kind of existential wedding feast. Lapointe, you may recall, is also the busy man who endured a punishing three-day roadathon of Artaud's collected works during Festival TransAmériques. Speaking of FTA, one of its shows, the bilingual *Polyglotte*, is being remounted at [Théâtre aux Étoiles](#) (Sept. 15 to Oct. 3), followed by the Nietzsche-inspired multidisciplinary piece *Everybody Knows This Is Nowhere* (Nov. 3 to 7).

Having just wrapped up its rollicking summer adaptation of *Les Trois Mousquetaires*, [Théâtre du Nouveau Monde](#)'s first show of the fall season is another adaptation of a great 19th-century novel: Melville's *Moby Dick* (Sept. 22 to Oct. 17).

Across the road, those other big hitters at [Théâtre Jean Duceppe](#) are about to open with Simon Boudreau's *As Is* (Sept. 9 to Oct. 17), a dark comedy in which a charitable organization desperately, and speculatively, rummages through mountains of donated items.

Other shows of interest include Mario Brassard's *Peepshow* at [Espace Gq](#) (Sept. 15 to Oct. 10), *Macbeth* at [L'Arche C](#) (Sept. 29 to Oct. 10), *Manchhausen, les machineries de l'imagination* at [Théâtre Denise-Pelletier](#) (Nov. 11 to Dec. 9) and [La Chapelle's](#) Festival Grand Cru. And don't forget to check out [Espace Libre](#) and [La Maison Théâtre](#).



(Suite) Le 4 septembre 2015

It's talent tous mes fils. The Great American Play seems to be having its moment in francophone theatre, with Gregory Glen Ross and *A Streetcar Named Desire* coming to Théâtre du Rideau Vert and Espace Go, respectively. Before that, there's Arthur Miller's *All My Sons* at Théâtre Jean Duceppe. Michel Dumont stars as Joe Keller, the war profiteer with a dark secret, and Benoit McGress plays his conscience-stricken son. (Oct. 28 to Dec. 5)

Tribes. Nina Kane's *Tribes*, about a young deaf man and his comically dysfunctional family, was a big hit in the U.K. It's so good, in fact, that it's being done twice in Montreal. Segal Centre has its own production in November, but first comes La Licorne's co-production with Lab87. (Sept. 8 to 29)

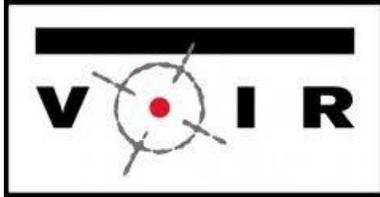
Five Kings — L'histoire de notre chute. Shakespeare's very own game of thrones comes to Espace Go in this distilled adaptation of *Richard II* and *III* and *Henry IV, V* and *VI*. Co-produced by Théâtre Pap, it's inspired by Orson Welles's abandoned attempt to film his most epic of royal cycles. (Oct. 20 to Nov. 8)

Si les oiseaux. Erin Shields's hard-hitting take on the *Philoena* story, in which a young princess is raped, mutilated and transformed into a nightingale, garnered considerable acclaim when it was performed at Centaur with Image Theatre. Originally titled *If We Were Birds*, it has been translated by Maryse Wanda for Théâtre Prosper. (Oct. 23 to 31)

La Divine Illusion. Michel Marc Bouchard's latest play, about the visit of legendary French actress Sarah Bernhardt to Quebec in the early 1900s, was the result of a commission from this year's Shaw Festival (where it's still playing, in English). Théâtre du Nouveau Monde has robbed the francophone premiere of this exploration of rebellion against religious and theatrical orthodoxy. Anne-Marie Cadieux stars as the Divine Sarah. (Nov. 30 to Dec. 5)

Variations sur un temps. Three chimpanzees trying to write *Hamlet*, wacky variations on the assassination of Trotsky and a musical study of composer Philip Glass buying a loaf of bread are just three of the fights of fancy that make up this compendium of short plays by David Ives, whose *Venus in Fur* was at Centaur last year. It's at Théâtre de Quat Sous. (Oct. 5 to 30)

Le partage des eaux. Chris Atraham directs the French premiere of his production of *The Watershed*, Annabel Soutar's latest piece of investigative playwriting, at Usine C. Having tackled such issues as Montreal's crumbling infrastructure (*Sing beton*) and GM crops (*Seeds*), Soutar turns her attention to dirty dealings in our freshwater supply, using her own road trip with her family as a semi-comic source. (Nov. 17 to 28)



Le mardi 1 septembre 2015

Survol Arts de la scène

15 spectacles à voir cet automne à Montréal

1 SEPTEMBRE 2015



Oliver Lapointe, Étienne Pilon, Mathieu Dubois, Christian Tremblay et Jonathan Lévesque lors de la présentation de son opéra *Prologue* à l'Opéra de Montréal. Photo: Claude Poirier



On attend avec impatience cet automne sur la scène théâtrale quelques rebretures singulières de Shakespeare et, en danse, le retour de quelques figures de proue. Voici les 15 spectacles que nous ne voudrions pas rater.



Éléonore de la Chesnais dans *Septembre*. Photo: David Gagnier

Septembre

Éléonore de la Chesnais et David Nelson dévoilent les pensées intimes d'une femme dont l'esprit dérape et imagine une tuerie dans une école, un complot insoupçonné. On n'est sûr que beaucoup plus, mais on a confiance en l'intelligence de ces créateurs d'imagerie. Une production NTE. À l'Opéra-Studio dès le 8 septembre.



Michelle Charbonneau dans *Peep Show*. Photo: Mark Bruchman/Photo Op

Peep Show

En 2006, *Michelle Bruchman* avait frappé fort avec un spectacle basé d'une webtélé qui elle-même fut produite par la suite. Aujourd'hui, on voit des scènes parallèles et inhabituelles d'adultères et d'incestes par un travail assez précis. La comédienne Michelle Charbonneau reprend ce ballet des malentendus sous la direction de sa cousine. À l'Opéra-Studio du 15 septembre au 10 octobre.



Paul Tremblay dans *Drygène*. Photo: Mathieu Gagnier

Drygène

Pas le choix de vous recommander d'aller voir, si ce n'est pas déjà fait, cette mise en scène de Christian Lapointe qui prend l'affiche pour une troisième année consécutive au Théâtre. La pièce la plus connue de l'auteur montréalais se déroule dans une atmosphère de terreur et de totemes occultes dans le spectacle du groupe La Vieillesse. Du 15 septembre au 3 octobre.



Samuel Charbonneau

Moby Dick

En adaptant le roman de Melville, le metteur en scène, acteur et auteur Samuel Charbonneau conçoit les deux grands engagements de sa vie: la traque et la défense de l'écoulement. La pièce oppose l'homme et la nature dans un récit épique que l'artiste engage avec ses doigts éclairés dans un grand déplacement. Au TMO du 22 septembre au 17 octobre.



Photo: Lucie Gauthier/Photo Op

Une raquette

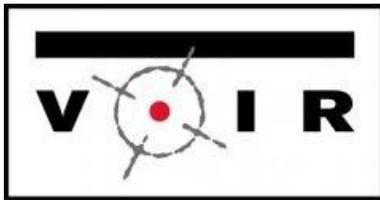
C'est le retour des Chiens de l'Avance. Hilarants, cruels, tristes, incrédules et dévotés, les comédiens de la compagnie française visitent l'Opéra C pour une deuxième année consécutive. Une raquette comme son fils l'indique, cette fois autour d'un repas d'un repas qui se tenait simple. Du 23 au 26 septembre.



Christian Lapointe dans *Sauvages Sauvages*. Photo: Christian Lapointe

Sauvages Sauvages

Créatif, insolent, déchaîné, érotique et débridé qui s'est donné le droit de tout. Yves Sauvages n'a presque jamais été vu sur nos scènes depuis sa démission en pleine nuit d'Octobre. Ça a été un héros. Christian Lapointe joue cette saison son regard solitaire sur l'imaginaire déconstruit et le probable de l'acteur, en compagnie des comédiens Paul Savard et Gabriel Kralic. Au Centre du Théâtre d'Apprentissage du 22 septembre au 10 octobre.



Le mardi 1 septembre 2015



Gisèle Kajembe est de la distribution de *Bibish de Kinshasa*. / Crédit: David Oupina

Bibish de Kinshasa

Après avoir posé son regard sur le Moyen-Orient, l'auteur et metteur en scène Philippe Ducros consacre depuis quelques années son regard à l'Afrique, continent écorché qu'il a maintes fois visité. Le voici dans les territoires congolais de Marie-Louise Bibish Mumbu, auteure désormais montréalaise qui raconte, dans ce roman adapté au théâtre, les rues à la fois heureuses et troublées de son Kinshasa natal, puis les marques de l'exil. À l'Espace libre du 13 au 24 octobre.



The dog days are over / Crédit: Piel Goetbals

The Dog Days Are Over

Le chorégraphe hollandais Jan Martens devient doucement un habitué des scènes montréalaises, pour notre plus grand bonheur. Dansée à l'unisson, cette pièce bondissante et quasi mathématique réunit sept danseurs dans une évocation de vies vécues à la vitesse grand V. À l'Usine C du 15 au 17 octobre.



Five kings / Crédit: Claude Gagnon

Five Kings – L'histoire de notre chute

Épique aventure théâtrale, cette production fait le pari de mener à terme un projet fou et inabouti d'Orson Welles: s'approprier le Cycle des rois de Shakespeare et croiser dans un même projet artistique les grands textes politiques que sont *Richard II*, *Richard III*, *Henry IV*, *V* et *VI*. Olivier Kemeld et Frédéric Dubois en font un spectacle de plus de cinq heures, qui promet d'être captivant. Du 20 octobre au 8 novembre à l'Espace GO.



Guerre et paix / Crédit: Nicole-Franck Vichon

Guerre et paix

Penser à adapter *Guerre et paix*, de Tolstoï, c'est presque une hérésie, tant l'œuvre est multiple. Mais rien ne fait peur à Antoine Laprise, un grand esprit mais surtout un esprit libre, qui ne s'embarasse jamais de trop d'académisme. Avec une armée de marionnettes, il synthétise en un seul spectacle les 2000 pages du roman phare. Du 3 au 21 novembre au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Le mercredi 26 août 2015



GABRIELLE

Guerre et Paix

Texte : Louis-Dominique Lavigne et
Loup Bleu (d'après Tolstoï)

Mise en scène : Antoine Laprise

Comédiens : Antoine Laprise, Jacques
Laroche, Julie Renault, Paul Patrick
Carbonneau

Codiffusion du Théâtre La Borôée et du
Théâtre du Sous-Marin jaune

Présenté du 3 au 21 novembre 2015, au Théâtre d'Aujourd'hui

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/01-8-auj/2016/guerre.html>



Parce qu'à Québec, c'était bon, donc on se dit qu'à Montréal aussi. Parce que ce sont des marionnettes. Parce que c'est Tolstoï (une brique de 800 pages résumée dans un spectacle d'une heure et demie). Parce que les comédiens sont fabuleux. Parce que le Loup Bleu est absolument irrésistible, comme toujours.

Le mercredi 26 août 2015

Guerre et Paix

Texte Louis-Dominique Lavigne
(d'après Tolstoï)

Mise en scène Antoine Laprise
Avec Antoine Laprise, Paul-Patrick
Charbonneau, Jacques Laroche, Julie
Renault

Théâtre du Sous-marin jaune et Théâtre de Quartier

Présentée du 3 au 21 novembre 2015, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/01-t-aj/2015/guerre.html>



Après avoir décortiqué la Bible et les œuvres de Voltaire, de Descartes et de Montaigne, l'impayable Loup Bleu est de retour (enfin!) et nous présente le fruit de plusieurs années de recherche (assurément) sur l'œuvre monumentale de Tolstoï. La sympathique marionnette mettra son humour, et ses assistants, au service de la littérature russe dans une mise en scène d'Antoine Laprise, ça promet.



Le mardi 12 mai 2015, p.19

Théâtre d'Aujourd'hui La dramaturgie à l'honneur

La dramaturgie est toujours à l'honneur au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (CTDA), qui propose 10 spectacles, dont 3 de ses créations, dans la programmation 2015-2016 présentée hier soir.

L'automne s'ouvrira avec une des créations du CTDA, *Sauvageau Sauvageau*, dans une mise en scène de Christian Lapointe, qui tente de projeter les réflexions d'un jeune Yves Sauvageau, ce dramaturge québécois prometteur décédé prématurément à l'âge de 24 ans en 1970.

En novembre, le théâtre présentera *Guerre et paix*, une adaptation de Louis-Dominique Lavigne.

La programmation 2015-2016 du CTDA, ce sera également: *Le Long voyage de Pierre-Guy B.*, une fiction biographique aux racines acadiennes; *Unité modèle*, qui aborde le thème du rêve immobilier; *Ce que nous avons fait*, un théâtre-vérité qui traite de la relation entre une fille schizophrène et ses parents; *Papiers mâchés* de l'auteur David Paquet; et *Queue cerise*, qui promet pour sa part de déstabiliser, entre autres.

- AGENCE QMI

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dévoile sa saison 2015-2016

Le Huffington Post Québec | Par Mélissa Poitrel

Publié le: 12/05/2015 04:57 EDT | Mis à jour: 12/05/2015 04:01 EDT



Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui a dévoilé lundi soir la programmation de sa saison 2015-2016 sous le thème Les Québec(s).

Au menu? Sylvain Bélanger, directeur artistique, a commencé la saison à venir:

«À la direction artistique, je travaille tel un documentariste. Je me passionne pour ces thématiques qui sont autant de points de repère efficaces et révélateurs pour tenter de percer le mystère et célébrer la jubilation d'être Québécois. Je vous invite à revoir notre Histoire en mesurant le chemin parcouru, à étudier notre sociologie grâce au prétexte du bouc-émissaire et à témoigner de la détresse économique et culturelle de notre classe moyenne. Cette saison 15-16 est juste, précise et révélatrice. Elle a été pensée pour sa complicité avec vous. Elle est faite par des artistes aux regards profonds et malicieux qui vous accompagneront dans une intimité et avec une posture qui nous permet de triompher momentanément de notre mystère.»

Voici les pièces qui seront présentées:

SAUVAGEAU SAUVAGEAU

DU 22 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 2015

d'après l'oeuvre d'Yves Sauvageau

Adaptation et mise en scène Christian Lapointe

interprétation Paul Savoie et Gabriel Szabo

une création du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre Blanc

LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

SUITE- Le mardi 12 mai 2015

<http://quebec.huffingtonpost.ca>

GUERRE ET PAIX

DU 3 AU 23 NOVEMBRE 2015

d'après Tolstoï

texte Louis-Dominique Lavigne

assisté de Loup bleu

mise en scène Antoine Laprise

interprétation Paul-Patrick Charbonneau,

Antoine Laprise, Jacques Laroche et Julie Renault

une coproduction du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de Quartiers

codiffusion avec le Centre du Théâtre d'aujourd'hui

LE LONG VOYAGE DE PIERRE-GUY B.

DU 19 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2016

texte Philippe Soldevila, Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard

mise en scène Philippe Soldevila

interprétation Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard

une coproduction du Théâtre Sortie de Secours, du théâtre l'Escouette et du Théâtre

français du Centre national des Arts, en codiffusion avec le Centre du Théâtre

d'aujourd'hui

APRÈS

DU 23 FÉVRIER AU 19 MARS 2016

texte Serge Boucher

mise en scène René Richard Cyr

interprétation Maudé Guérin, Étienne Pilon et deux autres interprètes

une création du Centre du Théâtre d'aujourd'hui

UNITÉ MODÈLE

DU 12 AVRIL AU 7 MAI 2016

texte Guillaume Corbeil

mise en scène Sylvain Bélanger

interprétation Anne-Élisabeth Bossé et Patrice Robitaille

une création du Centre du Théâtre d'aujourd'hui

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN:

CE QUE NOUS AVONS FAIT

DU 29 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 2015

texte Pascal Brullemans

mise en scène Michel-Maxime Legault

interprétation Sybille Drapeau, Marie-Pier Labrecque, Robert Lalonde et Michel-

Maxime Legault

une création du Théâtre de la Marée Haute

LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

SUITE- Le mardi 12 mai 2015

<http://quebec.huffingtonpost.ca>

QUEUE CERISE

DU 26 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2016

texte Amélie Dallaire

mise en scène Olivier Morin

interprétation Amélie Dallaire, Eve Duranceau, Karine Gonthier-Hyndman, Olivier Morin et Julien Storini

une création d'Amélie Dallaire et Olivier Morin

UN ANIMAL (MORT)

DU 8 AU 26 MARS 2016

FÉLIX-ANTOINE BOUTIN (ARTISTE EN RÉSIDENCE)

texte et mise en scène Félix-Antoine Boutin

interprétation Marie-Line Archambault, François Bernier, Lise Castonguay, Juliane Desrosiers Lavoie, Marcel Pomerle et Sébastien René

une création de Création Dans la Chambre

STARSHIT

DU 5 AU 23 AVRIL 2016

texte Jonathan Caron et Julie Renault

mise en scène Luc Bourgeois

interprétation Karine Berthelot, Jonathan Caron, Martine Pype-Rondeau et Julie Renault

une création de Jonathan Caron et Julie Renault

Pour plus de détails sur les pièces, c'est ici.

Théâtre

Serge Boucher clora sa trilogie au Théâtre d'aujourd'hui

L'auteur des séries télévisées *Aveux* et *Apparences* fera un retour au Théâtre d'aujourd'hui en février prochain avec la pièce *Après*, qui clora sa trilogie entamée au petit écran. Maude Guérin tiendra la vedette de la pièce dont René Richard Cyr signera la mise en scène.

Pour ouvrir la saison en septembre, Christian Lapointe adaptera l'œuvre d'Yves Sauvageau avec *Sau-*

vageau Sauvageau. Pour sa part, la fameuse marionnette Loup bleu s'attaquera en novembre au *Guerre et paix* de Tolstoï (dans un texte de Louis-Dominique Lavigne et une mise en scène d'Antoine Laprise).

Après *Les trois exils* de Christian E., Philippe Soldevila et Christian Essiambre seront de retour en janvier avec *Le long voyage* de Pierre-Guy B., cosigné avec Pierre Guy Blanchard, qui y jouera aux côtés d'Essiambre.

Et enfin, pour clore la saison en avril, Anne-Élisabeth Bossé et Patrice Robitaille seront en vedette dans *Unité modèle*, un texte de Guillaume Corbeil mis en scène par Sylvain Bélanger. **MÉTRO**

SAISON 2015-2016 DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Théâtre et son double

Il y a deux Québécois en un, c'est le directeur artistique du Centre du Théâtre d'aujourd'hui, Sylvain Billanger : « L'un avec un couteau à gauche et l'autre avec un portefeuille à droite. » Sa programmation 2015-2016 parle de cette dualité. Les pièces présentées dès septembre prochain sortent de la plume de Yves Sauvageau d'Ivan du Saige Bouzher d'aujourd'hui et de Coiffesme Coiffes de demain. Mais elles sont toutes très actuelles.

MARIE CLOUTIER
LA PRESSE

DÉCOUVREZ
les faits saillants de la saison.

Sauvageau Sauvageau
Guerre et paix
Le long voyage de Pierre-Guy B.
Après
Unité mondiale
Salle Jean-Claude-Germain

Sauvageau Sauvageau

D'après l'œuvre d'Yves Sauvageau

Ouverture en liberté majeure avec cette pièce mise en scène par Christian Lapointe qui a aussi adapté l'œuvre de l'auteur de *Wouf Wouf*, *Cartes voyageurs* et *Yves Sauvageau* - qui s'est suicidé à 24 ans en pleine crise d'Octobre - un futur Michel Tremblay... En jouant des extraits de son œuvre, Lapointe fait se rencontrer le dramaturge à 70 et à 24 ans. « Quand on pense isolation, on cherche le réconfort, dit Sylvain Billanger, mais il faut se rappeler Sauvageau. Il se dégage de ce travail de mettre un chant humanitaire. »

Du 22 septembre au 10 octobre

Le mardi 12 mai 2015



Guerre et paix

D'après Tolstoï

Louis-Dominique Lavigne et son personnage Loup bleu abordent ce grand classique russe en accéléré et en marionnettes comme ils l'avaient fait avec *La bible* et *Le discours de la méthode* de Descartes. Quatre interprètes prêtent leurs 40 doigts à divers personnages dans un esprit philosophique et humoristique. « Le loup vient faire ses commentaires dans cette pièce qui parle de déterminisme et du fait que l'histoire est toujours biaisée, toujours subjective, presque inventée », explique le directeur artistique.

Du 3 au 21 novembre

PHOTO ULYSSE DEL ORNAGO, FOURME PAR LE THÉÂTRE D'ALQUOR 1616



Le long voyage de Pierre-Guy B.

De Philippe Soldevila, Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard

Deuxième partie d'une trilogie de fiction biographique à saveur acadienne, cette pièce succède aux *Trois exils* de Christian E.. Sur scène, Christian Essiambre est rejoint cette fois par Pierre Guy Blanchard, musicien et conteur qui donne son nom au titre. « Il parle autant avec les baguettes de son immense drumkit qu'avec les mots », raconte Sylvain Bélanger. C'est un duo qui me fait un peu penser à la pièce *Deux* de Mari Soleymanlou avec Emmanuel Schwartz. »

Du 19 janvier au 6 février 2016

PHOTO ANDRÉ LA PRESSE

LE DEVOIR

Le mardi 12 mai 2015, cahier CULTURE, B7

THÉÂTRE

Personnalités multiples

Le Centre du Théâtre d'aujourd'hui s'intéresse à la pluralité du Québec

FRANÇOIS LÉVESQUE

Un Québec actuel, contradictoire, pluriel, et passionnant pour cela : c'est ce qui attend les spectateurs du Centre du Théâtre d'aujourd'hui. En effet, le directeur artistique, Sylvain Bélanger, a dévoilé lundi une programmation inspirée par « un Québec à deux vitesses, défriché, mais peu habité. À la fois juste et forcément inéquitable lorsqu'il est question de sa richesse, avec un cœur à gauche et un portefeuille à droite. À la fois empathique et répressif, consciencieux et friable. »

La saison 2015-2016 s'ouvrira avec *Sauvageau Sauvageau*, œuvre tirée d'écrits d'Yves Sauvageau qui a été adaptée et mise en scène par Christian Lapointe. Gabriel Szabo est le Sauvageau de 24 ans qui s'apprete à se suicider et Paul Savoie est celui, fantasmé, du présent, eût-il vécu. Du 22 septembre au 10 octobre.

Louis-Dominique Lavigne et la troupe castellière Loup bleu présenteront ensuite leur adaptation iconoclaste de *Guerre et paix*, version marionnettes, créée à Québec l'automne dernier. Du 3 au 21 novembre.

Une création conjointe de Philippe Soldevila, Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard, *Le long voyage de Pierre-Guy B.* conte le retour



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le directeur artistique du Centre du Théâtre d'aujourd'hui, Sylvain Bélanger, a dévoilé une programmation inspirée par « un Québec à deux vitesses, défriché, mais peu habité. »

dans son Acadie natale de l'exilé du titre, et est décrite comme une « *odysée introspective et échevelée* ». Du 19 janvier au 6 février.

On attend avec impatience de voir *Après*, qui réunit le dramaturge Serge Boucher, le metteur en scène René Richard Cyr, et leur muse de *Motel Hélène*, la grande Maude Guérin. Infirmière, elle veille sur un patient (Étienne Pilon) accusé d'avoir tué ses deux enfants. Lumière et douleur en vue. Du 23 février au 19 mars.

Un homme et une femme, tantôt agents immobiliers sans scrupule, tantôt couples acheteurs. *Unité modèle*, ou un

condo parfait pour la promesse d'une vie parfaite. Puis, au gré de répétitions, le rêve vire au cauchemar. Guillaume Corbeil propose une fable sur la gentrification sauvage et l'endettement tous azimuts, avec les excellents Patrice Robitaille et Anne-Elisabeth Bossé. Mise en scène de Sylvain Bélanger. Du 12 avril au 7 mai.

De conclure Sylvain Bélanger : « *cette saison a été pensée pour sa complicité avec vous. Elle est faite par des artistes aux regards profonds et malicieux qui vous accompagneront dans une intimité et avec une posture qui nous permet de*

Petite salle, grandes ambitions

En marge de la salle principale du CTD'A, la salle Jean-Claude-Germain accueillera comme à l'habitude un florilège de pièces d'auteurs émergents.

29 septembre au 17 octobre : *Ce que nous avons fait*, de Pascal Brullemans. Mise en scène de Michel-Maxime Legault avec Sylvie Drapeau, Marie-Pierre Labrecque et Robert Lalonde.
10 au 28 novembre : *Papier mâché*, de et avec David Paquet.

26 janvier au 13 février : *Queen cerise*, de et avec Amélie Dallaire. Mise en scène d'Olivier Morin en scène aussi Ève Durenceau.

8 au 26 mars : *Un animal (mort)*, écrit et mis en scène par Félix-Antoine Boutin avec François Bernier et Lise Castonguay.

5 au 23 avril : *Starshit*, de et avec Jonathan Caron et Julie Renault. Mise en scène de Luc Bourgeois.

trionpher momentanément de notre mystère. » Ou l'art comme agent révélateur.

Le Devoir

Le lundi 11 mai 2015

<http://www.montheatre.qc.ca/>

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Du côté du Centre du Théâtre d'aujourd'hui, le directeur artistique Sylvain Bélanger propose une saison 2015-2016 sous le thème du Québec et de la dualité. « Nous habitons un territoire issu de dualités et qui vit de dualités. Un Québec à deux vitesses, défriché, mais peu habité. À la fois juste et forcément inéquitable lorsqu'il est question de sa richesse, avec un cœur à gauche et un portefeuille à droite. À la fois empathique et répressif, consciencieux et friable. Il est inachevé, il peut être moralisateur et, à ce qu'on dit, il est endetté. » écrit-il en ouverture de programme. Il invite les spectateurs à « parcourir, à étudier notre sociologie grâce au prétexte du bouc-émissaire et à témoigner de la détresse économique et culturelle de notre classe moyenne. »

Coup d'oeil sur les titres de la prochaine saison. D'abord la grande salle, puis la salle Jean-Claude Germain

SAUVAGEAU SAUVAGEAU

d'après l'oeuvre d'Yves Sauvageau
22 septembre au 10 octobre 2015
Adaptation et mise en scène Christian Lapointe
Interprétation Paul Savoie et Gabriel Szabo
Création du Centre du Théâtre d'aujourd'hui et du Théâtre Blanc



Sauvageau Sauvageau - Crédit photo : Ulysse del Drago

GUERRE ET PAUX

d'après Tolstoï
3 au 21 novembre 2015
Texte Louis-Dominique Lavigne assisté de Loup bleu
Mise en scène Antoine Laprise
Interprétation Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Julie Renaut
Coproducton du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de Quartier en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'aujourd'hui
Voir la fiche lors du passage de la pièce à La Bordée (Québec)

LE LONG VOYAGE DE PIERRE-GUY B.

19 janvier au 6 février 2016
Texte Philippe Soldevila, Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard
Mise en scène Philippe Soldevila
Interprétation Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard
Une coproduction du Théâtre Sortie de Secours, du théâtre l'Escaouette et du Théâtre français du Centre national des Arts en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'aujourd'hui
Voir la fiche lors du passage de la pièce au Théâtre Périscope (Québec)



Après - Crédit photo : Ulysse del Drago

SUITE- Le lundi 11 mai 2015

<http://www.montheatre.qc.ca/>

APRÈS

22 février au 19 mars 2015

Texte Serge Boucher

Mise en scène René Richard Cyr

Interprétation Maude Guérin, Étienne Pilon et deux autres interprètes

Création Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

UNITÉ MODÈLE

12 avril au 7 mai 2015

Texte Guillaume Corbell

Mise en scène Sylvain Bélanger

Interprétation Anne-Élisabeth Bossé et Patrice Robitaille

Création Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

CE QUE NOUS AVONS FAIT

29 septembre au 17 octobre 2015

Texte Pascal Bruilemans

Mise en scène Michel-Maxime Legault (artiste en résidence)

Interprétation Sylvie Drapeau, Marie-Pier Labrecque, Robert Lalonde et Michel-Maxime Legault

Création du Théâtre de la Marée Haute

PAPIERS MÂCHÉS

10 au 28 novembre 2015

De David Paquet (artiste en résidence)

Création du Crachoir et de David Paquet

QUEUE CERISE

26 janvier au 13 février 2015

Texte Amélie Dallaire

Mise en scène Olivier Morin

Interprétation Amélie Dallaire, Ève Duranceau, Karine Gonthier-Hyndman, Olivier Morin et Julien Storini

Création d'Amélie Dallaire et Olivier Morin

UN ANIMAL (MORT)

8 au 26 mars 2015

Texte et mise en scène Félix-Antoine Boutin (artiste en résidence)

Interprétation Marie-Line Archambault, François Bernier, Lise Castonguay, Juliane Desrosiers Lavoie, Marcel Pomerle et Sébastien René

Création de Création Dans la Chambre

STARSHIT

5 au 23 avril 2015

Texte Jonathan Caron et Julie Renaut

Mise en scène Luc Bourgeois

Interprétation Karine Berthelot, Jonathan Caron, Martine Pype-Rondeau et Julie Renaut

Création de Jonathan Caron et Julie Renaut



Unité modèle - Crédit photo : Ulysse del Drago

SUITE- Le lundi 11 mai 2015

<http://www.montheatre.qc.ca/>

ÉVÈNEMENTS

APRÈS LA PEUR

coproduction internationale

1er au 5 septembre 2015

Conception Sarah Berthiaume, Gilles Poulin-Denis, Armel Roussel

Direction artistique Armel Roussel

10 auteurs issus de 6 pays francophones, des spectateurs réunis à l'intérieur de minibus qui sillonneront les rues de Montréal avant de s'envoler pour Paris, Bruxelles, Limoges et Ouagadougou!

Création de Armel Roussel / [e]utopia3 en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles), le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal)

INSTRUCTIONS POUR UN ÉVENTUEL GOUVERNEMENT SOCIALISTE QUI SOUHAITERAIT ABOLIR LA FÊTE DE NOËL

en reprise au **Théâtre Outremont**

les 15, 16 et 17 octobre 2015 et en tournée au Québec et à Ottawa

Texte Michael Mackenzie

Traduction Alexis Martin

Mise en scène Marc Beaupré

Avec Sophie Desmarais et Luc Picard

Production du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui présentée en reprise au Théâtre Outremont

Voir la fiche lors du passage de la pièce au Théâtre d'Aujourd'hui

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Le lundi 11 mai 2015

<http://www.revuejeu.org>

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI A DÉVOILÉ SA SAISON 2015-2016

11 MAI 2015

Dans la salle principale

Du 22 septembre au 10 octobre 2015 : **SAUVAGEAU SAUVAGEAU**

D'après l'œuvre d'Yves Sauvageau, adaptation et mise en scène de Christian Lapointe, avec Paul Savoie et Gabriel Szabo.

Christian Lapointe rend hommage à la parole d'Yves Sauvageau, artiste de la démesure, génie tourmenté et homme de théâtre avant-gardiste. Mettant de l'avant le rapport complexe qu'un artiste entretient avec lui-même et la société qui l'entoure, il nous propulse dans un dialogue entre un Sauvageau de 24 ans à la veille de se donner la mort dans les années 70 et un Sauvageau tel qu'imaginé s'il était toujours vivant aujourd'hui.

Du 3 au 21 novembre 2015 : **GUERRE ET PAIX**

D'après Tolstoï. Texte de Louis-Dominique Lavigne, assisté de Loup bleu. Mise en scène d'Antoine Laprise. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroché et Julie Renault.

Voici le retour attendu de Loup bleu! Après s'être attaqué à Dieu, Voltaire, Descartes et Montaigne, Loup bleu aborde l'œuvre monumentale de Tolstoï, *Guerre et paix*. Louis-Dominique Lavigne revisite d'une lorgnette philosophique et non-dénuée d'humour ce classique de la littérature russe, à travers les grands tourments de ses héros, sur les champs de bataille, dans leur quotidien, leurs amours. Une réflexion humaniste sur le déterminisme historique et le libre arbitre.

Du 19 janvier au 6 février 2016 : **LE LONG VOYAGE DE PIERRE-GUY B.**

Texte de Philippe Soldevila, Christian Essiembre et Pierre Guy Blanchard, mise en scène de Philippe Soldevila, avec Christian Essiembre et Pierre Guy Blanchard.

Après le succès des *Trois exils* de Christian E., pièce coup de cœur débordante d'humanité, le duo de créateurs, Philippe Soldevila et Christian Essiembre, signe avec Pierre Guy Blanchard, compositeur, percussionniste et conteur, une seconde fiction biographique aux couleurs acadiennes. Ensemble, ils nous convient à une odyssée introspective et échevelée sur le territoire de l'ambé, une ode à l'intégrité et au refus d'un confort engourdissant, autour de la vie tumultueuse du lumineux Pierre-Guy B., ce voyageur vagabond de retour après sept ans d'exil. Un éloge à cet infatigable funambule et à ce qu'il y a de plus authentique en nous.

Du 23 février au 19 mars 2016 : **APRÈS**

Texte de Serge Boucher, mise en scène de René Richard Cyr, avec Maude Guérin, Étienne Pilon et deux autres interprètes.

Véritable autopsie de la nature humaine, *Après* raconte le séjour à l'hôpital d'un architecte accusé du meurtre de ses deux jeunes enfants. L'attente de son procès se fait dans un isolement presque total, interrompu uniquement par les visites de son infirmière.



Unité modèle | © Ulysse del Drago



Sauvageau, Sauvageau | © Ulysse del Drago



Après | © Ulysse del Drago

Du 12 avril au 7 mai 2016 : **UNITÉ MODÈLE**

Texte de Guillaume Corbeil, mise en scène de Sylvain Bélanger, avec Anne-Élisabeth Bossé et Patrice Robitaille.

Le condo de vos rêves, dans le quartier de vos rêves. Un esprit sain dans un corps sain. La vie, telle que l'on se l'imagine dans nos fabulations les plus ordinaires. Un homme et une femme, deux représentants immobiliers, la vendent avec aisance et simplicité. Ils alternent descriptions de moments parfaits et saynètes où ils s'approprient le rôle du couple qui habiterait les lieux. Cette chorégraphie millimétrée, répétée des milliers de fois, est un jour perturbée par certaines anomalies dans la mise en place du décor.

À la Salle Jean-Claude-Germain

Du 29 septembre au 17 octobre 2015 : **CE QUE NOUS AVONS FAIT**

Texte de Pascal Brullemans, mise en scène de Michel-Maxime Legault, avec Sylvie Drapeau, Marie-Pier Labrecque, Robert Lalonde et Michel-Maxime Legault.

Ce que nous avons fait n'est pas une pièce, c'est une répétition. C'est un « théâtre-vérité » qui explore la relation entre des parents et leur fille schizophrène. C'est une boucle aliénante qui se referme lentement sur une famille traversée par la folie. Le tandem Michel-Maxime Legault et Pascal Brullemans aborde les questions de la santé mentale selon une approche presque documentaire, alliant recherches et expériences vécues. Une adaptation très personnelle dans laquelle la vie devient objet artistique autour d'une réflexion sur l'amour et les liens éprouvés par la maladie.

Du 10 au 28 novembre 2015 : **PAPIERS MÂCHÉS**

Textes et mise en bouche de David Paquet (artiste en résidence).

L'auteur David Paquet, seul en scène, offre à son public complice une soirée de chaleur et de connivence sous la forme d'un stand-up poétique qui dénonce, questionne, examine et plonge le spectateur dans un univers fantaisiste et surréel. Ses textes livrés dans l'ordre ou dans le désordre, selon l'humeur de la soirée, souvent caustiques, mais désarmants d'humour et d'humanité, forment une mosaïque d'histoires courtes, de perles philosophiques et poétiques, de bizarreries et de vérités de biscuits chinois.

Du 26 janvier au 13 février 2016 : **QUEUE CERISE**

Texte d'Amélie Dallaire, mise en scène d'Olivier Morin, avec Amélie Dallaire, Ève Duranceau, Karine Gonthier-Hyndman, Olivier Morin et Julien Storin.

Amélie Dallaire, avec candeur et simplicité, se dévoile avec une bonne dose d'impudeur et peint le portrait d'un univers énigmatique et profondément séduisant dans cette pièce qui navigue sans cesse entre le conscient et l'inconscient des personnages qui l'habitent. Nous irons à la rencontre de Michelle, une jeune femme déphasée qui glisse peu à peu dans les profondeurs abyssales de son être pour se dévoiler à travers ses écrits intimes, ses fantasmes, ses rêves et ses relations. Une pièce mosaïque faite de courtes scènes qui s'entremêlent sous une (fausse) apparence de récit linéaire. C'est souvent très drôle, surprenant, à la fois absurde et étrangement familier.



Le lundi 11 mai 2015

<http://www.revuejeu.org>

Du 8 au 26 mars 2016 : **UN ANIMAL (MORT)**

Texte et mise en scène de Félix-Antoine Boulin (artiste en résidence), avec Marie-Line Archambault, François Bernier, Lise Castonguay, Juliane Desrosiers Lavoie, Marcel Pomerio et Sébastien René.

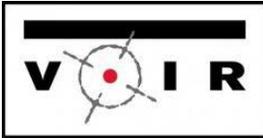
Événement in situ, quelque part entre fable et performance. Un animal (mort) est la rencontre de six personnages à l'existence poreuse qui ont la possibilité de se réinventer à l'infini, même si cela implique de mourir souvent. Comme pour effacer les erreurs et ignorer les vices, ils s'adonnent à d'étranges sacrifices dans un désir incessant de rédemption. Cette œuvre poétique invite le spectateur à remettre en question ce qui nous lie et nous relie.

Du 5 au 23 avril 2016 : **STARSHIT**

Texte de Jonathan Caron et Julie Renault, mise en scène de Luc Bourgeois, avec Karine Berthelot, Jonathan Caron, Marine Pype-Rondeau et Julie Renault.

Bienvenue chez Starshit ! Une usine à café où l'on rencontre une faune d'employés – disciples et porte-étendards de l'entreprise – dont le seul fait de travailler pour cette corporation est en soi un privilège : une adhésion quasi totale, une famille reconstituée, un mode de vie, un amour du café exponentiel ! Texte fantaisiste où l'on fait la satire d'un dévouement corporatif total. Starshit est une critique de la société performante à travers des personnages qui ne sont pas de méchants financiers, mais de jeunes employés payés 10 \$ l'heure.

Communiqué de presse | Centre du Théâtre d'Aujourd'hui



Le lundi 11 mai 2015
<http://voir.ca/nouvelles>

La saison 2015-2016 du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est dévoilée

11 MAI 2015



Photo : Unité modèle, de Guillaume Corbeil / crédit Ulysse Del Drago



par PHILIPPE COUTURE

Commentaire

Recommander 14

Tweeter 3

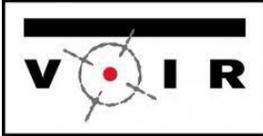
+1 0

*Guillaume Corbeil fera son entrée sur la grande scène du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui la saison prochaine avec sa pièce **Unité modèle**, dans une saison également marquée par une variation autour de l'œuvre d'Yves Sauvageau par le metteur en scène Christian Lapointe.*

C'est la deuxième saison concoctée par le nouveau directeur artistique Sylvain Bélanger, qui offre sa grande scène à des voix dramaturgiques établies (comme **Serge Boucher** et **Antoine Laprise**) comme aux voix plus jeunes (**Guillaume Corbeil** et **Christian Essiembre**).

Dans la salle principale

La saison s'ouvre avec **Sauvageau Sauvageau**, spectacle dans lequel Christian Lapointe fait dialoguer le jeune Yves Sauvageau des années 1970 (**Gabriel Szabo**) avec le fantôme de l'homme qu'il serait devenu s'il ne s'était pas suicidé à 24 ans (**Paul Savoie**). Figure marquante du théâtre québécois des années 1970, dont la pièce la plus connue, **Wouf-Wouf**, n'a jamais été jouée sur une scène professionnelle, Yves Sauvageau a créé une œuvre avant-gardiste, fragmentaire et indocile, qui mêle amour et politique, poésie et argent, sexe et consommation. L'univers musical du spectacle est signé par le comédien et auteur-compositeur-interprète **David Giguère**, qui a aussi collaboré avec Lapointe comme acteur dans **La république du bonheur**. Ça promet.



SUITE- Le lundi 11 mai 2015

<http://voir.ca/nouvelles>

Après les représentations du Théâtre de la Bordée, à Québec, **Antoine Laprise** et son équipe du Sous-Marin Jaune emmènent au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui leur folle aventure tolstolienne, racontant les 2000 pages de *Guerre et paix* dans un seul et même spectacle. «J'ai l'impression, nous disait-il en entrevue cet automne, que le théâtre de marionnettes et le personnage de Loup bleu, qui agit comme narrateur de tous nos spectacles, nous donnent la liberté de transgresser la forme romanesque. Je ne me donne pas la mission de rendre *Guerre et paix* digeste et comestible sur scène dans son entièreté; je me donne la mission de débroussailler un certain trajet. Avec la curiosité qui s'impose et avec un regard qui embrasse large, mais avec ludisme.» C'est l'auteur **Louis-Dominique Lavigne** qui signe l'adaptation.

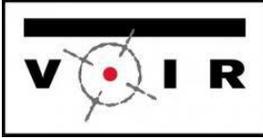
En janvier, **Christian Essiambre** et **Pierre Guy Blanchard** offrent *Le long voyage de Pierre-Guy B.* Le spectacle mis en scène par Philippe Soldevilla (qui l'a également co-écrit) marche dans les traces des *Trois exits* de **Christian E.**, œuvre à succès abordant le déracinement identitaire d'un comédien acadien. Cette fois, Essiambre questionne son existence en la faisant rencontrer celle du percussionniste **Pierre Guy Blanchard**, musicien et éternel bohème qui lui fait se demander si «une vie nomade et anticonformiste est une vie vraiment libre et authentique?».



Etienne Pilon et Maude Guérin sont de la distribution de la pièce *Après*, de Serge Boucher / Crédit Ulysse Del Drago

Suivra la nouvelle pièce de **Serge Boucher**, intitulée *Après*. Fait rare, cette pièce s'inscrit dans le prolongement des séries télé *Aveux* et *Apparences*, qui ont connu un grand succès sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé et ont fait découvrir l'écriture hachurée et réaliste de Serge Boucher à un plus vaste public. La pièce raconte le «séjour à l'hôpital d'un architecte accusé du meurtre de ses deux jeunes enfants». Dans une mise en scène de **René-Richard Cyr**, les comédiens **Etienne Pilon** et **Maude Guérin** sont en tête d'affiche.

Après avoir réfléchi aux mises en scène de soi et à la recherche de soi-même dans un monde formaté par la publicité (*Dans Nous voir nous* et *Tu vas la chercher*), l'auteur dramatique **Guillaume Corbell** dévoile un nouveau texte qui réfléchit aux phénomènes d'embourgeoisement urbain. Unité modèle, dans une mise en scène de **Sylvain Bélanger**, campe son action répétitive et chorégraphiée dans un condo à vendre, où les représentants immobiliers verront bientôt leurs petits rituels pervers.



SUITE- Le lundi 11 mai 2015

<http://voir.ca/nouvelles>

Dans la salle Jean-Claude Germain

Au deuxième étage, les artistes en résidence **Michel-Maxime Legault** et **Félix-Antoine Boutin** travaillent respectivement sur les thèmes de la maladie mentale (*Ce que nous avons fait*) et de la rédemption (*Un animal (mort)*). Également artiste en résidence, **David Paquet** offrira *Papiers mâchés*, un one-man-show sous forme de «stand-up poétique».

On découvrira aussi le travail d'**Amélie Dallaire**, qualifié de «décalé» et «énigmatique», dans la pièce *Queue cerise*, mise en scène par **Olivier Morin**.

Également nouveaux-venus sur la scène montréalaise, **Jonathan Caron** et **Julie Renault** proposent une satire du monde corporatif dans la pièce *Starshit*.

Également à surveiller

Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) souffle 50 bougies et prépare une édition festive de l'événement *Dramaturgies en dialogue*.

Du 1^{er} au 5 septembre, l'événement *Après la peur* rassemble une dizaine d'auteurs issus de 6 pays francophones, dans un projet Montréal-Bruxelles imaginé par Sarah Berthiaume (Montréal), Gilles Poulin-Denis (Montréal) et Armel Roussel (Bruxelles).

**ENTRE
 VUE**
TOLSTOÏ
 AVEC
 LOUIS-DOMINIQUE
 LAVIGNE

Voilà vingt ans que le Théâtre du Sous-marin jaune, compagnie de Québec, « vulgaire » les œuvres phares de la littérature en mettant grand vrais acteurs et marionnettes. Tout a commencé avec *Caïn* de Voltaire, une production d'ailleurs présentée au Petit Théâtre de Sherbrooke en novembre 1996. La Bible, le Discours de la méthode de Descartes, les États de Montaigne ont eu aussi leur version sous-marinée joyeuse. Au tour cette fois de *Guerre et paix* de Léon Tolstoï, une brique de 2000 pages, être revisité à la sauce d'Antoine Laprise (photo), directeur artistique de la compagnie, et de Louis-Dominique Lavigne, du Théâtre de Quartier, qui coproduit le spectacle. Après la création à Québec l'an dernier et trois semaines de représentations à Montréal en novembre, le spectacle fait halte au seul site à Sherbrooke, jusqu'à 19 h, au Théâtre Leonard Saint-Laurent.

QUI A EU CETTE IDÉE POLLE

DE COMPRIMER 2000 PAGES EN 95 MINUTES?

« Ça vient un peu de moi, le suis un grand lecteur et Antoine aussi. Cela faisait 20 ans que je lisais *Guerre et paix*. Non seulement je ne finis pas le livre, mais c'est le plus grand roman que j'ai lu de ma vie. Alors qu'Antoine et moi discutions de nos lectures, je lui ai confié que *Guerre et paix* m'avait complètement renversé. Antoine m'a tout de suite répondu : « Oh l'histoire! » Il m'a dit qu'il avait travaillé pendant 10 ans sur le livre mais lui, en plus de m'inspirer à tous les autres livres de Tolstoï traduits en français et à de nombreux essais écrits sur lui.

QU'EST-CE QUI VOUS A RENVERSÉ DANS CETTE ŒUVRE ET VOUS A TANT FASCINÉ CHEZ L'AUTEUR?

« C'est d'abord une grande, belle et fabuleuse histoire d'amour. J'ai été saisi par les personnages et leur sort. Elle se déroule aussi à une période fascinante et métaphorique de l'histoire, les Guerres napoléoniennes. Et Léon Tolstoï, qui était un grand pacifiste, ne se gêne pas pour apporter sa réflexion. C'est donc à la fois un roman-félicite et antifeudaliste. D'ailleurs, les gagnants y sont les perdants et vice-versa. L'arme ultime utilisée par les Russes, c'est une saison d'hiver. Lorsque les troupes françaises envahissent la Russie, le commandant russe répond en révélant, du le traité de Tilsit, de vins, de poissons. C'est un éloge de l'humanité qui finit par gagner par « antibouance ».



—PHOTO NICOLA FERRARI/STOCK

ÉTAIT-CE LA PREMIÈRE FOIS QU'UN ROMANCIER DÉPEIGNAIT L'HISTOIRE AVEC UN GRAND N EN S'APPUYANT SUR DES PERSONNAGES DE LA CLASSE ORDINAIRE?

« En tout cas, Tolstoï y dévoce la philosophie de Hegel, selon laquelle les grands personnages font l'histoire. Il résonne que ce sont le peuple et les collectivités. Cela fait de *Guerre et paix* une grande fresque.

QUE PERMET LE RECOURS

AUX MARIONNETTES?

« Premièrement, de faire justement du théâtre de l'espace. Aucune compagnie québécoise n'a traité les mythes du théâtre épique, avec 20 ou 25 costumes sur scène. Avec des marionnettes, on y arrive avec quatre acteurs. Cela permet aussi de garder une certaine distance.

D'AILLEURS, UNE DES PARTICULARITÉS DU SOUS-MARIN JAUNE, C'EST DE PRENDRE CERTAINES LIBERTÉS... COMME FAIRE INTERVENIR

TOLSTOÏ LUI-MÊME?

« Antoine voulait que le public sache pour quoi nous adaptons cette œuvre. Tolstoï est un auteur fascinant, très engagé envers la cause sociale. Il accordait aussi beaucoup d'importance à l'utilité de l'art, aux motivations de l'écrivain. Sa présence dans le spectacle permet de rappeler que sa vision pacifiste a marqué des répétitions au Japon. Il a même correspondu avec Gandhi à la fin de sa vie. Gandhi lui-même lui avait écrit une lettre dans la prison à l'ère soviétique.

CHANSON DE CIRCONSTANCE

LA CHANSON DU BÉNÉVOLE
 Les Enfoirés
 100^e anniversaire des Enfoirés
 (2014)

Pour la 100^e mondiale du bénévolat, dont on fête le 100^e anniversaire cette année, cherchez cette chanson des Enfoirés. Du calme! Du calme! Les Enfoirés, c'est le nom de la multitude d'artistes et de personnalités publiques françaises qui, depuis 1989, s'engage auprès des Restos du Cœur. C'est Caluche lui-même, fondateur de cet organisme qui offre aide alimentaire, aide au logement et accompagnement vers l'autonomie, qui a tracé le nom du groupe. Chaque année, une nouvelle chanson, parfois déjà existante, parfois écrite sur mesure, est associée à la cause. Jean-Jacques Goldman, qui avait signé la toute première, a refait le coup l'an dernier. La chanson du Bénévole est entre autres interprétée par Patrick Bruel, Nolwenn Leroy, Christophe Maé et Tina Turner. Elle est offerte que sur iTunes France, mais vous pouvez facilement la trouver sur la toile.



A VOIR

RÉSILIENCE 101

« Elle pouvait avoir une grave gastro-entérite, mais c'était la dernière mangrove de chair. Deux semaines de coma. Quatre membres atrophiés. L'angoisse comme seule chance de survie. Pour cette femme de 34 ans, mère de deux garçons et nouvellement chef d'entreprise avec son amoureux, le destin se révèle d'une grande cruauté. Mais Marie-Sol St-Onge, soutenue par l'indéfectible amour d'Alex, a décidé de considérer le verre à moitié plein. Cela a notamment donné le documentaire *Marie-Sol St-Onge*, disponible, diffusé par Canal vie mardi à 20 h et le samedi suivant à 22 h.



—PHOTO C. GAGNON/STOCK

GAZOUILIS CHOISIS

Tweet 1: J'ai de la difficulté avec le «Ma génération a grandi c'est beaucoup plus». Mon éducation = L'Amour au temps du numérique. #TéléQuébec — Louis T

Tweet 2: Des médecins déclarent 400 jours de travail par année. 400, c'est fort pas leurs maths fortes, les docteurs? — Bianca Longpré

Tweet 3: Il y a urgence. L'humanité doit réagir avant qu'il ne soit trop tard. Nous n'avons pas une deuxième chance. Il faut soigner Carly Price. — Daniel Thibault

Loup bleu: la marionnette qui pouvait tout se permettre

DOMINIC
TARDIF



La marionnette la plus lettrée au Québec, Loup bleu, s'inscrit sur scène Guerre et Paix de Tolstoï, mais aimerait bien que vous vous mesuriez vous-mêmes à ce pavé de roman. De la nécessité de revisiter les grands classiques de la littérature universelle, avec le meilleur ami du cadavre, Antoine Laprise.

Et à ce que, sur scène, un comédien peut se permettre, et il y a ce que, sur scène, une marionnette peut se permettre. Entre les deux: tout un monde d'intérêts, de tabous, de saches sacrées. Exemple? Dans son premier spectacle, une référence au Candide de Voltaire, le Théâtre du Sous-marin jaune, dirigé par la plus phiblogie des marionnettes, Loup bleu, tout le pape Jean-Paul II.

« On aurait fait ça au TNM avec du vrai monde et ça aurait été un scandale, ça aurait été à fêter », pense Antoine Laprise, l'homme qui accompagne Loup bleu sous les projecteurs depuis sa naissance scénique, en 1995. « Parce que c'est une marionnette, ça fait de bon cœur, c'était drôle. La marionnette nous permet de dire beaucoup de choses. »

Dire beaucoup de choses (en peu de temps), c'est depuis sa fondation l'ambition du Sous-marin jaune, qui se mesure à chacune de ses créations à un nouveau défi: comment digérer la littérature universelle, en la faisant passer à travers le filtre ludique, mais



Antoine Laprise et son alter-ego marionnettique, Loup bleu. — PHOTO COURTESY, NICOLA FRANCOU/CHATELAIN

néanmoins très chargé politiquement. du Loup bleu, un maître de cérémonie à la fois irrévérencieux et respectueux des grands penseurs dont il prend le relais.

Après avoir refusé à l'année d'un théâtre de marionnettes la Bible, le Divorcé de la méthode de Descartes et Les Essais de Montaigne, le tandem Loup bleu/Laprise synthétise en 95 minutes les 2000 pages de Guerre et Paix de Tolstoï, avec pour seul décor un lit, des draps, quelques caissons et un cheval en bois (ainsi que le conservateur aux textes de Louis-Dominique Lavigne, et créateur des marionnettes Patrick Charbonneau, Julie Renaud et Jacques Laroche).

Solution facile pour les passeurs qui voudront se gargariser pendant un 5 à 7 de bien connaître les incontournables du roman russe, sans les affronter pour vrai? Pas vraiment, non, le Loup bleu ayant toujours refusé de se substituer

aux textes originaux qu'il porte à la scène, pour privilégier l'approche du pédagogue qui, dans l'esprit des spectateurs, nourrit le désir de la connaissance.

« Loup bleu prend les grandes œuvres qu'on pense difficiles et il dit "Regardez, ce n'est pas écrit par des Martens", explique Laprise. On a un complexe d'infériorité incroyable par rapport à ces œuvres-là. On pense qu'on est trop stupides pour les lire alors que c'est comme le bon vin. On ne singe pas à dire à propos d'un grand plat: "Oh non, je n'ai pas assez des bonnes papilles, ma bouche n'est faite que pour manger des hot-dogs". C'est la même chose avec les grands livres. »

LA PENSÉE POUR TOUS

Toutefois d'une dimension n'étant d'égale que la grandeur du territoire russe, le mythique roman de Tolstoï (d'abord publié en

feuilleton entre 1865 et 1869) suggère, en racontant les guerres napoléoniennes par la lorgnette du peuple, que les grandes figures politiques ont joué, dans la longue marche de l'histoire, un rôle moins important qu'ils pouvaient se l'imaginer.

« Ce que Tolstoï dit, explique Antoine Laprise, c'est que ceux qui pensent qu'ils ont le plus d'influence sont ceux qui en ont le moins, que ce sont les petits soldats sur le terrain, ceux qui se battent dans la boue et qui ne voient rien, qui font l'histoire. C'est un gros pied de nez au pouvoir. Ce qu'a fait Tolstoï au 19^e siècle, ou le retrouvera ensuite de façon appliquée au 20^e siècle dans les nouvelles théories de l'histoire, chez les représentants de l'École des Annales comme Jacques Le Goff, par exemple, qui ont créé une histoire des masses ou de la vie privée, une histoire qui sortait de

la traditionnelle série de dates dull qui ne veulent rien dire. Ce que dit Tolstoï, au fond, c'est que c'est tout le monde qui fait l'histoire. »

Révolutionnaire, voire séditieux, le grand Léon? Oui, et nous pourrions plus que jamais adresser les mêmes compliments à Loup bleu, qui n'hésite pas à aboyer sur scène un gaminot des Pussys Blot, caustique clin d'œil de Laprise pour qui le bar, Alexandre 1^{er} que dépeint Tolstoï, trône toujours, avec un autre visage, sur la Russie de 2015, celle de la liberté d'expression asphyxiée et des oligarques accablés avec le pouvoir. « Tolstoï n'est une figure d'opposition au pouvoir très, très claire », insiste l'homme de théâtre, en rappelant du même coup que la pensée d'un Gandhi est largement absorbée à celle du monumental barbu.

Mais quelle histoire épique que celle où les romanciers avaient une influence politique? Tolstoï appartient à une société où un journal qui n'imprime qu'il avait le droit de réfléchir. C'est lamentable qu'aujourd'hui tout le monde pense qu'il n'est pas capable de penser, alors que les politiciens sont conscients qu'ils sont les seuls à pouvoir le faire, et qu'ils en sont les moins aptes. »





Salon du Cadeau de Noël

5 et 6 décembre 2015

Samedi : 10h à 17h Dimanche : 10h à 17h

ENTRÉE
Adulte - 5\$
18 ans et moins - Gratuit

INFORMATION
Marco Bégin 819-563-8250
www.faap.ca

120 exposants avec mille et une idées de cadeaux

Les guerres napoléoniennes comme trame de fond

ADELINE MANTYK
mdaction_fmoustique.fr

ADAPTATION. Le Théâtre du Bic présente vendredi *Guerre et Paix*, une adaptation ludique du célèbre roman de Léon Tolstoï.

Selon une adaptation irrévérencieuse et touchante de Louis-Dominique Lavigne assisté du Loup bleu, *Guerre et Paix* est une lecture des événements entourant les guerres napoléoniennes en Russie au début du XIXe siècle du point de vue des Russes.

Il s'agit d'une fresque marionnettique, mise en scène par Antoine Laprise, relatant les

passions et tourments d'un peuple dans une guerre où même l'hiver est à combattre. Une réflexion sur l'amour, sur le quotidien qui se vit à l'ombre des champs de bataille et sur l'Histoire, telle que perçue par Léon Tolstoï, à travers des personnages singuliers. Une Histoire où la

liberté d'action des héros, des grands hommes, est remise en cause, où le hasard joue un rôle déterminant.

La pièce est le vendredi 4 décembre, 19h30. Informations et réservation : 418-736-4141 ou www.theatredubic.com.



« Guerre et paix » est un roman de l'écrivain russe Léon Tolstoï publié en feuilleton entre 1865 et 1869 dans le journal *Le Messenger russe*. (Photo: gaudinart)

ICI RADIO-CANADA

Sherbrooke

01 DÉCEMBRE 2015

GUERRE
ET PAIX



Entrevue avec l'auteur Louis-Dominique Lavigne
sur les ondes de ICI RADIO-CANADA dans le cadre
du Radiojournal du mardi 1er décembre 2015
à 6 h 43.

Durée : 06:11

Animée par Joane Prince

Présentation au Théâtre Léonard St-Laurent - Côté
Scène, à Sherbrooke.

Hyperlien pour l'écoute de l'entrevue :

[http://ici.radio-
canada.ca/emissions/c_est_pas_trop_tot_en_estrie/2015-
2016/archives.asp?date=2015/12/01&indTime=1988&idm
edia=7382422](http://ici.radio-canada.ca/emissions/c_est_pas_trop_tot_en_estrie/2015-2016/archives.asp?date=2015/12/01&indTime=1988&imedia=7382422)

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI?

Saint-Jean-sur-Richelieu

20 OCTOBRE 2015

quoifaireaujourd'hui.com

un clic ! un spectacle !

**Quoi faire aujourd'hui... Calendrier culturel quotidien pour savoir quoi faire et où sortir à Montréal et partout au Québec !
Et pour publier vos spectacles et événements !**

Guerre et Paix



Guerre et Paix

L'Aventure T – Programmation scolaire

20 Octobre à 19h30

GUERRE ET PAIX

Guerre et Paix, c'est une lecture des événements entourant les guerres napoléoniennes en Russie au début du XIXe siècle, mais une lecture du point de vue des Russes. C'est une fresque marionnettique relatant les passions et tourments d'un peuple dans une guerre où même l'hiver est à combattre. Une réflexion sur l'amour, sur le quotidien qui se vit à l'ombre des champs de bataille et sur l'Histoire, telle que perçue par Léon Tolstoï, à travers des personnages singuliers. Une Histoire où la liberté d'action des héros, des grands hommes, est remise en cause, où le hasard joue un rôle déterminant. Avec sa finesse d'esprit légendaire, Loup bleu revisite ce grand classique de la littérature russe. Une adaptation irrévérencieuse et touchante de Louis Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu.

Distribution : Paul-Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroche, Julie Renault. Mise en scène : Antoine Laprise. Texte : Louis-Dominique Lavigne, assisté du Loup bleu, d'après Tolstoï. Coproduction : Théâtre du Sous-Marin Jaune et du Théâtre de Quartier.

Durée : 75 minutes

RÉSERVATIONS:

Réservations scolaires : Josée Mailhot: 450-346-6060 poste 4,

josee.mailhot@spec.qc.ca

Réservations moins de 10 billets : Billetterie dela SPEC: 450-358-3949 ou sans frais

1-888-443-3949

En savoir plus

[:http://www.quoifaireaujourd'hui.com/events/index.php?eID=333459#ixzz3xoAaz4sT](http://www.quoifaireaujourd'hui.com/events/index.php?eID=333459#ixzz3xoAaz4sT)

L'ARDENNAIS (FRANCE)

19 SEPTEMBRE 2015

OUVERTURE DU FESTIVAL MONDIAL DES
THÉÂTRE DE MARIONNETTE
CHARLEVILLE-MEZIÈRES, FRANCE

FESTIVAL DES

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2015

SPECTACLE IN

« Guerre et Paix », pari réussi

Revisiter le classique de Tolstoï en 95 minutes : la gageure était risquée. L'adaptation est un franc succès, délicieusement irrévérencieuse.

Installer Tolstoï en ouverture du festival des marionnettes. Choix audacieux de prime abord. Résumer la somme du grand écrivain russe (2 000 pages, quand même) en 95 minutes chrono, personne n'oserait. C'est pourtant le pari tenté (et réussi) par le Théâtre du Sous-Marin Jaune, qui a l'habitude d'adapter, pour la scène marionnettique, des classiques de la littérature, en collaboration avec Louis-Dominique Lavigne, directeur du Théâtre de Quartier.

Raconté par le fidèle Loup Bleu, narrateur omniscient aux accents sarcastiques, le roman fleuve de

La mise en scène brasse avec bonheur des ambiances et des personnages aux destins contrariés



Une adaptation époustouflante de « Guerre et Paix » de Tolstoï. Aurélien Louty

Tolstoï s'égrène, au fil de quelques scènes cocasses et émouvantes.

L'histoire est connue : celle d'une Russie impériale, aristocrate et décadente, en proie à l'invasion napoléonienne au début du XIX^e siècle jusqu'au grand incendie de Moscou. Le tour de force du spectacle est d'arriver à vulgariser un monument de la littérature mondiale sans jamais verser dans la prose compassée. Le fatras impitoyable de la guerre (Austerlitz, Borodino), comme la sensibilité

presque naïve du héros Pierre Bezoukhov, sont retranscrits avec un même mélange de fausse solennité et d'irrévérence joyeuse.

La mise en scène jongle en permanence entre des émotions inverses, brassant avec bonheur des ambiances et des personnages aux destins contrariés. L'amour, la mort, le hasard et la réussite : tout le sel de l'œuvre de Tolstoï est donné au public, par petites touches, porté par quatre marionnettistes de talent.

On ressort étonnamment léger de cette odysée en terre russe, dont c'était, hier soir, la première représentation en France. Ovation méritée du public dans un théâtre municipal plein comme un œuf. Depuis les bords de la Bérézina, les marionnettes ont fait mieux que briser la glace.

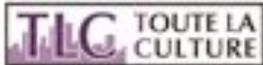
OLIVIER DURAND

► Deux nouvelles représentations aujourd'hui au théâtre municipal à 14 et 20 heures.

TOUTE LA CULTURE (FRANCE)

22 SEPTEMBRE 2015

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRE DE
MARIONNETTE
CHARLEVILLE-MEZIÈRES, FRANCE



22 septembre 2015 Par Mathieu Doctermans

« GUERRE ET PAIX », VERSION MARIONNETTES: L'HISTOIRE DÉLIRE

En présentant Guerre et paix au Festival Mondial des théâtres de Marionnettes, (pluriel) librement adapté de Tolstoï, le Théâtre du Sous-Marin Jaune et le Théâtre de Quartier donnent à voir un spectacle prenant, fiévreusement drôle, maîtrisé tant dans l'écriture que dans l'exécution scénique. Le chef-d'œuvre littéraire ne ressort pas indemne de ce passage à la moulinette, mais le **Loup Bleu**, directeur artistique et philosophique de la troupe, s'en sort avec de magnifiques pirouettes.



Spectacle mi-historique, mi-philosophique, mi-décalé, l'adaptation de « Guerre et paix » écrite par **Louis-Dominique Lavigne** évacue d'emblée la difficulté de sa filiation avec l'œuvre de Tolstoï. Premier personnage sur scène, le directeur artistique de la compagnie (d'ailleurs crédité d'une partie du texte), le Loup Bleu, vient saluer ses « frères humains » et leur offrir, en guise d'entrée en matière, un ébouriffant résumé du roman de Tolstoï. En deux minutes. Chrono. D'une ironie mordante, mariant le sarcasme avec brio, le Loup Bleu, revêtu d'un t-shirt Pussy Riot et assisté de son cheval très loquace, va présider au dynamitage de l'œuvre de l'auteur russe, pour notre plus grand bonheur.

L'ajout de cette marionnette philosophe au casting permet de dépouiller le texte d'origine pour en tirer la quintessence : les histoires d'amour, l'insignifiance des destins humains pris dans la tempête de l'Histoire, la philosophie révolutionnaire. La profondeur des personnages et la précision historique en prennent un petit coup, mais on se délecte de ce que l'on y gagne en échange : un humour décapant, une créativité visuelle débridée, 95 minutes de bonheur entre amours contrariées, gags en rafale, bouchereries sanglantes des plaines de Russie, Napoléon contrarié et Moscou incendiée. L'ascenseur émotionnel est pleinement sollicité, et le spectateur, rivé dans son fauteuil, est tenu en haleine autant par les rebondissements de la narration que par les touches d'humour inattendues.

On reste un peu intrigué par le choix de faire représenter Natasha seule par une actrice (mais parfois tout de même par sa poupée), encore plus par le fait que Pierre soit incarné par son marionnettiste pendant sa dernière scène... avant de redevenir marionnette. Pas totalement convaincu non plus par le choix de certains types de figuration des personnages : les aristocrates en zD, par exemple, manquent de force comme d'attrait visuel.

« Il n'y a pas de décisions, il n'y a que des récits », conclut le Loup Bleu à la fin de la représentation. Et, au final, c'est bien cela qui compte : un magnifique récit, servi par une manipulation très fine et un humour omniprésent. Libre, impertinent, définitivement recommandable, et définitivement recommandé.

LE SEDANNAIS (FRANCE)

25 SEPTEMBRE 2015

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRE DE
MARIONNETTE
CHARLEVILLE-MEZIÈRES, FRANCE

LE DÉBUT DE SAISON 2015-2016 DE LA MJC CALONNE A ÉTÉ RÉUSSI. LE SPECTACLE "GUERRE ET PAIX" PROPOSÉ MARDI A FAIT LA JOIE DU PUBLIC SEDANNAIS.

SEDAN

Début de saison réussi pour la MJC Calonne

La programmation 2015-2016 de la MJC est enthousiasmante. Le spectacle Guerre et Paix proposé mardi a fait la joie du public sedanais.

Mardi soir, la MJC Calonne a ouvert sa saison culturelle 2015-2016 avec un spectacle de marionnettes Guerre et Paix de Tullio Pericoli, dans un cadre de la programmation de la saison de la culture au sein de la MJC Calonne. Le spectacle a été proposé par la MJC Calonne, en collaboration avec le théâtre de la ville de Sedan.

Le spectacle Guerre et Paix est une œuvre pour les jeunes, écrite par Tullio Pericoli, scénariste et metteur en scène italien, et mise en scène par la MJC Calonne. Le spectacle a été proposé par la MJC Calonne, en collaboration avec le théâtre de la ville de Sedan.

Le début de saison culturelle de la MJC Calonne a été un succès. Le spectacle Guerre et Paix a fait la joie du public sedanais.



Scène à Paris de l'œuvre de Tullio Pericoli, mise en scène de la MJC Calonne.

C'est toute l'équipe de la MJC Calonne qui a travaillé sur ce spectacle. Les marionnettes ont été réalisées par les bénévoles de la MJC Calonne.

Les prochains rendez-vous de la MJC Calonne

Le spectacle Guerre et Paix sera proposé le mardi 22 septembre à 20h30. Le spectacle sera proposé à la MJC Calonne, en collaboration avec le théâtre de la ville de Sedan. Le spectacle sera proposé par la MJC Calonne, en collaboration avec le théâtre de la ville de Sedan.

LE THÉÂTRE RUSSE À L'HONNEUR À QUÉBEC



**VANIA,
D'ANTON TCHEKHOV**

Bien qu'écrite au 19^e siècle, cette pièce aborde un thème qui ne se démodera jamais: la quête du bonheur! Au menu, des chassés-croisés amoureux, versant tantôt dans le drame, tantôt dans le comique. (C.R.)

DU 4 AU 29 NOVEMBRE
AU THÉÂTRE DU TRIDENT
LETRIDENT.COM



**GUERRE ET PAIX,
DE LÉON TOLSTOÏ**

Ce grand classique de la littérature russe est ici revisité par le Loup bleu... une marionnette! Il ne s'agit pas d'une pièce pour enfants, mais plutôt d'une belle occasion de (re)découvrir cette saga historique qui, bien que teintée d'humour ici, porte aussi à réfléchir. (C.R.)

JUSQU'AU 22 NOVEMBRE
AU THÉÂTRE DE LA BORDÉE
BORDEE.QC.CA

ELLE CULTURE



théâtre

Cœur de loup

Il est plein d'esprit, rigolo et mignon comme tout avec sa peau indigo et ses yeux en boutons. Qui? Le seul et unique **LOUP BLEU**, une marionnette manipulée par le metteur en scène Antoine Laprise, du Théâtre du Sous-marin jaune. Après s'être fait les dents sur les œuvres de Voltaire, de Montaigne, de Descartes (et même sur la Bible!), l'irrésistible canidé s'attaque à Tolstoï. En ne conservant que quelques personnages-clés du roman **GUERRE ET PAIX** qui évoluent dans un décor postmoderne, le Loup bleu nous révèle ce monument littéraire avec une intelligence... mordantel (du 28 octobre au 22 novembre au Théâtre de la Bordée, à Québec; bordee.qc.ca) SOPHIE POULIOT

MON SAINT-ROCH

5 NOVEMBRE 2014



Publié le 5 novembre 2014 par Valériane Cozette - Mis à jour à 09:47

LA GUERRE, LA PAIX ET LOUP BLEU

Je dois l'avouer — honteusement —, je n'avais jusqu'ici jamais vu une pièce de Loup Bleu et du Théâtre du Sous-marin Jaune. J'avais entendu parler d'eux, de leur façon impétueuse d'adapter de grands classiques de la littérature, mais jusqu'ici je n'avais eu que des occasions ratées de les voir.

Je me suis rattrapé mercredi passé, 27 octobre, au Théâtre de la Bordée. C'était la première de leur pièce *Guerre et Paix*, adaptation du roman, du même nom, de l'écrivain russe Léon Tolstoï. Un roman que j'ai lu, il y a bien des années et qui m'a fait découvrir la littérature russe.

J'avais hâte de voir l'adaptation de ce roman de 2000 pages en une heure quarante minutes.

Je ne pourrai pas vous résumer l'histoire ici, et ce même si Loup Bleu a réussi à le faire en deux minutes devant nous mercredi — un exploit qui a bien fait rire la salle, moi comprise. Merci, cher Loup.

Dites rapidement que ça se passe pendant les guerres napoléoniennes en Russie. Des personnages dont le cœur vacille entre la gloire de la guerre, le douceur et la passion de l'amour, la tranquillité de la paix, la beauté de l'hôtel et l'excitation de la révolte. Une histoire d'amour et d'amitié entre Pierre, André, Natacha et leurs amis et connaissances sur fond de guerre, de noblesse russe, de service des paysans, des balbutiements de la révolution russe...



La pièce présente les grandes trames de cette saga avec beaucoup d'imagination — il en faut avec des marionnettes —, d'intelligence, de compréhension de l'oeuvre, de talent, de rire, de plaisir, d'audace.

Quand Loup Bleu est entré sur scène monté sur son cheval-marionnette partant, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. Et je suis partie. Ailleurs.

Dans un lieu où les marionnettes sont aussi vivantes que les marionnettistes, où le monde vit sur une autre échelle. Où des marionnettes tombent amoureuses d'une jeune fille tout en chair. Où le marionnettiste devient parfois le personnage. Où des soldats miniatures font la guerre sous les ordres d'un Napoléon et d'un général russe qui ne sont que des grosses têtes...

J'ai ri, j'ai aimé. J'ai cru, j'ai embarqué à fond, quoi.

J'ai oublié le roman, les marionnettes. J'ai vécu le moment présent avec Pierre, Natacha et André. J'ai écouté Loup Bleu, j'ai ri de Tolstoï. J'ai eu pitié de tous Mika — ah tous.

Et j'ai passé un super moment.

Unique. Un partage. Les interventions de Loup Bleu — et de Tolstoï — créent un lien avec le public, une interaction. On avait l'impression de participer.

Puis il y avait les textes. Arriver à prendre un récit de 2000 pages et d'en garder l'essence en une heure et quarante minutes... Le tout joué sur scène avec des marionnettes tout en humour et en faisant des références actuelles... Magnifique. Jamais de raconter trop facile — selon moi. Et quand raconter il y avait — avec un tel récit pas le choix de trouver le moyen de faire des ellipses —, c'était fait avec imagination.



Mention spéciale à la scène qui s'est le récit (mais pas la pièce). Dans cette scène on veut nous faire comprendre que le temps passe alors que la scène dure deux minutes (!). Deux personnages — que je ne vous nommerai pas pour ne pas vous gâcher le plaisir — sont dans leur maison et ils discutent. Leur dialogue est formé de bouts de conversations qu'ils ent à travers les mois, les années qui passent et qui nous font comprendre leur vie, mais aussi ce qui se passe en Russie en ce temps de paix qui suit la guerre...

Et n'oublions pas de mentionner que le tout est joué avec plaisir, talent et audace. Car parler de justesse, ne rendrait pas hommage au travail des quatre comédiens-marionnettistes sur scène. On va au-delà du ton juste. Ils nous amènent ailleurs.

Je ne suis pas critique de théâtre et loin l'idée de moi de l'être. Je suis seulement une femme qui aime le théâtre et le partager. Des fois, j'aime, des fois moins, d'autres j'adore. Et là, j'ai adoré.

Ce que je veux vous dire au fond est simple : allez voir la pièce. Même si on a parfois dans l'idée que des marionnettes c'est pour les enfants, ici ça ne l'est pas. C'est une pièce d'adulte réfléchi, drôle, impétueuse, audacieuse, actuelle... qui éveille quand même en nous cette parcelle de l'enfance apostrophe imagination. Vous ne regretterez pas votre soirée.



Vous avez jusqu'au 22 novembre pour la voir au Théâtre de la Bordée. Dépêchez-vous.

LE DEVOIR
3 NOVEMBRE 2014

LE DEVOIR

Libre de penser

Épopée pour marionnettes

3 novembre 2014 | Marie Laliberté - Collaboratrice à Québec | Théâtre

Guerre et paix

Texte : Léon-Dominique Lavigne et Loup bleu, d'après Tolstoï. Mise en scène : Antoine Laprise. Avec Paul Patrick Charbonneau, Antoine Laprise, Jacques Laroché, Julie Bussat. Coproduction du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre du Quartier, en collaboration avec le Théâtre de la Bordée. À la Bordée, jusqu'au 22 novembre.

Deux mille pages en 3 h 40, racontées par des marionnettes : tel est le défi que relève, avec *Guerre et paix*, Loup bleu et sa meute du Sous-marin jaune. Toujours soucieux de former les esprits, l'animal érudit s'aventure avec son équipe dans une œuvre majeure qui, prenant place en Russie au début du XIXe siècle, lors des campagnes napoléoniennes, amalgame petite et grande histoire. Tolstoï y raconte la vie et les amours de quelques personnages ainsi que les bouleversements qu'occasionne, pour chacun et pour le peuple russe, la guerre qui déchire le pays.

Le tout s'accompagne de réflexions et d'interrogations sur le destin, les événements historiques et leur source. C'est à une vaste épopée que nous convient Loup bleu et ses acolytes. S'y côtoient grandeur et dimension historique, mais, aussi, fantaisie et irrévérence.

Qui dit adaptation d'un roman foisonnant dit bien sûr choix et coupures. L'essence en est toutefois préservée, bien qu'on y perde un peu, forcément, en profondeur. Le récit se concentre sur le trio formant le cœur de l'histoire : Pierre Bézoukhov, le prince André Bolkonsky et Natacha Rostov. L'ensemble respecte l'esprit des personnages, qu'on croirait tout juste échappés des pages du livre, restitue fort bien le mouvement, les moments-clés de l'œuvre et reprend l'une des obsessions de l'auteur, fort à propos dans la queue de Loup bleu : les humains ne seraient que des jouets aux mains de l'histoire.

Pour présenter la fresque, le Sous-marin jaune, fidèle à son habitude, mélange les sortes de marionnettes (Stéphanie Cloutier). Cette variété des types, des tailles et des matières porte en elle-même un sens : marionnettes articulées pour les personnages principaux ; bustes de carton pour les figures imposantes, autoritaires ; figurines de mousse, sans visage, représentant les soldats anonymes, le peuple sacrifié. Avec ces marionnettes, les décors et accessoires simples, l'ensemble ressemble par moments à un grand jeu, où comique et drame alternent, au gré des mouvements et de l'interprétation, remarquable de finesse.

La marionnette, bien sûr, provoque souvent le rire ; par contre, elle a aussi un très fort potentiel pour émouvoir, qui surprend parfois, notamment lors des scènes liées à la guerre, prenantes et d'une grande efficacité. Le dosage entre le sérieux et le rire est cependant, dans ce contexte, extrêmement délicat, et l'équilibre, facile à rompre. Une mimique trop appuyée, une légère accélération du tempo peuvent rendre comiques des scènes qui, semble-t-il, ne devraient pas l'être. C'est parfois le cas ici, alors qu'on traverse la mince frontière entre comédie et drame, entre rire et émotion. On le regrette.



Photo: Nicole-Frank Vachon

L'utilisation de marionnettes demande un dosage entre le sérieux et le rire des plus délicats et contrôlés.

L'ensemble, malgré ces quelques moments, est tout de même une franche réussite : et, disons-le, le défi était de taille. On rit, on est ému, on réfléchit. Et, une fois de plus, on se retrouve parfaitement charmé par Loup bleu, hôte brillant et frondeur, subtil et vif, et par sa curiosité insatiable et contagieuse.

JEU

REVUE DE CRÉATIF

JEU offre spéciaux de 12 au 19 décembre : **DEUX ans** pour le prix d'un !
Vos abonnements relatés avec le n° 134
www.jeuparis.com | 01 4 267 4666 |
abonnement@jeuparis.com



GUERRE ET PAIX : MARIONNETTES DE L'HISTOIRE

CHRISTIAN SAINT-PIERRE / 1 NOVEMBRE 2014

Au cours des vingt dernières années, Antoine Laprise a prouvé, spectacle après spectacle, qu'il savait relever les défis les plus fous. Après Voltaire, Descartes et Montaigne, sans oublier un détour par la Bible et les grands récits autochtones, le codirecteur du *Sous-marin jaune* poursuit son exploration des textes fondateurs de la culture occidentale avec *Guerre et Paix*, le chef d'œuvre de Tolstoï.

Lorsqu'il s'agit de synthétiser un roman de 2000 pages, d'en tirer la substantifique moelle, de conserver l'essentiel de l'action tout en mettant en relief les discours sociologiques et philosophiques qui le sous-tendent, ceux qui dialoguent si éloquemment avec le présent, éclairent si crûment notre époque, l'homme n'a pas son pareil. Mais rendons à César ce qui lui appartient : le véritable maître d'œuvre de ces vibrantes passations, c'est plutôt le fidèle acolyte de Laprise, le prolongement de lui-même, son double marionnettique, une vedette dans son domaine, nul autre que le Loup bleu.

Le canidé en question est bien plus qu'un narrateur, c'est un guide, un éclaireur, un animal d'une admirable érudition. Pour ce spectacle, la charmante bête au t-shirt des Pussy Riot a dû avoir de passionnants échanges avec Louis-Dominique Lavigne, l'auteur du texte, codirecteur du Théâtre de Quartier. Ensemble, ils ont notamment lu et puisé chez Pietro Citati, Dominique Fernandez, Milan Kundera et George Steiner. Pas surprenant que le spectacle exprime une profonde compréhension du roman de Tolstoï tout en donnant une vive idée de ce que la pensée révolutionnaire de l'auteur russe a engendré, de Gandhi à Obama.

Pour appuyer, ou plutôt pour incarner ces réflexions sur la guerre, l'amour et le déterminisme social, le metteur en scène n'a rien ménagé. Avec un lit et des draps, quelques caissons, une panoplie de marionnettes en tous genres, sans oublier un cheval futé et un ours maltraité, Laprise et ses acolytes, Paul Patrick Charbonneau, Julie Renault et Jacques Laroche, font des miracles. Une fois de plus, la magie du Loup bleu opère, pour notre plus grand bonheur.

Il faut voir les armées envahir la scène, des bataillons entiers décimés, chair à canon au-dessus de laquelle planent deux empereurs hargneux, Napoléon et Alexandre. Il faut voir les rivaux se défier en duel, les couples se faire et se défaire, la misère des riches et celle des pauvres se juxtaposer cruellement. En somme, reliant constamment l'intime au collectif, la représentation offre la plus belle leçon d'histoire que l'on puisse imaginer, de celles qui ébranlent, qui émeuvent et éclairent, qui incitent à remettre en cause ce qui est tenu pour immuable.

Guerre et Paix

Texte : Louis-Dominique Lavigne, assisté de Loup bleu (d'après Tolstoï). Mise en scène : Antoine Laprise. Une coproduction du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de Quartier. Au Théâtre de la Bordée jusqu'au 22 novembre 2014.



© Nicole-Frank Vachon



© Nicole-Frank Vachon



© Nicole-Frank Vachon

MON THÉÂTRE

Québec

30 OCTOBRE 2014



Du 28 octobre au 22 novembre 2014, 19h30 (11 novembre à 13h)

Guerre et paix

Texte Louis-Dominique Lavigne et Loup bleu (d'après Tolstoï)
Mise en scène Antoine Laprise
Avec Antoine Laprise, Jacques Laroché, Julie Renaud, Paul Patrick Carbonneau

Les tourments et les questionnements existentiels de tout un peuple durant les guerres napoléoniennes en Russie au début du XIXe siècle. Une réflexion sur la guerre, sur l'amour, sur le quotidien qui se vit à l'ombre des champs de bataille. La fresque épique de Tolstoï racontée par le formidable Loup bleu.

Critique

par David Lefebvre

Rien ne résiste au Loup bleu, le plus célèbre mammifère carnivore de notre théâtre québécois : ni la Bible, ni Montaigne, encore moins Léon Tolstoï et sciemment pas son public, toujours aussi conquis par son humour sarcastique et ses réflexions sociopsychologiques sur le monde de ses « frères humains ». En compagnie de Louis-Dominique Lavigne (au texte) et de son acolyte de toujours, Antoine Laprise (à la mise en scène), Loup bleu nous plonge au cœur de la plus grande fresque littéraire militaire russe jamais rédigée, *Guerre et paix*.

Ce bouquin de plus de 2000 pages, publié d'abord en feuilleton entre 1859 et 1869, brisé, à l'époque, plusieurs codes du roman. Par son réalisme inépuisable et ses descriptions psychologiques, Tolstoï jette un regard fataliste sur l'histoire de la Russie à l'ère napoléonienne : quelle importance a la libre arbitraire dans l'histoire du monde, alors que les événements sont sous le joug d'un déterminisme historique imparable? Est-ce que la destinée existe? Avons-nous réellement le contrôle sur le cours des choses? En homme très moderne – il sera adepte de l'abolition du servage, de la non-violence, d'un christianisme rationnel et de végétarisme, quelques traits de caractère qui seront désamorcés subtilement (ou non) dans le récit – Tolstoï conteste, par l'entremise de ce roman, l'histoire de la campagne de Russie et les théories historiques et militaires de son pays.

Le Théâtre du Sous-marin jaune, en coproduction avec le Théâtre de Quartier, propose une adaptation absolument splendide et ludique à souhait de *Guerre et paix*, dans la veine du *Discours de la méthode* créé il y a quelques années. Monté sur un cheval de bois parlant, Loup bleu s'adresse d'abord au public en résumant la trame de papier, et ce, en deux minutes-les-chocs. La table est mise : si la création aborde les questions de l'inégalité sociale, de la liberté et de la nécessité, elle « n'y répondra pas », en disant que « l'art doit faire réfléchir ». Et puis, c'est beaucoup plus drôle, non?

Les marionnettes utilisées, qu'elles soient en chiffon à guêpe ou à deux dimensions, peintes et découpées sur des panneaux de bois, donnent vie avec couleur à plusieurs personnages-clés du roman. Il faut avouer qu'avec sa centaine de personnages, *Guerre et paix* était tout sauf aisé à adapter : pour le faire, l'équipe de création a extrait des pages du roman les principales trames humaines et romantiques de Pierre Bézoukhov, d'André Болконский, du Comte Rostov et de sa fille Natacha, d'Anatole Kouraguine, de Platon Karataïev, du Général Koutouzov, de Napoléon et... d'un ours. Ces choix narratifs s'avèrent judicieux, et la représentation des personnages l'est tout autant : il est facile, en un coup d'œil, d'identifier rapidement les Pères et les Koutouzov de l'histoire, sans s'y perdre – mentionnons le travail toujours impeccable de la folle conceptrice de marionnettes, Stéphanie Clouet, et de ses collègues Anabelle Montjoie et Laurenu Famalet.

Si l'histoire occupe une place importante dans le récit, la guerre a tout de même son mot à dire. La bataille de Borodino (à 125 km de Moscou), une réelle boucherie qui verra 70 000 hommes perdre la vie, sera mise en scène de manière tout aussi humoristique que perturbante, avec des marionnettes tronçonnées aux tris sanguinolents.

Fidèle à son univers, le Théâtre du Sous-marin jaune (TSMJ) demeure dans le « low-fi », avec ses éléments de décor confaçonnés à partir de carton et de bois (Christian Fontaine, Erica Schmitz, Manolo Coumbe et Valérie Gagnon-Hamel). Tous les accessoires seront utilisés de diverses manières, de façon fort créative, dont ce lit, qui occupe le milieu de la scène et qui devient champ de bataille ou scène d'ivresse de Natacha et d'Anatole – un drap blanc secoué devient plaine enneigée ; une scène qui fera applaudir d'émerveillement les spectateurs lors de la première. Certaines pièces rappellent d'ailleurs quelques jouets anciens, spécialement les soldats français et russes avec leurs canons. Les éclairages de Christian Fontaine viennent ici atteindre un sommet inégalé dans les créations du Loup bleu : l'arrière-scène colorée bleu, rouge ou orange donne le ton aux scènes, alors que les zones illuminées et d'ombre appuient superbement la trame de l'histoire. Martin Tétrault, à la conception sonore, cimente quelques mélodies cinématographiques épiques, tout en donnant un air vieillot à la création grâce à des crépitements typiques d'aiguille sur un disque vinyle.

Toujours à son habitude, le jeu de la troupe du TSMJ n'est jamais uniquement concentré sur les marionnettes : alors qu'Antoine Laprise s'occupe généralement (et avec brio) de son Loup bleu et d'Anatole, les trois autres comédiens manipulent et interprètent les autres personnages. Jacques Laroché, toujours aussi fabuleux que sympathique, joue en grande partie le maléfique Pierre, ainsi qu'un cheval parlant. Paul Patrick Carbonneau se glisse sous les habits de plusieurs personnages avec force et conviction. Finalement, il est absolument impossible de ne pas tomber sous le charme de la nouvelle recrue, Julie Renaud, fraîchement diplômée du Cégep Lionel-Groulx (cohorte 2012), sous les traits de la naïve et juvénile Natacha, poulée en main. Son jeu, irrécusable, est d'autant plus remarquable en sachant qu'elle s'attaque au monde de la marionnette pour la toute première fois.

Affilié d'un esprit de Pusey Hill – un clin d'œil, fait à propos, au côté anarchiste de Tolstoï et seul anachronisme du spectacle avec le comédien qui viendra inspirer Pierre lors d'un moment charnière dans sa vie, représenté par le satellite Spoutnik (qu'il aurait été jouissif de voir évanescence de ces jours dans la pièce) – Loup bleu ramène le pari très risqué d'aborder à la scène ce gigantesque récit qu'est *Guerre et paix*, tout en le rendant hilarant et inimmensément accessible. Selon la neurologie moderne, comme le Loup le mentionne en conclusion, il existerait un délai entre la prise de décision et la conscience de cette décision, mettant les libres arbitres au banc des chimères. Cela dit, vous n'avez d'autres choix que de voir ce spectacle, puisque le ratier de façon dilibérée serait une aberration. Tout le monde à La Bordée!



Crédit photo: Neveu Frank Vachon



Crédit photo: Neveu Frank Vachon



Crédit photo: Neveu Frank Vachon

LE SOLEIL

Québec

30 OCTOBRE 2014

leSoleil

Publié le 30 octobre 2014 à 05h00 | Mis à jour le 30 octobre 2014 à 05h00

Guerre et paix: réjouissante leçon d'histoire



ISABELLE HOUDE
Le Soleil

(Québec) Le Loup bleu aime bien s'habiller en concordance avec le sujet qu'il présente. Mercredi, il était affublé d'un chandail à l'effigie des Pussy Riot, ces musiciennes féministes arrêtées et emprisonnées pour leurs prises de position contre le président russe, Vladimir Poutine.

Un sympathique clin d'œil qui donnait le ton de cette nouvelle épopée du Théâtre du Sous-marin jaune, qui se spécialise dans la théâtralisation de grands classiques littéraires... avec des marionnettes. Fidèle à son habitude, le Loup bleu, rigolo directeur artistique de la compagnie, n'a pas laissé l'irrévérence au vestiaire pour raconter sa version de *Guerre et paix*, le classique de 2000 pages de Léon Tolstoï.

Arrivant sur scène de façon triomphale sur un cheval de bois à roulettes pas piqué des vers, il nous offre gracieusement le résumé des résumés : *Guerre et paix*... en deux minutes. Le Loup bleu, manipulé comme toujours par Antoine Laprise, place ainsi le canevas de base qui sera développé pendant la centaine de minutes que dure le spectacle.

On s'aventure dès lors dans la Russie des guerres napoléoniennes, dans un cercle de bourgeois dont les destins s'entrecroisent : celui de Pierre Bézoukhov, un introverti passif, celui d'André Bolikonsky, un soldat patriotique, et finalement celui de Natacha Rostov, une jeune femme qui rêve passionnément d'aimer et d'être aimée.

On passe ainsi d'une vignette à l'autre, dans un décor plutôt sobre mais polyvalent, où le lit conjugal devient le tableau d'une naissance, d'un bal, d'une guerre sans merci... Il fallait évidemment une telle scénographie pour suggérer en aussi peu de temps les lieux les plus variés associés aux scènes clés de cette épopée pour le moins épique.



Grandes et petites marionnettes

Guerre et Paix à La Bordée
LE SOLEIL, PASCAL RATHÉ

Les marionnettes, elles, sont déclinées dans un jeu d'échelle selon leur importance, allant de vraies marionnettes pour les protagonistes principaux à de simples cartons dessinés pour les personnages secondaires. L'effet est particulièrement réussi pendant les scènes de bataille où des bustes en deux dimensions des généraux guident leurs armées de soldats en mousse que les comédiens manipulent comme des petits soldats de plomb.

En fin de compte, il y a un intéressant parallèle qui se dessine entre les marionnettes sur scène et le discours fataliste de Tolstoï, qui essaie de démontrer dans *Guerre et paix* que le libre arbitre n'existe pas. Que nous ne sommes que des pantins de l'histoire, bref.

Forcément, un condensé aussi serré d'une vaste fresque romanesque ne se fait pas sans conséquence. La rapidité avec laquelle nous est contée l'histoire nous empêche un peu de vraiment nous attacher aux personnages. N'empêche, le récit cousu du fil bleu par Louis-Dominique Lavigne, assisté par le Loup lui-même, s'avère une irrésistible et divertissante introduction à l'un des plus grands romans de l'histoire de la littérature. Pour le reste, il faut lire...

La pièce *Guerre et paix* est présentée jusqu'au 22 novembre au Théâtre de la Bordée.

Guerre et Paix

30 OCTOBRE 2014 8 H 48 MIN



Guerre et Paix - Loup Bleu et artistes

Être connu comme le Loup Bleu est en passe de devenir l'expression consacrée. La compagnie qui nous a offert les Essais de Montaigne, en 2008, s'attaque maintenant à une autre montagne, russe cette fois. Le Théâtre du Sous-marin jaune et sa célèbre marionnette de Loup Bleu présentent Guerre et Paix, de Léon Tolstoï au Théâtre de la Bordée cet automne.

Sur fond de guerres napoléoniennes du début du XIXe siècle, ce roman historique magistral (près de 2000 pages) fut publié sous forme de feuilletons entre 1865 et 1869.

Qu'en se le dise, l'adaptation du Loup bleu n'est pas juste une série de silhouettes en carton, un ours qui parle ou la comète de 1812. En effet, bien que l'univers des marionnettes soit omniprésent, le Loup bleu profite de cette saga historique pour nous poser des questions, en arrêtant parfois la représentation pour ces capsules philosophiques : tout est-il joué d'avance? Nous demande Loup bleu, notre destin individuel suit-il le même cheminement que celui de notre nation, notre libre arbitre nous rend-il vraiment libre? En plus d'un divertissement empreint de drôlerie, même dans les moments dramatiques, c'est une leçon sur le déterminisme historique et la vérité.

D'un point de vue de la scénographie, on peut constater une utilisation brillante des accessoires, mentionnons par exemple le lit, au centre de la scène, qui fait tour à tour office de lit, table, champ de bataille, etc. Il y a beaucoup de changements, déplacements des décors à mesure que la pièce avance, mais cette plongée dans l'univers du décor ne vient pas troubler la pièce, et la fait même avancer, dans le sens où cela pourrait correspondre à des passages de descriptions dans le roman (les feuilles tombent, la bataille se prépare).



Antoine Laporte et Loup Bleu

L'autre aspect formidable de la pièce réside dans le fait que, passé les premières minutes d'étonnement face à des marionnettes, on ne remarque même plus les marionnettistes. Il m'a semblé que Loup bleu existait au-delà d'Antoine Laporte, ou que le personnage de Pierre ne nécessitait pas d'aide pour se mouvoir.

On constate donc l'utilisation de procédé en apparence simple (marionnette, décor en carton) pour retranscrire, savamment, puissance et horreur de la guerre, philosophie, et histoire. Le tout de force résidant dans le fait qu'en plus de résumer cette saga en 100 minutes, ça reste distrayant, spirituel, et même enlevant.

Une plongée historique sous forme de vulgarisation nous permet d'entreapercevoir la réalité d'une époque et d'en apprendre plus sur l'histoire russe contemporaine à la lumière du passé, comme en témoigne le chandail de Loup bleu, au nom des Pussy Riot.

La conclusion par Tolstoï lui-même nous prouve que, même s'il a renié son œuvre, il n'aurait certainement pas renié cette adaptation trouloute du Loup bleu.

Guerre et Paix

Un conflit ludique et divertissant

Il fallait beaucoup de folie et d'audace pour s'attaquer aux 2000 pages de *Guerre et Paix* de Léon Tolstoï. Le Théâtre du Sous-marin jaune et le Théâtre de Quartier se sont acquittés de cette mission avec un spectacle réussi, ludique et fort divertissant.

La réussite est telle qu'on a le goût, en quittant le Théâtre de la Bordée, de plonger dans ce classique de la littérature, qui relate les passions, les tourments et les questionnements existentiels du peuple russe, lors des guerres napoléoniennes du XIX^e siècle.

Les marionnettes du sous-marin jaune amènent un petit côté ludique qui permet d'adhérer, sans aucune lourdeur, à cette œuvre publiée sous forme de feuilleton entre les années 1865 et 1869.

DIVERTISSANT

Le Loup bleu, qui dirige le théâtre du Sous-marin jaune, donne le ton, lorsqu'il se pointe, monté sur un cheval hystérique, avec un chandall avec les inscriptions Pussy Riot.

La proposition s'attarde aux destins de Pierre Bézoukhov, André Bolkonsky et Anatole Kouraguine, qui sont tous amoureux de la jeune Natacha.

Il y a dans *Guerre et Paix* des affrontements entre troupes russes et françaises, des duels, des morts, une amputation, une beuverie et beaucoup d'action.

Certaines séquences, comme les affrontements, l'accouchement de Lise, l'épouse de Pierre et l'apparition de la Lune sont visuellement superbes.

La fuite d'Anatole et Natacha, à bord d'un traîneau, sur le drap d'un lit qui se transforme en une pente enneigée, est géniale et hilarante.

Les marionnettes, qui sont de tailles différentes, sont manipulées avec habileté par Antoine Laprise, Jacques Laroche, Paul Patrick Charbonneau et Julie Renault, qui joue aussi une Natacha en chair et en os.

Résumer une œuvre de 2000 pages en une heure et quarante minutes a amené certains choix, mais tout se tient. L'adaptation du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre de quartier est réussie, amusante et donne le goût d'en apprendre plus.

Guerre et Paix est présenté au Théâtre de la Bordée jusqu'au 22 novembre.



PHOTO COURTOISIE, NICOLA-FRANK VACHON
Le Loup bleu intervient à différents moments durant *Guerre et Paix*.



André Laprise / Guerre et Paix

Pas peur de Tolstoï



Vous pensiez qu'après avoir adapté la Bible et Le discours de la méthode, André Laprise allait réduire ses ambitions? Méprenez-vous. Avec une armée de marionnettes, il s'appareille à exploiter un seul spectacle les deux pages de Guerre et Paix, de Tolstoï.

15 OCTOBRE 2014



ANDRÉ LAPRISE

Plonger à l'aveugle Guerre et Paix, c'est presque une tentative de suicide. Mais non, ce fut pour André Laprise, un grand écrivain mais surtout un grand fils, qui va à l'encontre de ce que l'on attendait de lui. L'homme qui a écrit de nombreux et le personnage de Louis Blériot, qui est comme un héros de la littérature, nous donne la chance de comprendre la littérature française. Jusqu'à ce que ce soit un "héros de la littérature" qui se soit vu dans le monde. C'est un grand écrivain et c'est un grand homme dans son univers. Il me donne le plaisir de découvrir un monde qui est différent de ce que l'on voit en regardant un spectacle. Mais avec l'histoire.

C'est une adaptation de la Bible, mais le personnage de Louis Blériot est un héros de la littérature et de l'histoire. Pour comprendre le monde, il faut aller au-delà de ce que l'on voit. C'est un grand écrivain et c'est un grand homme dans son univers. Il me donne le plaisir de découvrir un monde qui est différent de ce que l'on voit en regardant un spectacle. Mais avec l'histoire.

Il a fait tout ce qu'il a pu pour adapter la Bible et Le discours de la méthode, André Laprise. Ce n'est pas une tentative de suicide, mais une tentative de vivre avec une œuvre qui est si grande. C'est un grand écrivain et c'est un grand homme dans son univers. Il me donne le plaisir de découvrir un monde qui est différent de ce que l'on voit en regardant un spectacle. Mais avec l'histoire.

Toutefois, Louis Blériot est un héros de la littérature et de l'histoire. Pour comprendre le monde, il faut aller au-delà de ce que l'on voit. C'est un grand écrivain et c'est un grand homme dans son univers. Il me donne le plaisir de découvrir un monde qui est différent de ce que l'on voit en regardant un spectacle. Mais avec l'histoire.

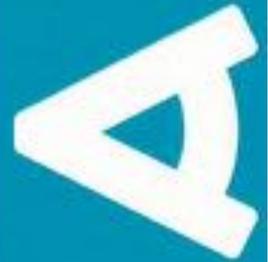
Pour ce spectacle, André Laprise a écrit de nombreux et le personnage de Louis Blériot est un héros de la littérature, nous donne la chance de comprendre la littérature française. Jusqu'à ce que ce soit un "héros de la littérature" qui se soit vu dans le monde.

On le retrouve le 22 novembre à LaSalle.



PAR DAVID CANTIN

ARTS DE LA SCÈNE



CRÉDIT PHOTO: NICOLAS FRANE KACHONET ANTOINE LAPRISE



Guerre et paix.
Texte : Louis-Dominique Lavoie et le Loup bleu (d'après Tolstoï).
Mise en scène : Antoine Laprise.
Au Théâtre de La Bordée, jusqu'au 22 novembre.

LE LOUP BLEU S'ATTAQUE À TOLSTOÏ

Originaire de Québec et Montréalais d'adoption, Antoine Laprise cherche depuis une bonne vingtaine d'années à sortir le théâtre des sentiers battus. Avec l'aide de sa fidèle marionnette, le Loup bleu, de même que ses complices du Théâtre du sous-marin jaune, certains se souviendront sans doute de ses relectures audacieuses du *Candide* de Voltaire, de *La Bible* ou du *Discours de la méthode* de Descartes. Cette saison, à La Bordée, le voilà qu'il se prête à un exercice des plus captivants : raconter les tourments et les questionnements existentiels de tout un peuple durant les guerres napoléoniennes en Russie, au début du XIX^e siècle.

Loïn d'être facile comme tâche, l'adaptation d'un roman aussi complexe et grandiose que *Guerre et paix* de Tolstoï s'avère un pari risqué. Toutefois, c'est mal connaître le plaisir que prend cet ancien de la Course destination monde à adapter pour la scène une fresque sociale où l'aristocratie, de Moscou à Saint-Petersbourg, entre grandeur et misérabilisme, se prend au jeu de l'ambition sociale, des mesquineries et des premiers émois. Approche ludique, à mi-chemin entre le cinéma et le théâtre, l'univers du sous-marin jaune et ses marionnettes pour adultes fait souvent place à l'humour dans un contexte de vulgarisation très efficace. Ainsi, on risque de s'amuser tout en prenant conscience que les véritables explications de la guerre sont inaccessibles à l'entendement humain.

CONTACT

LE THÉÂTRE DE QUARTIER

HUBERT CÔTÉ

Administration et équipe diffusion
admin@letheatredequartier.ca

JUSTINE BAILLARGEON

Communications et équipe diffusion
diffusion@letheatredequartier.ca

T: +1 (514) 528-7336

www.letheatredequartier.ca

1908, rue Panet, bureau 404
Montréal (Qc) CANADA, H2L 3A2

LE THÉÂTRE DE
LE T QUARTIER